

LA PROPHÉTIE DU ROYAUME

Chapitre I

LES VUES MILLÉNAIRES

Les doctrines millénaires sont si nombreuses qu'il est impossible de les définir toutes en une seule définition. Pour la plupart, ces vues ne sont pas confinées à un seul mouvement religieux, mais peuvent être trouvées en partie ou en totalité dans divers mouvements. Les doctrines concernant le règne futur de 1000 ans sont dangereuses parce qu'elles considèrent l'Église comme un "épisode" dont les prophètes n'auraient pas vu toute la beauté. La conviction de plusieurs est que l'Église a été instituée pour aider les Juifs à obtenir le royaume; non pas pour offrir le salut du Christ aux Juifs à l'intérieur de l'Église. Il n'y a pas d'avenir glorieux à l'extérieur de l'Église, car c'est au sein de l'Église que le ciel lui-même a été promis. L'Église a été instituée au prix du sang, acquise par le sang parfait du Christ, selon la prophétie divine.

Sont énumérées ci-dessous les principales doctrines millénaires avec de brèves descriptions ainsi que des tableaux. Il s'agit d'une vue générale de ces doctrines, vue qui ne prétend pas couvrir toutes les croyances spécifiques qui varient selon les diverses religions.

I. VUE PRÉMILLÉNAIRE

Tous les dispensationnalistes sont des prémillénaristes; cependant, il est faux de dire que tous les prémillénaristes soient dispensationnalistes. Bien que ces deux doctrines ne soient pas semblables, on les confond souvent. Tandis que presque tous les prémillénaristes croient en un retour après la Tribulation, les dispensationnalistes croient, eux, en un retour avant la Tribulation. Les deux croient dans le millénium pendant lequel le Christ régnera 1000 ans avec ses saints sur la terre lors d'un retour visible. Les prémillénaristes croient que le Christ reviendra au moment d'un grand tumulte sur la terre et que le millénium marquera la fin de la Bête, du faux Prophète et de la chrétienté apostate. L'Élu rencontrera le Seigneur dans les airs; ce qui sera la première résurrection et "l'enlèvement". Les élus retourneront alors à la terre pour régner avec Christ pendant une théocratie de 1000 ans qui sera suivie par une apostasie quand Satan sera délié pour un peu de temps. Un autre avènement arrivera alors suivi d'un jugement et d'un état final. Les prémillénaristes se distinguent des postmillénaristes par le fait qu'ils croient que la seconde venue du Christ précédera les 1000 ans de règne. Ils enseignent que les déclarations "que le royaume est proche" n'excluent pas certains événements, surtout l'accomplissement de la grande mission de prêcher la Parole à toute la création qui doit se faire avant le millénium. Généralement, cette doctrine se base sur l'interprétation historique de l'Apocalypse, considérant l'Apocalypse comme étant l'histoire de l'Église à partir de l'âge apostolique jusqu'à la fin des temps. Cette vue historique s'est prêtée à l'élaboration de tableaux chronologiques très complexes des supposés accomplissements prophétiques. Les prémillénaristes croient que leur façon de considérer leur espérance biblique du retour du Christ, pour lequel les chrétiens doivent demeurer en éveil, est plus juste que celle des postmillénaristes qui eux placent cet événement après le millénium. Les amillénaristes croient aussi que l'interprétation biblique des postmillénaristes s'éloigne de l'enseignement biblique qui dit de se tenir prêt et d'attendre.

II. VUES POSTMILLÉNAIRE ET AMILLÉNAIRE

Deux façons de voir le règne de mille ans:

1. Les postmillénaristes y voient un nombre pris dans son sens littéral.
2. Les amillénaristes y voient un nombre symbolisant l'état béni des saints.

Ces deux doctrines ont en commun la croyance en un retour visible du Christ pour le jugement, lequel sera suivi de l'état final. Ils rejettent l'enseignement de deux résurrections corporelles séparées par un laps de temps. Ils

rejetent aussi la doctrine dispensationnaliste de l'enlèvement et du second retour comme constituant deux retours distincts antérieurs au millénium. Ils enseignent que le millénium est relié à l'ère de l'Église.

La doctrine postmillénaire trouve ses racines dans les pensées d'Augustin. Celui-ci croyait en un règne de 1000 ans qui s'accomplirait pendant l'ère chrétienne. Son enseignement était que la première résurrection consistait dans la nouvelle naissance des croyants et que Satan fut lié au début du ministère de Jésus-Christ. Cependant, cet enseignement du 1000 ans postmillénaire s'est trouvé en difficulté quand, à la fin du dixième siècle, il devint évident que le temps alloué passait sans un second retour. Quelques-uns dirent alors que le nombre 1000 était symbolique et devait inclure plus que les 1000 ans réels. D'autres ont cru que le millénium s'était terminé au moment de la Réforme qui commença à l'époque de Constantin. Un autre point de vue est que le millénium est encore à venir. Cet enseignement débuta avec Whitby en 1707. Il est dit que "l'âge d'or" de l'Église n'est pas encore arrivé. Cet âge glorieux ne constituera pas une époque distincte de l'ère de l'Église, mais plutôt un royaume futur qui sera l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament à l'intérieur de l'ère de l'Église. Il est maintenant connu que le postmillénarisme s'identifie à cette dernière croyance.

La doctrine amillénaire est similaire au postmillénarisme en ce qu'elle nie aussi que l'ère actuelle de l'Église sera suivie d'un règne de 1000 ans du Christ sur la terre. Cependant la différence de base consiste dans ce qu'elle rejette l'idée que le millénium ait une signification littérale quant au nombre. Deux savants allemands, Duesterdieck et Kliefoth, ont développé cet enseignement environ 150 ans après l'interprétation de Whitby. Ils réfutent la doctrine prémillénaire des deux résurrections et aussi la doctrine post-millénaire du 1000 ans littéral à l'intérieur de l'ère chrétienne. Ils croient que le règne de 1000 ans consiste en un nombre symbolique concernant la plénitude de l'état béni des saints.

III. VUE DISPENSATIONNALISTE

La vue dispensationnaliste telle que présentée par la Bible avec parallèles de Scofield, est une doctrine prémillénaire, mais tous les prémillénaristes ne s'accordent pas sur la doctrine dispensationnaliste. C'est une doctrine prémillénaire en ce sens qu'elle enseigne que le millénium est encore à venir et qu'à ce moment-là le Christ régnera sur la terre pendant 1000 ans. Elle enseigne que l'avènement du Christ précédera son règne. Cependant, elle diffère de la doctrine prémillénaire en ce qu'elle enseigne que la tribulation aura lieu avant le millénium tandis que les prémillénaristes enseignent qu'elle aura lieu après. Les dispensationnalistes croient que le début du millénium sera marqué par deux venues du Christ. Une aura la forme d'un enlèvement qui précédera la grande tribulation. La seconde suivra la tribulation et sera la venue personnelle et visible du Seigneur ce qui sera le début du millénium. On enseigne que la période entre les deux venues est la soixante-dixième semaine prophétisée par Daniel 9 et les tribulations de Matthieu 24. Cette période sera connue comme la période du "reste" juif, parlant des 144, 000 qui passeront par les tribulations sans souffrir. Ce "reste" doit servir comme agent de conversion. Les dispensationnalistes voient l'ère de l'Église comme un "mystère" qui n'a aucune relation avec la "dispensation précédente" de la loi ni avec la supposée dispensation future du royaume. L'ère de l'Église est appelée "dispensation de la grâce", mais aucun événement de cette ère n'est sujet d'aucune prophétie. On enseigne que cette période se situe entre la soixante-neuvième et la soixante-dixième semaine de Daniel 9.

PLAN DU CHAPITRE II

LA TERRE PROMISE

I. La promesse territoriale fut révélée dans la promesse originale de Dieu à Abraham -Genèse 12:1-7. (p. 7)

- A. C'était une promesse spirituelle. (p. 8)
- B. C'était une promesse territoriale. (p. 8)

II. La promesse territoriale est révélée plus tard par la prophétie de l'Ancien Testament. (p. 8)

III. Une alliance conditionnelle (p. 9)

IV. Accomplissement de la promesse territoriale. (p. 9)

- A. Dieu leur donna "tout le pays qu'il avait juré de leur donner." (p. 9)
- B. Salomon a régné sur "toute la terre" qui fut promise. (p. 11)
- C. Les Lévites ont loué Dieu pour avoir accompli sa promesse. (p. 12)
- D. Le moment de l'accomplissement de la promesse territoriale (Actes 7:1-6, 17). (p. 13)

CHAPITRE II

LA TERRE PROMISE

Le dispensationnalisme enseigne qu'Israël devait retourner à la terre de Canaan et la posséder entièrement selon une promesse inconditionnelle faite à Abraham. Ils disent que cela ne se fit jamais. Les Juifs doivent retourner à cette terre sans que l'observation de la Loi soit une condition préalable. Ils croient que l'obéissance était une condition seulement dans la première alliance donnée sur le mont Sinaï, non pas dans la "dispensation " de la promesse.

C'est le but de cette étude de démontrer que la promesse territoriale a été accomplie. S'il peut être compris que les Juifs ont reçu la terre, toute la terre, mais avec la fidélité stipulée comme condition pour la conserver; il sera alors compris qu'une restauration divine future de la nation juive en Canaan est étrangère à l'interprétation biblique.

I. LA PROMESSE TERRITORIALE FUT RÉVÉLÉE DANS LA PROMESSE ORIGINALE DE DIEU A ABRAHAM -Genèse 12:1-7.

Notez la promesse originale faite à Abraham: "L'Éternel dit à Abram: Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. [...] et ils arrivèrent au pays de Canaan. [...] Je donnerai ce pays à ta postérité."

La promesse faite à Abraham comprenait deux volets.

A. C'était une promesse spirituelle.

Son accomplissement se fit à travers Christ qui était la postérité spirituelle d'Abraham, en Lui toutes les nations furent bénies. Nous trouvons la révélation de la même promesse à Abraham en Genèse 22:18.

B. C'était une promesse territoriale.

Ce territoire est promis à la postérité d'Abraham. Dans les versets 1 et 2, la promesse est que d'Abraham sortira une grande nation. Au verset 7, nous lisons que sa postérité héritera la terre: "Je donnerai ce pays à ta postérité. Et Abraham bâtit là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu."

II. LA PROMESSE TERRITORIALE EST RÉVÉLÉE PLUS TARD PAR LA PROPHÉTIE DE L'ANCIEN TESTAMENT.

Ce don de la terre au chef du peuple choisi suggère un contexte national pour la venue du Christ et sa rédemption. Nous devons comprendre ces promesses dans le contexte où Dieu les fit à Abraham. Plus bas, sont énumérées un certain nombre d'autres prophéties rapportées par Moïse. Ces promesses contiennent deux idées bien définies. 1) Celle que Dieu fera d'Abraham une grande nation et 2) celle que Dieu donnera à sa postérité la terre promise. Telles sont les promesses de Dieu au chef de la nation choisie. Ces autres passages décrivent

l'aspect matériel de la promesse faite à Abraham: "... car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours." (Genèse 13:15) ; "En ce jour-là, l'Éternel fit alliance avec Abram, et dit: Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate." (Genèse 15:18) ; "Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu." (Genèse 17:8) ; "J'ai aussi établi mon alliance avec eux, pour leur donner le pays de Canaan, le pays de leurs pèlerinages, dans lequel ils ont séjourné. J'ai entendu les gémissements des enfants d'Israël, que les Égyptiens tiennent dans la servitude, et je me suis souvenu de mon alliance. C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël: Je suis l'Éternel, je vous affranchirai des travaux dont vous chargez les Égyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, et je vous sauverai à bras étendu et par de grands jugements." (Exode 6:4-6)

III. UNE ALLIANCE CONDITIONNELLE

Les dispensationnalistes enseignent que l'obéissance n'était pas une condition à la promesse faite à Abraham. Ils déclarent que l'obéissance était une condition stipulée pour la première fois au mont Sinaï (Exode 19:8). Donc tout l'accomplissement futur de la promesse d'une terre pour les Juifs sera inconditionnel plutôt que conditionnel. Non, la différence entre la Loi et la promesse n'était pas en ce que l'une exigeait l'obéissance et l'autre ne l'exigeait pas. Les deux exigeaient l'obéissance. Ce fut la désobéissance d'Adam, bien avant le mont Sinaï, qui causa la déchéance de l'humanité. Abraham lui-même a obéi à Dieu (Genèse 22:18; 26:5). La loi qui exige l'obéissance comme condition est antérieure au mont Sinaï et les passages suivants le démontrent clairement: Genèse 2:16, 17; 26:5; Exode 12:49; 13:9; 16:16, 20. En Exode 12, 13, des mots tels qu'ordonnance et loi apparaissent. Au Sinaï, Moïse dit: "Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi." (Exode 19:5) Le mot alliance est employé ici au singulier comme il l'est toujours dans l'Ancien Testament. Toutes les alliances de Dieu données à Abraham, Moïse ou David sont en réalité une seule alliance. Bien que les circonstances de temps à autre puissent apporter quelques variations dans les détails, l'alliance est fondamentalement la même. Donc, l'obéissance à la voix de Dieu a toujours été exigée.

IV. ACCOMPLISSEMENT DE LA PROMESSE TERRITORIALE.

A. Dieu leur donna "tout le pays qu'il avait juré de leur donner".

Cette promesse fut faite à Abraham et à sa postérité après lui. Sous la direction de Josué, cette promesse fut accomplie. Le livre de Josué raconte la prise de possession du territoire, ce qui enlève tout droit divin des Juifs sur la terre de Palestine. Notez ce que rapporte Josué:

"C'est ainsi que l'Éternel donna à Israël tout le pays qu'il avait juré de donner à leurs pères; ils en prirent possession et s'y établirent. L'Éternel leur accorda du repos tout alentour, comme il l'avait juré à leurs pères; aucun de leurs ennemis ne put leur résister, et l'Éternel les livra tous entre leurs mains. De toutes les bonnes paroles que l'Éternel avait dites à la maison d'Israël, aucune ne resta sans effet, toutes s'accomplirent." (Josué 21:43-45)

Y dit-on qu'ils ne reçurent qu'une portion de la terre? Il est dit qu'ils reçurent "toute la terre" qu'il avait juré de donner à leurs pères, et plus loin il est dit "toutes s'accomplirent". Non seulement possédèrent-ils cette terre, mais ils l'habitèrent. Cette promesse avait d'abord été faite à leur père Abraham et elle fut renouvelée à Isaac et à Jacob. La promesse était si ferme qu'il est dit que l' "Éternel avait juré de leur donner". La promesse était tellement certaine que les Écritures disent: "Et comme toutes les bonnes paroles que l'Éternel, votre Dieu, vous avait dites se sont accomplies..." (Josué 23:15) Si cet événement est encore à être accompli, que fut donc accompli à la conquête de Canaan?

Regardons un autre passage du livre de Josué qui nous donne une preuve suffisante de cette vérité.

"Voici, je m'en vais maintenant par le chemin de toute la terre. Reconnaissez de tout votre cœur et de toute votre âme qu'aucune de toutes les bonnes paroles prononcées sur vous par l'Éternel, votre Dieu, n'est restée sans effet; toutes se sont accomplies pour vous, aucune n'est restée sans effet. Et comme toutes les bonnes paroles que l'Éternel, votre Dieu, vous avait dites se sont accomplies pour vous, de même l'Éternel accomplira sur vous toutes les paroles mauvaises jusqu'à ce qu'il vous ait détruits de dessus ce bon pays que l'Éternel, votre Dieu, vous a donné. Si vous transgressez l'alliance que l'Éternel, votre Dieu, vous a prescrite, et si vous allez servir d'autres dieux et vous prosterner devant eux, la colère de l'Éternel s'enflammera contre vous, et vous périrez promptement dans le bon pays qu'il vous a donné." (Josué 23:14-16)

La bonté de Dieu s'est manifestée très abondamment dans cette prophétie; cependant, l'infidélité envers Dieu amène son courroux. Aussi sûrement que Dieu a tenu sa promesse et donné cette terre, il les chassera s'ils ne respectent pas son alliance. Le fait qu'ils "périront promptement dans le bon pays qu'il leur a donné", prouve qu'ils l'ont déjà occupé. Le bon et le mauvais que l'Éternel place sur son peuple sont un constant rappel des bénédictions et des malédictions de Deutéronome 28. L'histoire confirme plus tard que ces peuples ont amené sur eux les malédictions prédites par leur infidélité. Le point est que Dieu leur a d'abord donné la terre promise, mais qu'il leur avait aussi promis de la leur enlever s'ils brisaient leur alliance. Comment pouvaient-ils périr dans le bon pays si Dieu ne leur avait pas d'abord donné? S'ils ne l'avaient pas reçu, alors Dieu aurait à rendre compte de la rupture de son alliance. Ces gens ont profané la bonté qu'on avait eue envers eux. La terre promise était à eux à la condition de respecter l'alliance.

Après que Dieu eût accompli sa promesse en leur donnant la terre, Israël en perdit une partie. Ceci était dû au fait qu'on n'avait pas renvoyé les nations païennes et que les idoles et les autels de ces païens étaient toujours en place. Plus tard, David a reconquis ces territoires. Le rétablissement de la domination d'Israël est décrit en 2 Samuel 8:3 où l'on parle des frontières éloignées de leur terre "lorsqu'il alla rétablir sa dénomination sur le fleuve de l'Euphrate".

La terre que David a reconquise allait jusqu'aux frontières de la terre promise qu'on avait déjà possédée selon la promesse de l'Éternel. Cette frontière allait jusqu'au fleuve Euphrate. Remarquez qu'en Genèse 15:18, on dit aussi que les frontières s'étendront "depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate". Le fleuve Euphrate forme la frontière du territoire que Dieu avait promis à son peuple. Il est donc logique de dire, que si une chose a été promise, puis reconquise, il faut que cette chose ait d'abord été possédée. Nous ne pouvons pas conclure que ce territoire n'a été possédé qu'en partie, et qu'à l'avenir il sera possédé au complet.

B. Salomon a régné sur "toute la terre" qui fut promise.

Pendant le règne de Salomon, le trône terrestre de David a atteint son sommet de splendeur et de gloire. En 1 Rois 4:21, on rapporte jusqu'où allaient les frontières sous le règne de Salomon; rappelez-vous qu'en Genèse 15:18 on prédit exactement les frontières territoriales sur lesquelles régnera Salomon.

"Salomon dominait encore sur tous les royaumes depuis le fleuve jusqu'au pays des Philistins et jusqu'à la frontière d'Égypte; ils apportèrent des présents, et ils furent assujettis à Salomon tout le temps de sa vie."

Le fleuve c'est l'Euphrate. C'est le fleuve de cette région qu'on appelle ainsi en Genèse 31:21, Exode 23:31, 2 Samuel 10:16. En Genèse 15:18, on dit: "... jusqu'au grand fleuve, au fleuve Euphrate". La terre sur laquelle régnait Salomon allait de l'Euphrate jusqu'au nord aussi loin qu'on pouvait aller, à l'est au désert syrien, à l'ouest jusqu'aux rives de la mer Méditerranée, avec l'Égypte à sa frontière sud. Ce territoire avait été conquis par les armes sous le règne de David, Salomon prit paisiblement possession de tout cet empire. Si Salomon n'a pas régné sur tout le territoire tel que promis, alors de quelle partie s'agissait-il? Soyez assurés que Salomon n'a pas régné sur seulement une partie de territoire laissant à une future restauration de la nation juive l'accomplissement de la prophétie.

C. Les Lévites ont loué Dieu pour avoir accompli sa promesse.

Le témoignage des Lévites nous donne une assurance supplémentaire que l'Éternel a tenu sa promesse en donnant le territoire. Après l'exil, les Juifs étaient libres de retourner dans leur pays. Après que le mur fut complété, le peuple a lu le livre de la loi et dans ce rapport historique, il loue l'Éternel en ces termes: "C'est toi, Éternel Dieu, qui as choisi Abram, qui l'a fait sortir d'Ur en Chaldée, et qui lui as donné le nom d'Abraham. Tu trouvas son cœur fidèle devant toi, tu fis alliance avec lui, et tu promis de donner à sa postérité le pays des Cananéens, des Héthiens, des Amoréens, des Phéréziens, des Jébusiens et des Guirgasiens. Et tu as tenu ta parole, car: tu es juste." (Néhémie 9:7, 8)

Le contexte de ces deux versets est un long résumé historique. C'est une énumération élaborée qui commence avec l'appel à Abraham, et qui va jusqu'à la période de la servitude perse. On peut constater tout au long de ce récit la bonté de Dieu en tout. Ces Lévites remercient Dieu pour avoir tenu parole en ce qui concerne la promesse d'une terre faite à Abraham. Le territoire possédé par Israël comprenait toute la terre de Canaan. La totalité du territoire est décrite par les tribus qui l'habitaient. Trois points différents sont soulignés dans ces versets:

1. Une revue de la promesse faite à Abraham.
2. Les limites du territoire décrites par ses premiers habitants.
3. L'Éternel a accompli la promesse faite à Abraham.

D. Le moment de l'accomplissement de la promesse territoriale (Actes 7:1-6, 17).

Juste avant sa mort, c'est d'ailleurs la raison de sa mort, Étienne fit un long récit historique. Dans ce sermon, il montre sans aucun doute que la promesse faite à Abraham fut accomplie par l'exode d'Israël de l'Égypte et leur héritage en Canaan. Étienne commence par le verset 2 qui nous réfère à l'appel d'Abraham, au verset 3 il cite Genèse 12:1. Au verset 4 il décrit comment Abraham a obéi à Dieu et comment "il sortit alors du pays des Chaldéens, et s'établit à Charran" et après la mort de son père, "passa dans ce pays" que les Juifs habitent maintenant. Au verset 6, Étienne déclare que la postérité d'Abraham "séjournera dans un pays étranger; on la réduira en servitude et on la maltraitera pendant quatre cents ans". Au verset 17, nous arrivons à la période où la promesse serait accomplie. Lisez soigneusement ces mots:

"Le temps approchait où devait s'accomplir la promesse que Dieu avait faite à Abraham, et le peuple s'accrut et se multiplia en Égypte."

Bien qu'il ne soit pas nécessaire de mettre une date exacte, nous savons que le temps était proche quand les Israélites étaient encore en Égypte. Nous savons qu'ils reçurent "toute la terre" à leur conquête de Canaan (Josué 21:43-45) après l'exode et les quarante ans de vie dans le désert. "Toute la terre" dans le compte rendu de Josué signifie l'accomplissement. Certains rejettent cependant ces affirmations, mais comment peut-on les rejeter quand Étienne dit que le temps de la promesse que Dieu avait jurée à Abraham était proche quand son peuple était encore en Égypte. Si cette promesse n'a pas été accomplie, comment le temps peut-il en être encore proche après que 3, 400 ans soient passés?

Certaines théories enseignent aujourd'hui qu'Abraham devra être ressuscité d'entre les morts avant que la promesse puisse être accomplie afin qu'il lui soit possible, à lui aussi, de posséder ce territoire. En d'autres mots, Abraham doit être dans le millénium. Étienne dit que la promesse fut faite à Abraham et à sa postérité, et il explique clairement qui en a pris possession. Lisez le verset 5:

"... il ne lui donna aucune propriété en ce pays, pas même de quoi poser le pied, mais il promit de lui en donner la possession, et à sa postérité après lui, quoiqu'il n'eût point d'enfant."

Ce qui fut promis à Abraham fut donné à ses héritiers. Étienne dit qu'Abraham n'y posa même pas les pieds. Étienne veut dire qu'Abraham ne vécut pas pour voir l'accomplissement de la conquête; non pas qu'Abraham n'a jamais marché sur la terre promise. Il reçut cet honneur à cause de sa foi qui amena la bénédiction divine sur sa descendance et sur toutes les nations, mais il ne vécut pas pour voir ses descendants recevoir la terre promise.

La promesse n'a pas attendu une époque future après la résurrection pour qu'il soit permis à Abraham d'y poser les pieds. Cette promesse fut accomplie en Abraham par sa postérité. Le temps de l'accomplissement de la promesse vint quand Dieu fut prêt à délivrer Israël de l'esclavage égyptien et à ramener les Israélites à Canaan. Étienne dit "le temps approchait" en parlant de cette époque.

PLAN DU CHAPITRE III LE ROYAUME ET L'ÉGLISE

I. Le thème de la Bible est révélé dans la promesse à Abraham. (p. 17)

II. La promesse d'une postérité spirituelle révélée à Abraham. (p. 18)

III. Renouvellement de la promesse d'une postérité spirituelle. (p. 20)

A. La promesse fut renouvelée à Isaac (Genèse 26:1-4). (p. 20)

B. La promesse fut renouvelée à Jacob (Genèse 28:3, 4, 13, 14). (p. 20)

C. La promesse fut renouvelée à Juda (Genèse 49:8-12). (p. 21)

D. La promesse fut renouvelée à David (2 Samuel 7:12, 13, 16). (p. 21)

IV. La promesse d'une postérité spirituelle accomplie en Christ. (p. 21)

A. Les héritiers selon la promesse. (p. 22)

B. Christ, la postérité promise. (p. 23)

C. La rédemption de tous les hommes en Christ. (p. 23)

1. La rédemption pour les Juifs. (p. 24)

2. La rédemption pour les Gentils. (p. 24)

D. Liberté vis-à-vis la Loi. (p. 25)

V. L'ajournement du royaume face à l'Église. (p. 27)

A. Le dessein éternel de l'Église. (p. 28)

B. L'Église est pleinement réalisée. (p. 29)

1. L'Église est la plénitude du Christ. (p. 29)

2. L'Église est l'œuvre achevée du Christ. (p. 29)

C. Les données de la prophétie concernant la mort, la résurrection et le couronnement du Christ contredisent la théorie de la remise de l'établissement du royaume. (p. 30)

1. Sa mort. (p. 30)

2. La résurrection. (p. 31)

3. Quarante jours sur la terre après la résurrection. (p. 32)

4. L'ascension. (p. 32)

D. Le royaume a été établi au premier siècle. (p. 33)

1. "Le royaume des cieux est proche". (p. 33)

2. Les auteurs du Nouveau Testament témoignent de l'établissement du royaume. (p. 36)

E. La force de l'affirmation du Christ au sujet de sa royauté exige que le royaume soit établi sans délai. (p. 37)

CHAPITRE III

LE ROYAUME ET L'ÉGLISE

Le plan de la rédemption est passé par Israël selon la chair afin que toutes les nations soient bénies. Mais quel est l'espoir du peuple juif aujourd'hui? A-t-il droit à un royaume terrestre qui a été prophétisé mais qu'il n'a pas encore reçu? Ou a-t-il besoin du salut qui se trouve seulement dans l'Église rachetée au prix du sang de notre Seigneur? L'Église doit-elle offrir le salut à la nation juive à l'intérieur de son giron? Ou l'Église doit-elle aider la nation juive à recevoir un royaume à venir pour elle?

Contrairement aux vues millénaires, à savoir que l'Église a interrompu l'accomplissement de la prophétie de l'Ancien Testament concernant Israël, le but de cette étude est de considérer l'accomplissement de cette prophétie au sein de l'Église. Contrairement à la doctrine voulant qu'Israël veuille toujours dire Israël selon la chair, il y a un rapport vital entre l'Israël de l'Ancien Testament et l'Église du Nouveau Testament.

I. LE THÈME DE LA BIBLE EST RÉVÉLÉ DANS LA PROMESSE FAITE À ABRAHAM.

La promesse spirituelle que Dieu a faite à Abraham, laquelle fut accomplie par Christ, est aussi le thème du message évangélique. Le plan de Dieu tout au long des âges était déployé depuis la perte de l'arbre de vie du paradis terrestre jusqu'au paradis retrouvé. Cet énoncé était d'une telle importance pour Dieu, que chaque verset prophétique de la Bible trouve sa raison d'être dans cette unique promesse; qu'à travers Abraham, toutes les nations de la terre seront bénies. La promesse à Abraham sert de diapason sur lequel toutes les prophéties doivent s'harmoniser. Quand nous parlons de la naissance miraculeuse de Jésus, du sang du Christ, d'expiation, de l'Église, du don du Saint-Esprit, et toutes les autres vérités bibliques, cela forme un tout dans le plan de la rédemption révélé dans cette seule promesse. Elle fait de la Bible un tout harmonieux. C'est le pont qui unit les patriarches, les prophètes, les apôtres dans un seul dessein en Christ. Nous lisons dans la Bible plusieurs récits historiques, mais il n'y en a aucun qui ne soit en rapport avec la volonté divine révélée dans la promesse faite à Abraham. La Bible est plus qu'un livre d'histoire. Certains peuvent lire pour savoir comment David a tué le géant, ou comment Daniel a survécu à la fosse aux lions, mais chaque récit dans la révélation de Dieu fait partie de la réalisation de cette promesse, soit qu'à travers la postérité d'Abraham, toutes les nations de la terre seront bénies. Dieu ne permet à rien de nuire à l'accomplissement de la promesse, que ce soit les puissances terrestres ou celle de Satan lui-même. Dans les événements entourant cette promesse, nous voyons que Dieu trace son plan à travers les âges afin que lorsque les temps seront venus, il puisse envoyer son Fils par lequel les Juifs et les Gentils seront bénis.

II. LA PROMESSE D'UNE POSTÉRITÉ SPIRITUELLE RÉVÉLÉE À ABRAHAM.

Les onze premiers chapitres du livre de la Genèse est une narration historique du développement de la race humaine, sa rencontre avec le péché, et la perte de sa condition première. Cependant, le douzième chapitre, commence avec une note d'espoir lorsque le fidèle Abraham devient l'objet de l'initiative de Dieu de racheter l'homme spirituellement à travers une race choisie.

La promesse: Genèse 12:1-7; 22:15-18.

"L'Éternel dit à Abram: Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. Abram partit, comme l'Éternel le lui avait dit, et Lot partit avec lui. [...] L'Éternel apparut à Abram et dit: Je donnerai ce pays à ta postérité. Et Abram bâtit là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu. [...] L'ange de l'Éternel appela une seconde fois Abraham des cieus, et dit: Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel, et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité

possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix."

La double nature de la promesse.

La promesse que Dieu a faite à Abraham contenait une promesse nationale et une promesse spirituelle. La promesse d'un don territorial n'était pas un but en soi, mais seulement un moyen d'accomplir la promesse spirituelle (Galates 3). C'était un don temporel qui servait à préparer le terrain pour le moment où les temps étant accomplis, la promesse éternelle serait réalisée. L'histoire du peuple juif dans l'Ancien Testament se déroule autour de cette promesse nationale. Ils reçurent toute la terre de Canaan comme héritage, mais c'est seulement en étant fidèles à Dieu qu'ils pouvaient en récolter toutes les bontés. Le thème de l'Ancien Testament se situe à l'intérieur de ce territoire parce que c'est là que l'histoire de la rédemption était tracée à travers les descendants d'Abraham.

Aussi grandiose que fût l'héritage national, la raison de l'existence de Canaan ne fut pleinement réalisée que par la promesse spirituelle. Le plan de rédemption était tracé à travers la terre de Canaan jusqu'au Christ. La promesse nationale était strictement physique et temporelle tandis que la promesse spirituelle était éternelle. Tout comme la terre de Canaan était le thème central dans la civilisation juive de l'Ancien Testament, la promesse spirituelle est le cœur du Nouveau Testament. A travers la promesse spirituelle, toutes les familles et toutes les nations seront bénies. Cette bénédiction était spirituelle, non pas temporelle.

III. RENOUVELLEMENT DE LA PROMESSE D'UNE POSTÉRITÉ SPIRITUELLE.

Selon la promesse spirituelle, toutes les nations seraient bénies à travers la postérité (les descendants) d'Abraham. Bien que Dieu ait fait cette promesse la première fois à Abraham, ce n'est pas uniquement à lui qu'elle fut faite une fois pour toutes. Cette même grande promesse fut révélée à ses descendants. Le renouvellement de la promesse avait pour but de rappeler l'espérance spirituelle à l'humanité perdue. Voici la liste des grands patriarches auxquels la promesse fut renouvelée.

A. La promesse fut renouvelée à Isaac (Genèse 26:1-4).

Isaac était le fils d'Abraham. La ligne de la postérité passait donc par lui et ses descendants.

"Il y eut une famine dans le pays, outre la première famine qui eut lieu du temps d'Abraham, et Isaac alla vers Abimélec, roi des Philistins, à Guérar. L'Éternel lui apparut, et dit: Ne descends pas en Égypte, demeure dans le pays que je te dirai. Séjourne dans ce pays-ci; je serai avec toi, et je te bénirai, car je donnerai toutes ces contrées à toi et à ta postérité, et je tiendrai le serment que j'ai fait à Abraham, ton père. Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel; je donnerai à ta postérité toutes ces contrées; et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité."

B. La promesse fut renouvelée à Jacob (Genèse 28:3, 4, 13, 14).

"Isaac appela Jacob, le bénit, et lui donna cet ordre: [...] Que le Dieu tout-puissant te bénisse, te rende fécond et te multiplie, afin que tu deviennes une multitude de peuples! Qu'il te donne la bénédiction d'Abraham, à toi et à ta postérité avec toi, afin que tu possèdes le pays où tu habites comme étranger, et qu'il a donné à Abraham! [...] Et voici, l'Éternel se tenait au-dessus d'elle; et il dit: Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité. Ta postérité sera comme la poussière de la terre; tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité."

C. La promesse fut renouvelée à Juda (Genèse 49:8-12).

Dans la bénédiction que Jacob donna de son lit de mort, la promesse d'une postérité spirituelle fut renouvelée en la supériorité de la tribu de Juda. Des douze fils de Jacob, seulement Juda a reçu cette bénédiction.

"Juda, tu recevras les hommages de tes frères; ta main sera sur la nuque de tes ennemis. Les fils de ton père se prosterneront devant toi. Juda est un jeune lion. Tu reviens du carnage, mon fils! Il ploie les genoux, il se couche comme un lion. Comme une lionne: qui le fera lever? Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent. Il attache à la vigne son âne, et au meilleur cep le petit de son ânesse; il lave dans le vin son vêtement, et dans le sang des raisins son manteau. Il a les yeux rouges de vin, et les dents blanches de lait."

D. La promesse fut renouvelée à David (2 Samuel 7:12, 13, 16).

Parmi la tribu de Juda, David fut choisi pour être le père de la famille qui constitue la généalogie humaine de Christ. Ceci signifie que la réalisation de la promesse ne se concentre plus sur toute une tribu mais sur la lignée directe de David. Comme descendant de David, Christ occupe son trône.

"Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. [...] Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi."

IV. LA PROMESSE D'UNE POSTÉRITÉ SPIRITUELLE ACCOMPLIE EN CHRIST.

Les prophéties concernant Israël selon la chair sont maintenant de l'histoire, elles ont été accomplies dans les événements du passé. La restauration d'Israël comme entité politique n'est pas le thème de la nouvelle alliance, et ne le sera pas à l'avenir.

Israël selon la chair a servi les desseins du plan de la rédemption. Le plan du salut a été préparé pour la rédemption des individus non pas pour la restauration d'Israël selon la chair.

A. Les héritiers selon la promesse.

Comme la promesse territoriale a été accomplie en Josué, la promesse spirituelle a été aussi accomplie en Jésus-Christ. En Galates 3:26-29, Paul a proclamé avec force le sens spirituel de la promesse de Dieu à Abraham. Ceux à qui Paul écrivait, étaient aux prises avec des idées nationalistes, un peu comme les millénaristes d'aujourd'hui. Ils avaient une idée erronée en ce qui concerne la postérité d'Abraham. Ici, Paul explique:

"Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse."

Comme cela devait être désappointant pour la nation juive d'entendre leur ancien compagnon dans le judaïsme parler maintenant en ces termes. Paul ne parle pas d'un royaume terrestre temporel, comme il y croyait avant. Il ne parle pas de Christ venant et régnant sur un état national. Paul ne parle pas d'une race choisie selon la chair qui aurait été la seule héritière de la promesse. Les mots enfants, postérité, héritiers et promesse, tous ces mots appartiennent à la promesse originale faite à Abraham. Ceux qui seront héritiers de la promesse sont ceux qui recevront toutes les bénédictions spirituelles. Ils ne recevront pas un don territorial, parce que ce don ne constituait qu'un apport temporel tributaire de ce qu'ils obtiendront. Être un héritier selon la promesse, c'est être un enfant de Dieu. Quelque espoir que le Juif puisse avoir, présent ou à venir, il ne peut l'obtenir qu'en passant par Christ. Chaque individu, Juif ou Gentil, peut être un héritier selon la promesse à Abraham si sa foi l'a conduit à être baptisé en Christ. Nous devenons héritiers selon la foi d'Abraham, non selon sa chair. C'est par la

foi qu'Abraham a quitté sa patrie et qu'il a voyagé jusqu'à la Terre Promise. Ainsi par la foi, nous acceptons d'être baptisés en Christ et partageons la promesse.

Paul dit: "... reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham." (Galates 3:7). La clé de cette promesse est une foi obéissante, non pas une descendance juive selon la chair.

B. Christ, la postérité promise.

Le thème du plan de la rédemption est la restauration de la vie spirituelle. La postérité promise était la seule espérance. Le Seigneur promet à Abraham que "toutes les familles de la terre [seraient] bénies en [lui]" (Genèse 12:3). Le Seigneur plus tard, réapparaît à Abraham et lui renouvelle sa promesse en disant "toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité" (Genèse 22:18). Nous ne devons pas douter que cette postérité promise c'était Jésus-Christ car Paul, par révélation divine, éclaire ce point précis.

"Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ." (Galates 3:16)

Quand Dieu a fait connaître à Abraham cette bénédiction spirituelle, il n'a jamais été question de mérite de sa part. Le fidèle Abraham vivait dans l'espoir basé sur la parole de Dieu que la promesse serait accomplie quand le temps en serait venu. Abraham a trouvé le pardon, l'acceptation et l'inspiration par sa foi. Le Christ est l'accomplissement de toutes les promesses; et la garantie en est son obéissance jusqu'à la mort.

C. La rédemption de tous les hommes en Christ.

La promesse à Abraham: "En ta postérité toutes les nations de la terre seront bénies", comporte deux points intéressants -la postérité et la bénédiction. La postérité et la bénédiction se confondent à un point tel qu'il est impossible de les isoler l'un de l'autre, cependant les mots ne sont pas similaires. Remarquez que la bénédiction vient à travers la postérité. La postérité qui est le Christ, est la source de la bénédiction. La bénédiction n'est pas la postérité mais plutôt ce que la postérité a produit. Qu'est-ce que la bénédiction? Il n'y a aucune autre raison pour laquelle le Christ est venu que celle de sauver les pécheurs. Le Christ lui-même a dit: "Car le fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu." (Luc 19:10). La bénédiction que le Christ apporte est la rédemption du péché. La rédemption existe pour tous les hommes de toutes les nations.

1. La rédemption pour les Juifs.

Même ceux qui ont crucifié Jésus ne sont pas exclus de la postérité spirituelle promise. Les Juifs ne méritaient aucune bénédiction spirituelle à cause de la postérité charnelle. Tout ce qu'ils peuvent obtenir par le Christ sera basé sur leur repentance individuelle, leur obéissance et leur foi dans leur Sauveur. Dans le troisième chapitre des Actes, Pierre prêche la repentance aux Juifs qui avaient crucifié Jésus. Il leur rappelle leur ignorance et leur refus du Prince de la vie, mais à la fin de son exhortation il cite la promesse de Dieu faite à Abraham.

Remarquez ces mots:

"Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham: Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité." (Actes 3:25)

Après avoir cité cette promesse qui honorait leur ascendance, Pierre leur dit comment ils peuvent espérer recevoir la bénédiction:

"C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités." (Actes 3:26)

Se détourner de ses iniquités veut dire se repentir. C'est le même message que celui que les Juifs ont entendu de leurs prophètes depuis des siècles. La repentance était le cœur du message du Christ et l'appel de Jean-Baptiste.

Le cœur endurci des Juifs est ce qui crucifia le Christ. L'ignorance n'était pas une excuse. En dépit de cet acte impie, avec la repentance ils peuvent encore accéder à la bénédiction de la rédemption.

2. La rédemption pour les Gentils.

L'Évangile qui fut prêché aux Juifs n'était pas leur droit exclusif comme peuple choisi de Dieu. Toutes les nations devaient recevoir la bénédiction à travers la postérité d'Abraham. Comme Pierre avait cité la promesse à Abraham en l'appliquant à l'espérance juive, Paul sous l'inspiration cite la même promesse en l'appliquant à l'espérance des Gentils:

"Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi!" (Galates 3:8)

L'explication complète de cette promesse de l'Ancien Testament est révélée dans le Nouveau Testament. Le principe par lequel Abraham fut sauvé par la foi obéissante est le même principe par lequel toutes les nations seront bénies en Christ. Dieu ne choisit plus de nations, mais accepte plutôt, par Sa grâce, les individus qui obéissent à sa volonté. Personne ne pouvait le comprendre mieux que Paul qui fut choisi pour porter le message (bonne nouvelle) aux Gentils.

D. Liberté vis-à-vis la Loi.

La liberté que nous avons en Christ c'est notre délivrance de la loi sous laquelle il ne pouvait y avoir de pardon des péchés. La loi de Moïse était réellement la loi de Dieu et elle était parfaite en ce qui concerne le but pour lequel elle fut donnée. Mais la loi de Moïse ne fut pas donnée pour effacer le péché dans son sens absolu, la rémission du péché est possible seulement en Christ. En Romains 8:1-3 nous voyons la supériorité du Christ quand il révèle son pouvoir de condamner le péché, ce que la loi ne pouvait faire:

"Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car -chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force -Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché."

L'Ancien Testament était un système légal de lois qui ne pouvait être brisé sans la condamnation du coupable. Mais l'histoire a prouvé que l'homme est un transgresseur. Tous sont coupables d'avoir contrevenu à la loi; donc, la justification est essentielle pour chaque homme; par justification nous voulons dire salut. Le fait d'observer les commandements ne pouvait purifier l'âme de son iniquité et de son péché. Hal Lindsey, qui est un prémillénariste, croit que l'ancienne loi des sacrifices sera réinstallée lors du retour du Christ. On peut lire ces mots à la page 68 de son livre intitulé L'Agonie de notre Vieille Planète.

"Voici les points principaux: premièrement le culte juif sera restauré selon la Loi de Moïse, avec des sacrifices et des offrandes, à l'époque du retour de Christ."

Pourquoi retourner à l'ancienne loi quand elle a déjà été rejetée?

Une telle conception est évidemment judaïque. Cela enlève tout effet au sang du Christ, car Pierre nous dit que le sacrifice du Christ est suffisant pour nous sauver tous. Lisez attentivement ces mots: "... sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache." (1 Pierre 1:18, 19)

On ne peut pas servir Christ et l'ancienne alliance en même temps. Christ est tellement important que chercher quelque forme de justification dans la loi nous conduira à la damnation comme Pierre le dit: "Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi; vous êtes déçus de la grâce." (Galates 5:4)

Être "déchu de la grâce" signifie perdre son âme. Si quelqu'un déchoit de la grâce, il déchoit de toutes les bénédictions promises à la postérité d'Abraham. Hal Lindsey dit que le culte se fera selon la loi de Moïse avec des sacrifices et des oblations. Qu'est-ce que c'est si ce n'est pas retourner à des rudiments faibles et misérables? Pourquoi retourner aux sacrifices d'animaux, car c'est obligatoirement ce qui arriverait si l'ancienne loi était restaurée. Personne n'observera ce genre de loi si elle ne justifie pas, pourquoi en observer une partie? Car celui qui en garde une partie se doit de l'observer entièrement. La loi elle-même n'était pas imparfaite en tant qu'alliance. L'imperfection est venue non pas de la loi mais de l'homme. Ce dont les hommes avaient besoin n'était pas ce que la loi était destinée à donner. La loi était un outil en vue de préparer la nouvelle alliance du Christ.

La vieille alliance de Moïse est à jamais dépassée. C'est ce que Paul signifiait quand il écrivit aux Éphésiens: "... ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix." (Éphésiens 2:15)

Avec la même conviction, Paul dit encore aux Corinthiens: "Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour le même voile demeure, quand ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît." (2 Corinthiens 3:14)

V. L'AJOURNEMENT DU ROYAUME FACE À L'ÉGLISE.

Les millénaristes parlent de l'"ère de l'Église". C'est en fait, un effort pour justifier la supposée incapacité de Dieu à établir son royaume tel que prévu à la première venue du Christ. Ils ont bâti cette doctrine sur le même argument qui servit à crucifier Jésus; soit que le royaume est une théocratie terrestre. On croit que le rejet du Christ par les Juifs a reculé toute tentative d'accomplir les prophéties, ainsi tout le plan de Dieu a été changé. Un nouveau plan a été conçu qu'on appelle l'"Église". Il s'agit d'une période intermédiaire pendant laquelle le Christ est retourné aux cieux avec l'intention de revenir à une date ultérieure pour tenter de réaliser la théocratie prophétisée. Ainsi l'Église serait un "mystère" inconnu des prophètes. Hal Lindsey, qui dit être un prémillénariste, a bâti toute sa doctrine sur l'idée que Dieu n'a pas réussi à construire son royaume, nous notons dans son livre "There's A New World Coming" (Un Nouveau Monde s'en vient), les phrases suivantes à la page 20: "Pour quiconque se donnait la peine de chercher, il ne manquait pas d'évidences pour prouver que Jésus était le Messie attendu depuis longtemps. Si le peuple l'avait accepté, il aurait accompli la prophétie du royaume à leur époque en plus de celle concernant les souffrances du Messie. Mais quand la nation juive entière a rejeté le Christ, l'accomplissement de son royaume a été remis jusqu'à la fin de l'histoire du monde. C'est le thème du livre de l'Apocalypse." (Traduction de l'éditeur)

Il paraît assez étrange qu'à la page suivante au troisième paragraphe, Hal Lindsey dise: "Il n'y a pas de limite à la toute-puissance de Christ". Pas de limite à la puissance du Christ, mais les Juifs ont pris un tel pouvoir sur Lui qu'ils l'ont forcé à remettre à plus tard l'établissement de son royaume! Pouvons-nous en conclure que la créature peut obliger son Créateur à remettre à plus tard l'établissement d'un royaume? Cela devient un paradoxe inexplicable quand on contemple la toute-puissance de Dieu. Est-ce que l'Église ne serait qu'une ère inattendue? Si la prophétie a failli une fois, pouvons-nous être certains qu'elle ne faillira pas à nouveau?

A. Le dessein éternel de l'Église.

Sans ambiguïté, la Bible enseigne que l'Église a sa place dans le plan éternel de Dieu pour la rédemption de l'homme. L'Église n'était pas une substitution au plan de Dieu. Ce que Dieu révéla aux apôtres concernant l'Église montre clairement que la sagesse infinie de Dieu est réalisée dans l'Église. C'est ce que Paul enseigne dans le troisième chapitre de l'épître aux Éphésiens: "... et de mettre en lumière qu'elle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses, afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus-Christ notre Seigneur." (Éphésiens 3:9-11)

C'est par révélation que Paul dit que l'Église fut érigée selon le "dessein éternel" de Dieu en Christ. Cela signifie que l'Église faisait partie du plan de Dieu depuis le début. En Éphésiens 1:4, Paul nous dit que c'est avant la fondation du monde que Dieu nous avait choisis en Lui. C'est à la fondation du monde que Dieu avait décidé de sauver l'humanité. Mais comment la sagesse divine fut-elle révélée? Voici ce que Paul dit: "afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu". Ou Paul est dans l'erreur ou les millénaristes le sont. Si l'Église est la manifestation de la sagesse de Dieu, comment peut-elle n'être qu'un substitut? Le dessein éternel de l'Église est révélé plus loin quand Paul dit: "... à lui la gloire dans l'Église en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles! Amen!" (Éphésiens 3:21)

Où dans ce verset se trouve la doctrine de la "remise à plus tard" de l'établissement du royaume et de l'ère de l'Église? L'Église a été établie pour durer aussi longtemps que la terre existera et pour l'éternité. y aura-t-il un règne terrestre de mille ans après la fin de l'ère de l'Église? Pas selon ce verset, car l'Église est pour tous les temps et sans fin. Dieu est glorifié dans son Église à cause de son dessein éternel. Comment Dieu peut-il être glorifié dans l'Église si celle-ci n'est qu'un substitut temporaire? L'Église doit exister à travers toutes les générations à tout jamais et existera même après la destruction de la terre. L'existence de l'Église ne cessera pas pour l'établissement de quelque ère nouvelle parce que l'Église est la sagesse de Dieu révélée par laquelle il est glorifié pour tous les siècles.

B. L'Église est pleinement réalisée.

1. L'Église est la plénitude du Christ.

Paul déclare que l'Église est la plénitude du Christ: "Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous." (Éphésiens 1:22-23)

L'Église est le plan achevé de Dieu. Ce qui signifie que la rédemption est complète à l'intérieur de l'Église du Christ. Paul dit en Colossiens 2:10, "Vous avez tout pleinement en lui". Pour avoir tout en Christ, c'est avoir tout ce que la mort, l'ensevelissement, la résurrection ont racheté. Si l'Église est la plénitude en Christ, c'est elle la rachetée de Christ. Si l'Église n'est qu'un substitut, comment peut-elle être alors la plénitude de Christ? Si l'Église n'est pas actuellement la plénitude du Christ, il n'y a pas de rédemption pour l'homme actuel.

2. L'Église est l'œuvre achevée du Christ.

Jean 17:1-4 révèle l'œuvre achevée du Christ: "Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel et dit: Père, l'heure est venue! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire."

Il n'y a rien ici qui dit que Jésus a laissé quelque chose d'incomplet en établissant son royaume. La "gloire dans l'Église par Jésus-Christ" était accomplie par l'œuvre achevée de Christ. Jésus dit en Matthieu 16:18, "... sur cette pierre je bâtirai mon Église". Cette Église que Jésus voulait bâtir était accomplie par son œuvre achevée. Si l'Église était un substitut au royaume remis à plus tard, Jésus n'aurait pas pu dire "mon œuvre est achevée". Faillir n'est pas achever! Si le royaume n'a pas été établi, alors aucune gloire ne pouvait aller à Christ ou au Père qu'il priait. Son œuvre achevée glorifiait son Père, et cette gloire est dans l'Église.

C. Les données de la prophétie concernant la mort, la résurrection et le couronnement du Christ contredisent la théorie de la remise de l'établissement du royaume.

Quand nous regardons les faits de la prophétie en regard des souffrances, de la mort, de la résurrection et de la royauté du Christ, nous devons forcément conclure que la remise de l'établissement du royaume est une impossibilité. En toute franchise il faut dire que cela ferait de l'Ancien Testament un tissu de fausses prophéties.

En fait, l'Ancien Testament n'a jamais prophétisé un royaume terrestre pour Christ à Jérusalem où il aurait gouverné pour mille ans. La prophétie dit plutôt qu'il mourra, ressuscitera et régnera comme roi. Ce que la prophétie annonçait est exactement ce qui est arrivé. La prophétie n'était pas désinvolte au point d'annoncer une théocratie sur la terre et de ne pas prévoir la remise à plus tard de l'établissement de cette même théocratie. La prophétie annonce un royaume spirituel qui survivra à tous les hasards.

1. Sa mort.

Aussi étrange que cela puisse paraître à la raison humaine, ce roi était destiné à mourir. Si sa mort était prévue dans la prophétie, pourquoi alors, les prémillénaristes enseignent-ils que Christ est venu pour faire ce que sa mort l'empêchera de faire? Hal Lindsey dit à la page 34 de "L'Agonie de notre Vieille Planète" qu'il y a dans la prophétie deux portraits de Christ. Le premier est le portrait du Messie souffrant et l'autre est celui d'un roi conquérant avec un pouvoir illimité qui vient soudainement sur la terre à la fin d'une guerre mondiale et sauve les hommes de l'autodestruction. Il prétend qu'il s'agit de deux venues séparées par une "vallée de temps". En d'autres mots, il dit que les prophètes n'ont simplement pas prévu l'Église. C'est absurde. Si tel était le cas, Jésus serait venu au mauvais moment pour établir son royaume. Hal Lindsey dit dans son livre "There's a New World Coming" que le royaume fut retardé parce que Jésus fut rejeté. Comment ce royaume a-t-il pu être retardé si, en premier lieu, ce n'était pas le bon moment? Si les prophéties ont annoncé l'établissement du royaume dans l'avenir, à la fin d'une guerre mondiale, pourquoi Christ fit-il un premier essai au premier siècle? Le point est que la mort du Christ était prophétisée et que rien ne peut justifier la doctrine des deux portraits. Ésaïe 53 décrit les souffrances du Christ dans les versets 8 et 9: "Qu'il était retranché de la terre des vivants [...] On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche." Puis au verset 12, nous lisons "Parce qu'il s'est livré lui-même à la mort". Pourquoi Christ aurait-il essayé d'établir un royaume terrestre quand il savait qu'on le rejetterait, qu'il souffrirait et mourrait comme le dit la prophétie? S'il a choisi le bon moment pour établir son royaume terrestre lors de sa première venue, alors comment son rejet, ses souffrances et sa mort rentrent-ils dans son portrait de Messie? S'il a choisi le mauvais moment pour établir son royaume terrestre ce que la théorie de la remise de l'établissement du royaume doit enseigner pour être constante -pourquoi, alors, Dieu n'a-t-il pas compris les prophètes?

2. La résurrection.

Le psalmiste David parle de façon prophétique de la résurrection du Christ en Psaumes 16:10 quand il dit: "Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption."

Cette prophétie trouve son accomplissement en Christ comme le conclut Pierre le jour de la Pentecôte. En Actes 2:25-32, Pierre applique cette prophétie de David à la résurrection. Si la vue prémillénariste de la remise du royaume est vraie et si Christ avait l'intention d'établir le royaume sur la terre au premier siècle, alors comment se fait-il qu'une résurrection fut prophétisée? Si sa mort fut le signe de la faillite de l'établissement du royaume, la résurrection ne serait qu'un geste de dernière minute de la part de Dieu afin de l'épargner en vue d'un second essai. La mort et la résurrection du Christ furent prophétisées dans leurs moindres détails et ces prophéties furent accomplies avec précision. Ce serait une insulte à Dieu de parler de la résurrection comme faisant partie d'un grand dessein divin qui a échoué. Parler de plans pour une théocratie terrestre et d'une résurrection lors de la même venue est illogique et ne tient pas compte de la prophétie de Sa mort ignominieuse. Soit que l'une, soit que l'autre n'ait pas été prévue. Sans la résurrection, les hommes ne peuvent avoir d'espérance spirituelle. Remercions Dieu qu'un règne terrestre n'ait pas fait partie de ses plans; mais plutôt une résurrection des morts qui confirme Christ comme roi de son royaume.

3. Quarante jours sur la terre après la résurrection.

Pendant les quarante jours qui suivirent la résurrection, il y eut plusieurs preuves infaillibles que rien n'entravait l'accomplissement des plans de Dieu. En Actes 1:3, nous lisons: "Après qu'il eût souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu."

Comme il aurait été impensable que Christ emploie ce temps précieux à parler de l'échec de son effort pour établir un royaume et d'une tentative future! Comme il aurait été cruel pour les apôtres de penser que cela prendrait un second effort par le Seigneur! Quelle victoire pour les Juifs! Comme il aurait été décourageant de prêcher cette sorte d'Évangile! Mais ce n'était pas un temps de tristesse car Christ rassure ses apôtres par ces paroles rapportées en Luc 24:44-48: "C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui était écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures. Et il leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de toutes ces choses."

4. L'ascension.

L'ascension marque la fin glorieuse de cette période de quarante jours. Il était nécessaire que Christ retourne aux cieux. En Hébreux 4:14 il est dit: "Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux". Puis nous lisons en Hébreux 9:24: "Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation véritable, mais il est entré dans le ciel même."

On rapporte cet événement historique en Actes 1:9-10. En Psaumes 24:7 on lit ces belles paroles: "Portes, élevez vos linteaux; Élevez-vous portes éternelles! Que le roi de gloire fasse son entrée!"

Il est généralement admis que l'entrée de l'arche dans le tabernacle sur le mont Sion représente l'entrée de Jésus au ciel. L'identité de ce roi est claire au verset 10, on pose cette question: "Qui donc est ce roi de gloire?" Il n'y a pas de doute qu'il s'agisse de Christ. Que signifie cette ascension au ciel? Si Christ, à ce moment, n'était pas le roi de gloire régnant sur son trône, alors ce serait rien d'autre évidemment qu'un retour en catastrophe en vue d'un second essai. Les mots qu'emploie l'auteur de l'épître aux Hébreux sont une citation de Psaumes 45:6-7. En Hébreux 1:8 on peut lire: "Mais il a dit au Fils: Ton trône, ô Dieu, est éternel. Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité." En Hébreux 1:13 qui est une citation de Psaumes 110:1, on lit: "Et auquel des anges a-t-il jamais dit: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied?". L'ascension et l'établissement du royaume sont inséparables. L'ascension était une période de domination et de gloire. Le prophète Daniel annonce l'ascension en Daniel 7:13-14, il dit: "Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit."

D. Le royaume a été établi au premier siècle.

1. Le royaume des cieux est proche".

Une période de presque cinq cents ans de silence fut brisée quand Jean-Baptiste lança ces mots: "Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche." (Matthieu 3:2). C'était aussi le thème des prédications de Christ (Matthieu 4:17). C'est l'annonce du royaume du Messie. Le temps de l'établissement du royaume est bien spécifié quand Christ énonce ces deux faits en Marc 1:15.

1. Le temps est accompli.

2. Le royaume de Dieu est proche.

Le royaume des cieux, le royaume de Dieu sont des expressions synonymes qui décrivent le même royaume. Les dispensationnalistes font cependant une distinction entre les deux. Ils déclarent que le royaume des cieux annoncé en Matthieu n'est pas le même que le royaume de Dieu dont il est question dans les autres Évangiles. Ils prétendent que le royaume des cieux est le royaume de 1000 ans dont l'établissement a été remis, royaume qui serait établi lors du second retour du Christ. Cependant, le royaume de Dieu comprendrait toutes les autres

dispensations de l'histoire humaine. Ce qui, évidemment, inclurait l'ère de l'Église. L'ère de l'Église ferait donc partie du royaume de Dieu, mais ne ferait pas partie du royaume des cieux. Ils croient que c'est la raison pour laquelle le royaume de Dieu fut prêché après la résurrection (Actes 1:3). Comme Matthieu n'a pas rédigé un récit complet de ces quarante jours, les dispensationnalistes ne peuvent que supposer que Matthieu aurait changé les mots royaume des cieux pour royaume de Dieu si son récit avait été plus poussé. Si l'Église ne fait pas partie du royaume des cieux, pourquoi alors, en Matthieu 16:18, 19 fait-il une relation étroite entre les deux? Si le royaume des cieux est à venir, comment expliquer Matthieu 16:28 et le fait que Christ promet de venir dans son royaume pendant la vie de ses auditeurs.

Le royaume, qu'on appelle royaume des cieux ou royaume de Dieu était proche au premier siècle. Les dispensationnalistes enseignent que proche ne veut pas dire qu'il viendra immédiatement, mais qu'aucun événement connu ou prophétisé ne doit intervenir. Cependant, le mot employé en grec signifie proche, près, voisin, s'approcher. La déclaration annonçant que le royaume était proche, impliquait aussi le fait que ce royaume n'était pas encore arrivé, mais qu'il était près. Nous trouvons l'expression proche dans d'autres passages: Jean 6:4; 11:55; Matthieu 26:45. On décrit ici des événements proches qui ne sont pas encore arrivés, mais qui sont sur le point d'arriver. À la femme qui puisait, Jésus dit: "Mais l'heure vient [...] et c'est maintenant" (Jean 4:23). C'est, sans aucun doute, en accord avec le royaume prochain. Si, comme les dispensationnalistes l'enseignent, le terme proche ne veut pas dire immédiatement, mais qu'aucun événement connu ou prophétisé ne doit intervenir, alors que penser des souffrances et de la crucifixion du Christ. Jean glorifie Jésus en l'appelant "agneau de Dieu". Il n'y a aucun doute qu'il reconnaît en Jésus un Messie souffrant. Il a vu dans les prophéties que la croix doit précéder le royaume annoncé. Le royaume était proche, mais pas avant la mort de Jésus sur la croix. La croix devant se produire en premier, puis le royaume. Les souffrances de Jésus furent clairement prévues par les prophètes. Si, comme le prétendent les dispensationnalistes, le vrai but de la venue du Christ était d'établir un royaume terrestre, comment aurait-il pu passer par ces souffrances prophétisées et en même temps établir une théocratie à Jérusalem.

C'est au moment où Jésus est venu vivre parmi les hommes que les temps furent accomplis (Galates 4:4; Marc 2:15). Jésus pouvait contempler des centaines d'années de prophéties de l'Ancien Testament avec l'assurance qu'il les accomplirait pendant la vie de ses auditeurs. En Marc 9:1, on lit: "Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance."

Voyez aussi Luc 9:27 et Matthieu 16 où il est question du royaume des cieux, Jésus dit au verset 28: "... quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne."

Christ déclare aux gens qui l'entourent que quelques-uns d'entre eux vivront assez longtemps pour voir le royaume s'établir avec puissance. Il y a longtemps que sont tous morts les personnes à qui il parlait. Le royaume est donc déjà établi. C'est une affirmation rhétorique. Elle implique que quelques-uns d'entre eux seraient morts, tandis que d'autres seraient encore vivants. Juda est mort avant la Pentecôte. Le royaume, selon la promesse, doit venir avec puissance. Si nous savons quand est venue la puissance, nous savons aussi que le royaume est venu.

Après la résurrection, Jésus dit: "... restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut." (Luc 24:49). Maintenant, lisez Actes 1:8 où Jésus leur promet une puissance en disant: "Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous.". Jésus leur dit donc qu'ils recevront la puissance quand le Saint-Esprit descendra sur eux. Quand le Saint-Esprit est-il venu? Il est venu le jour de la Pentecôte.

Prenez note des points suivants:

- a. Le royaume et la puissance devaient venir en même temps.
- b. La puissance et l'Esprit devaient venir en même temps.
- c. L'Esprit vint avec puissance à la Pentecôte. Donc le royaume vint à la Pentecôte.

2. Les auteurs du Nouveau Testament témoignent de l'établissement du royaume.

Le royaume fut établi pendant la vie de ses auditeurs comme Jésus l'avait dit. Les apôtres déclarent que le royaume existe quand ils disaient à ceux qui vivaient au premier siècle qu'ils avaient reçu le royaume et qu'ils en faisaient partie. Lisez les versets suivants du Nouveau testament:

a. Paul dit qu'ils ont été transportés (Colossiens 1:13).

"... qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour."

Le mot transporter (metestesen) signifie transposer, transférer, porter d'un endroit à un autre. Nous ne pouvons pas dire qu'ils furent transportés dans l'Église si l'Église n'était pas le royaume. Si le royaume n'existait pas, où furent-ils transportés?

b. L'épître aux Hébreux dit qu'ils le recevaient (Hébreux 12:28).

"C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte."

Inébranlable vient du mot grec asaleuron qui signifie solide, immobile, ferme, déterminé et stable peu enclin au désordre ou au renversement.

c. Jean dit qu'il était un frère et avait part avec eux au royaume (Apocalypse 1:9).

"Moi Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation et au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus."

Aussi certainement que Jean était leur frère, il était dans le royaume.

d. Ils sont maintenant dans le "royaume de Christ et de Dieu" (Éphésiens 5:5).

"Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu."

Toutes les prophéties concernant le royaume furent accomplies en cette génération. Les Colossiens furent transportés dans le royaume avec Paul; ainsi, l'auteur de l'épître aux Hébreux était correct quand il disait qu'ils le recevaient. Puisqu'ils l'ont reçu, Jean était correct quand il disait qu'il était leur frère et avait part avec eux au royaume. Paul décrit les pécheurs qui ne peuvent avoir d'héritage dans le royaume, ce qui signifie qu'autrement eux aussi pourraient avoir l'héritage dans le royaume. Mais comment être héritier dans un royaume dont l'établissement a été remis à cause d'un échec?

E. La force de l'affirmation du Christ au sujet de sa royauté exige que le royaume soit établi sans délai.

Si Jésus n'a pu établir le royaume pendant le premier siècle, alors sa propre affirmation se disant roi est absurde. Ou bien Jésus était le roi d'un royaume qui sera établi malgré l'opposition, ou bien il n'est pas roi du tout. Étudiez attentivement les versets suivants: Luc 23:3 - "Pilate l'interrogea, en ces termes: Es-tu le roi des Juifs? Jésus lui répondit: Tu le dis." Jean 18:36, 37 - "Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. Pilate lui dit: Tu es donc roi? Jésus répondit: Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix." Les paroles de Jésus en Luc 23:2, "Tu le dis" sont en grec "Su legeis" et selon le lexique grec-anglais de Thayer, équivalent à "c'est exactement comme tu le dis ou certainement". En Timothée 6:13, Paul dit que Jésus a rendu témoignage par sa "belle confession devant Ponce Pilate".

Il confessa qu'il était roi.

Si Jésus voulait établir un royaume terrestre rajeuni, il aurait pu le faire à l'époque. Il en témoigne, réfléchissez encore à ces mots: "Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs." Il aurait pu avoir toute l'aide nécessaire pour établir le genre de royaume que les millénaristes prétendent avoir été rejeté par les Juifs. Il aurait même pu commander douze légions d'anges pour accomplir son travail (Matthieu 26:53). La force de son affirmation à Pilate ajoute à la vérité biblique et sa déclaration n'était pas contraire au plan prédestiné de Dieu pour l'établissement de son royaume spirituel. "Je le suis" telle est la puissante affirmation de sa royauté. On ne détecte aucun signe d'échec venant de ses lèvres. Comme son royaume ne consistait pas en un agrandissement de territoire national, aucun protocole royal, musique de trompettes, ou temples somptueux ne pouvaient ajouter à son affirmation de "roi" ; ses paroles suffisaient.

Comment peut-on être roi sans royaume? Si l'établissement du royaume est retardé comme veulent nous le faire croire les millénaristes, sa royauté est retardée aussi. Jésus a dit qu'il était roi, et que le royaume était proche, en fait, si proche, qu'il allait arriver pendant le vivant de ses auditeurs. Il serait aussi absurde de dire qu'il pourrait y avoir un royaume sans roi que de dire qu'il était roi sans royaume.

PLAN DU CHAPITRE IV

LE TRÔNE DE DAVID

I. Le trône de David. (p. 41)

A. Le trône de David selon la chair était un modèle du trône céleste de Christ. (p. 41)

B. Le trône était promis au Christ. (p. 42)

1. Prophétie: Ésaïe 9:5, 6. (p. 42)

2. Accomplissement: Luc 1:30-33. (p. 42)

C. Le trône était le trône de Dieu. (p. 43)

II. La promesse de Dieu à David. (p. 44)

A. La maison de David. (p. 45)

1. La descendance de David. (p. 45)

2. La clé de la maison de David. (p. 45)

B. La postérité de David est le Christ. (p. 46)

III. La postérité de David révélée par les prophètes. (p. 47)

A. Le germe sur le trône de David. (p. 47)

1. Christ bâtira son temple. (p. 47)

2. Le Christ est assis et règne sur son trône. (p. 48)

3. Christ est prêtre sur son trône. (p. 48)

B. Le règne de paix sur le trône de David. (p. 48)

1. Jésus est né pour accomplir ce qu'Ésaïe avait prophétisé. (p. 49)

2. Ce que la paix du Christ n'est pas. (p. 50)

3. La paix du Christ est le pardon des péchés. (p. 50)

IV. La prophétie du Christ sur le trône de David est accomplie. (p. 51)

A. Christ est maintenant sur son trône. (p. 51) 1

1. Communion avec Christ sur son trône. (p. 51)

2. Le trône du Christ, la régénération. (p. 52)

B. La prophétie de la naissance de Jésus d'une vierge est accomplie. (p. 52)

1. Prophétie de la naissance d'une vierge. (p. 53)

2. L'accomplissement de la naissance d'une vierge -Christ sur le trône de David. (p. 53)

C. La prophétie accomplie le jour de la Pentecôte. (p. 54)

1. Jésus crucifié et ressuscité des morts. (p. 54)

2. Le serment de Dieu à David est accompli. (p. 55)

3. Témoignage de la résurrection. (p. 57)

CHAPITRE IV

LE TRÔNE DE DAVID

La doctrine dispensationnaliste offre comme théorie que le royaume prophétisé dans l'Ancien Testament viendra dans le futur. Avec cette conclusion, il faut renier le fait que le Christ règne déjà sur le trône de David. On soutient que le premier essai de Dieu pour établir son royaume fut un échec. Les dispensationnalistes croient que les Juifs attendaient le moment où le Messie viendrait régner sur le trône de David, mais puisque Christ n'était pas le roi que les Juifs attendaient, ceux-ci le rejetèrent. Ce rejet aurait nécessité son ascension vers les cieux en attendant un retour futur sur la terre pour y établir le royaume.

Quand on examine les promesses et les prophéties que Dieu fit à son serviteur David concernant celui qu'il élèverait pour asseoir sur le trône de David, on en conclut que le Christ règne maintenant sur le trône de David. Celui qui occupe maintenant le trône de David est celui qui a vaincu la mort dans son propre corps. Le Christ, méprisé et crucifié, fut exalté jusqu'à la dignité souveraine par la résurrection. En parlant du trône de David; Christ est maintenant sur ce trône, comme roi spirituel de Son peuple et pour toujours.

I. LE TRÔNE DE DAVID.

A. Le trône de David selon la chair était un modèle du trône céleste de Christ.

Le royaume terrestre sur lequel David a régné était un modèle du royaume spirituel de Christ. Bien que David ait régné sur un trône selon la chair, il est néanmoins vrai que Christ, comme postérité de David, occupe le même trône dans un règne spirituel. Parler du Christ comme étant sur le trône de David n'implique pas que le trône appartenait dès l'origine à David, parce que le trône a toujours appartenu à Dieu. David s'y est seulement assis comme occupant. L'incompréhension du fait que la postérité de David (le Christ) s'assoierait sur le trône spirituel est la cause du rejet du Christ par les Juifs. Pierre corrige cette incompréhension des Juifs qui les conduisirent à crucifier Jésus. Les Juifs qui attendaient un règne terrestre de Christ ne pouvait pas concevoir le règne de David comme symbolisant le règne spirituel de Christ. Pour eux, seul le sens littéral de la prophétie comptait. La différence entre ces deux règnes était la même qu'entre le spirituel et le temporel. Les Juifs ne pouvaient comprendre comment toute l'humanité pouvait être bénie à travers la postérité de David, leur vision se limitait à la nation juive selon la chair.

B. Le trône était promis au Christ.

S'il y eut jamais des prophéties prononcées et des prophéties accomplies, c'est certainement celles concernant la promesse du trône de Christ. Ésaïe, le prophète, promet le trône à Christ, et l'ange du Seigneur dit que Jésus en est l'accomplissement. Lisez attentivement ces passages:

1. Prophétie: Ésaïe 9:5, 6

"Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées."

2. Accomplissement: Luc 1:30-33 "L'ange lui dit: Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin."

La promesse au sujet du trône de David a été accomplie lors de la première venue du Christ. Cette prophétie se devait de se réaliser avant les années 70 de notre ère; cette année-là toutes les archives généalogiques furent détruites, ce qui mit fin à toutes preuves d'ascendance. Christ est né de la tribu de Juda, de la postérité de David, remplissant ainsi toutes les conditions.

C. Le trône était le trône de Dieu.

Une théorie populaire parmi les millénaristes veut que le Christ règne actuellement sur le trône de son Père, mais qu'il établira plus tard son propre trône. Ils affirment que les prophètes avaient annoncé le royaume de Christ et que ce royaume était proche au temps de Jean-Baptiste; mais parce qu'on a rejeté Christ, il fut impossible de l'établir. Selon leur théorie ce même royaume sera établi lors de la seconde venue de Christ au moment où il introduira le millénium. Selon cette doctrine, le trône que Jésus occupe actuellement est celui de Dieu; mais il n'est pas encore sur son propre trône.

Pourquoi considérer la possibilité de deux royaumes, un de Dieu, un de Christ? La Bible retrace le royaume à partir des prophéties jusqu'à son établissement en ayant toujours comme optique un trône à être occupé. Qu'il soit appelé le trône de Dieu ou le trône de Christ, il s'agit du même trône d'où David et Salomon ont régné. Le même trône qui fut occupé par les Juifs selon la chair l'est maintenant par le Christ dans son accomplissement spirituel. Dieu assigna ce trône à David, et David l'occupa. Salomon aussi s'est assis sur le trône de David; mais au même moment, on nous dit qu'il est assis sur le trône de Dieu. Ainsi David et Salomon se sont assis sur le trône de Dieu. Ceci est clairement indiqué dans les passages suivants:

1. 1 Rois 2:12: "Salomon s'assit sur le trône de David, son père, et son règne fut très affermi."

2. I Chroniques 29:23: "Salomon s'assit sur le trône de l'Éternel, comme roi à la place de David, son père. Il prospéra, et tout Israël lui obéit."

Le trône de Dieu, le trône de David, le trône de Salomon et le trône de Christ, il s'agit là d'un seul et même trône. Il est alors compréhensible que Christ soit sur le trône de Dieu et sur le trône de Christ. Mais quand les Écritures disent que Christ est sur le trône de David, cela signifie qu'il est sur le même trône que Dieu permit à David d'occuper.

Apocalypse 3:21-22 est souvent employé par les millénaristes pour différencier le trône de Christ du trône de Dieu. Cependant, pour être consistants avec les autres passages des Écritures, nous devons admettre que le trône de Christ et le trône de Dieu ne font qu'un seul trône. Le royaume de Dieu et le royaume de Christ ne sont qu'un seul royaume selon Éphésiens 5:5. Selon 1 Thessaloniens 1:1, l'Église de Dieu et l'Église du Christ ne sont qu'une seule Église. Selon Hébreux 1:8 il est clair que le trône de Dieu et le trône de Christ sont inséparables.

II. LA PROMESSE DE DIEU A DAVID.

Parlant de David, voici les termes que Paul emploie afin de rassurer les Juifs: "C'est de la postérité de David, que Dieu, selon sa promesse, a suscité à Israël un Sauveur, qui est Jésus." (Actes 13:23)

Un jour ou mille ans, le temps n'est pas un facteur dans la garantie de la promesse de Dieu. Un millénaire avant la naissance de la vierge, Dieu en fit la promesse à David. La déclaration de Paul dit que le Sauveur, Jésus, est l'accomplissement de cette promesse. A partir de la promesse faite à Abraham, jusqu'à Juda, le fils de Jacob, la postérité promise s'est perpétuée en David. David est un chaînon des plus significatifs dans cette lignée consanguine qui va d'Abraham à Jésus. Notez le tout premier verset des livres du Nouveau Testament: "Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham." (Matthieu 1:1). Chaque être dans cette lignée consanguine était important, mais il est significatif que Matthieu ait placé le nom de David entre celui d'Abraham et celui de Jésus. L'origine de la promesse remonte à Abraham, son accomplissement à Jésus-Christ, mais cette promesse passa par David, Il était nécessaire que l'on puisse faire remonter la lignée consanguine à travers David pour soutenir la preuve que Jésus avait droit au trône spirituel de David.

Regardons maintenant la promesse faite à David telle que relatée en 2 Samuel 7:11-16: "Et l'Éternel t'annonce qu'il te créera une maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. S'il fait le mal, je le châtierai avec la verge des hommes et avec les coups des enfants des hommes; mais ma grâce ne se retirera point de lui, comme je l'ai retiré de Saül, que j'ai rejeté devant toi. Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi."

A. La maison de David.

1. La descendance de David.

La promesse de Dieu établissant la maison de David, établissait la lignée à travers laquelle toute la terre serait bénie. C'était l'élévation de sa postérité. La maison était sa descendance selon la chair; la maison sur laquelle régna Salomon dans toute sa dignité royale. Le fait qu'il s'agit de la descendance selon la chair est indiqué au verset 12: "j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles". Il est impressionnant de constater que l'accomplissement de cette promesse étant le Sauveur Jésus (Actes 13:23), il faut que son ascendance soit d'une lignée très spéciale. Non seulement Jésus est-il de la tribu choisie, celle de Juda, mais il est un descendant en ligne directe, selon la chair, de David.

2. La clé de la maison de David.

"Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David: quand il ouvrira, nul ne fermera; quand il fermera, nul n'ouvrira." (Ésaïe 22:20)

L'accomplissement de la "clé de David" est en nul autre que le Christ lui-même. En lisant Apocalypse 3:7, c'est si clair que personne ne peut le nier. Écoutez les mots de Jean à l'Église de Philadelphie: "Écris à l'ange de l'Église de Philadelphie: Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira."

Jésus-Christ possède la clé de David. Avec cette clé, il a accès à la maison de David. C'est dans cet esprit qu'il est sur le trône de David. Dans le livre d'Ésaïe, deux choses sont posées sur ses épaules. On peut l'observer dans les deux passages suivants:

1. "Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule. On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix."

"Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours; voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées." (Ésaïe 9:5, 6)

2. "Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David; quand il ouvrira, nul ne fermera; quand il fermera, nul n'ouvrira." (Ésaïe 22:22)

La clé de la maison de David donne autant d'autorité que le gouvernement qui est sur le trône de David. Jésus en possédait déjà la clé quand Jean écrivit, il était à ce moment sur le trône de David.

B. La postérité de David est le Christ.

Le Seigneur a promis à David: "Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison en mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils." (2 Samuel 7:12-14)

L'auteur de l'épître aux Hébreux appliquent ces mots à Christ. L'expression "Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils" est rapportée en Hébreux 1:5, tout le contexte l'applique au Christ. Donc, ce que le prophète Nathan promet à David sera accompli en Christ.

Pierre applique ces mots au Christ. En Actes 2:30, 31, Pierre fait un rapport direct entre la promesse que Dieu a faite à David que le fruit de ses entrailles s'assoierait sur son trône. Pierre dit que c'est le Christ qui accomplit cette promesse par sa résurrection (voir page 66 la discussion sur 2 Samuel 7:14, 15).

III. LA POSTÉRITÉ DE DAVID RÉVÉLÉE PAR LES PROPHÈTES.

A. Le germe sur le trône de David.

La double mission du Christ comme roi et prêtre a été prophétisée par Zacharie.

"Tu lui diras: Ainsi parle l'Éternel des armées: Voici, un homme, dont le nom est germe, germera dans son lieu, et bâtira le temple de l'Éternel. Il bâtira le temple de l'Éternel; il portera les insignes de la majesté; il s'assiéra et dominera sur son trône, il sera sacrificateur sur son trône, et une parfaite union régnera entre l'un et l'autre." (Zacharie 6:12, 13)

D'autres passages qui mentionnent le "germe" nous montrent que l'expression est très messianique. Ésaïe dit: "Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines." (Ésaïe 11:1). Paul cite Ésaïe comme prophétisant le Christ quand il dit: "Ésaïe dit aussi: Il sortira d'Isaï un rejeton, qui se lèvera pour régner sur les nations; les nations espéreront en lui." (Romains 15:12).

1. Christ bâtira son temple.

Voici une prophétie de sa prêtrise. Est-ce que son temple a été érigé? Les millénaristes diront non. Cependant, Paul nous dit que le temple fut bâti. Lisez attentivement ce qui suit: "En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit." (Éphésiens 2:21-22)

Le temple érigé par le Christ n'était pas un édifice de pierre et de ciment. Ce n'est pas la structure qui existait à Jérusalem où s'élève aujourd'hui le Dôme du Roc. C'est l'habitation de Dieu. C'est l'Église. C'est réaffirmé en 1 Corinthiens 3:16: "Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous?" Le mot "vous" indique les membres, les individus forment l'habitation, l'Église.

2. Le Christ est assis et règne sur son trône.

Christ règne maintenant, voilà le message que nous laisse l'auteur de l'épître aux Hébreux. Lisez Hébreux 1:3, 8: "... et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les cieux très hauts."

"Mais il a dit au Fils: Ton trône, ô Dieu, est éternel; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité."

3. Christ est prêtre sur son trône.

Nous avons vu jusqu'à maintenant que le Christ est prêtre et qu'il règne sur son trône. Mais où règne-t-il? Règne-t-il sur un trône terrestre comme descendant de David selon la chair?

Hébreux 4:14 répond à notre question: "Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons."

Non seulement l'auteur nous dit-il que Christ est notre prêtre aux cieux, mais il dit clairement que ce prêtre ne peut pas être sur la terre. Voyez Hébreux 8:4: "S'il était sur la terre, il ne serait pas même sacrificateur, puisque là sont ceux qui présentent les offrandes selon la loi."

Les Écritures enseignent que le Christ est assis à la droite du Très-Haut -Christ est un sacrificateur sur son trône Christ est un sacrificateur aux cieux (donc) Christ est un sacrificateur qui règne maintenant sur son trône aux cieux.

La prêtrise de Christ n'est pas une prêtrise terrestre, il en est de même de son trône qui ne peut être établi sur la terre. Les anciens sacrificateurs du temple devaient offrir des sacrifices pour leurs propres péchés et pour les péchés des autres, mais notre Seigneur étant saint, inoffensif, au-dessus du pécheur, Son trône est tout aussi saint et au-dessus des choses terrestres. Alors que les prêtres de l'Ancien Testament n'osait pas s'asseoir près du propitiatoire, Jésus-Christ s'est assis à la droite du Très-Haut.

B. Le règne de paix sur le trône de David. Étudions encore la prophétie d'Ésaïe: "Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule. On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et la justice, dès maintenant et pour toujours: voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées." (Ésaïe 9:5, 6)

La "paix" pour la mentalité juive signifiait que l'arrivée du Messie aurait ramené la gloire jamais oubliée de Salomon. Ils pensaient que toute velléité de guerre, l'exil, la barbarie seraient bannis et surtout qu'ils deviendraient une nation libérée de la domination romaine. Cette incompréhension par les Juifs de la nature de la paix éternelle apportée par le Christ a été la cause de leur refus: la doctrine du prémillénarisme propage encore cette incompréhension. Les prémillénaristes suivent les traces des Juifs et espèrent encore un règne de paix terrestre dans l'avenir. Le problème n'est pas de savoir si Christ apporte la paix ou non mais plutôt quand et quelle sorte de paix il apporte.

Ces points importants sont soulevés dans la prophétie d'Ésaïe.

1. Le règne de Christ apportera la paix.
2. Le règne de Christ sera éternel.
3. Le règne sera sur le trône de David.

1. Jésus est né pour accomplir ce qu'Ésaïe avait prophétisé.

Le témoignage de l'ange de Dieu est une preuve certaine que la naissance de Jésus amènerait l'accomplissement de ce qu'Ésaïe avait prophétisé qu'il ferait sept cents ans auparavant. Lisez ces mots en Luc; 1:31-33: "Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Et il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura pas de fin."

Ésaïe dit qu'une paix éternelle sera sur le trône de David. Quand le trône fut-il donné à Jésus? Ce trône lui fut donné à sa naissance. Les propres mots de Jésus lors de son témoignage devant Pilate sont en complète harmonie avec les mots que l'ange prononça à sa naissance.

Lisez en Jean 18:37: "Pilate lui dit: Tu es donc roi? Jésus répondit, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix."

L'affirmation de sa royauté par Jésus est la raison même de sa naissance; naître pour être roi sur le trône de David. S'asseoir sur le trône de David afin de régner dans la paix éternelle. Cette vérité éternelle avait été prophétisée, proclamée à sa naissance et répétée à sa mort.

2. Ce que la paix du Christ n'est pas.

La paix du Christ est une paix intérieure, elle n'est pas une paix utopique entre nations du monde. Les guerres, la douleur, les souffrances et la mort physique sont le produit du péché d'Adam. On ne peut renier la paix du Christ quand des conflits surgissent dans nos vies. Christ a dit en Jean 14:27: "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne..."

La paix du Christ ne peut être une paix mondiale. Ce monde peut offrir des médicaments contre la douleur, des pilules contre la tension nerveuse, des machins à boutons poussoirs; et peut-être quelques années de paix entre deux guerres, mais la paix du Christ n'est pas ainsi. La paix du Christ ne s'obtient pas par la philosophie ni dans les cabinets de psychiatres. On ne peut l'obtenir par les armes. Le royaume du Christ est un royaume spirituel et sa paix est pour l'âme.

3. La paix du Christ est le pardon des péchés.

A la naissance du Christ, les anges du ciel honorent Dieu par ces mots: "Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréé!" (Luc 2:14)

L'Évangile de Christ est un message de paix de Dieu aux hommes. Si la paix ne vient pas aux hommes, c'est qu'ils ne la laissent pas pénétrer leurs cœurs. C'est dans la rémission des péchés qu'est la paix du Christ. En romains 5:1, Paul dit: "Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ."

C'est par la crucifixion qu'est venue la paix. Ce qui est contraire à la théorie qui veut que sa mort ait mis fin à son plan d'établissement d'un royaume; la crucifixion était le plan de Dieu pour établir la paix dans son royaume. C'est la pensée que Paul apporte: "Il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix." (Colossiens 1:10)

Les Juifs accomplissaient la prophétie quand ils crucifièrent le Christ. La crucifixion n'était pas contraire au plan de Dieu parce que tel était le plan de propitiation. C'était le prix que Dieu avait fixé pour le rachat des péchés et la réconciliation des hommes avec lui. Quand il but la coupe, quelques heures avant sa mort, Jésus prononça une vérité éternelle "... car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés" (Matthieu 26:28). En discutant de cette rédemption, Pierre dit: "... sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache." (1 Pierre 18, 19)

IV. LA PROPHÉTIE DU CHRIST SUR LE TRÔNE DE DAVID EST ACCOMPLIE.

A. Christ est maintenant sur son trône.

I. Communion avec Christ sur son trône.

Le royaume du Christ existe maintenant. Jésus dit en Luc 22:29, 30: "... c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume."

Ce manger et ce boire sont la communion que les chrétiens ont maintenant (1 Corinthiens 11:20-34). Nous mangeons et buvons à la table de Christ dans son royaume maintenant. Ce trône existe parce que Jésus a dit en Apocalypse 3:20, 21: "Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône."

La terminologie ici est pratiquement la même qu'en Luc 22:29, 30. C'est une communion avec les chrétiens que le Christ a maintenant sur son trône. Le trône du Christ est le même que celui de son Père parce que Christ règne sur le royaume que lui a assigné son Père.

2. Le trône du Christ, la régénération.

Jésus dit en Matthieu 19:28: "Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël."

On remarque ici que les douze apôtres vont occuper les douze trônes qui dénoteront leur autorité pendant cette période de renouvellement de toutes choses. Mais quand cela sera-t-il? Cette période de renouvellement. s'étend sur toute l'ère de l'Évangile.

Cette vérité est bien illustrée par Tite 3:4, 5: "Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit."

Ce passage parle sans aucun doute de l'ère de l'Évangile, c'est-à-dire la période de régénération. En regardant en arrière, nous voyons en Matthieu 19:28 que Jésus s'assiéra sur son trône pendant la régénération, ce qui signifie qu'il est maintenant sur son trône.

B. La prophétie de la naissance de Jésus d'une vierge est accomplie.

Les prophéties concernant celui qui devait s'asseoir sur le trône de David étaient tellement sévères quant à ses qualités, que seulement un miracle pouvait permettre leur accomplissement. Celui qui s'assiéra sur le trône de David doit être de la tribu de Juda. Il doit descendre en droite ligne de David car Dieu en a fait le serment: "J'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles" (2 Samuel 7:11-16). Mais ce qu'il y a de plus surprenant c'est que l'on prophétise qu'une vierge lui donnera le jour. Avec une naissance aussi extraordinaire, personne ne peut réclamer sa royauté. Il est vrai que Salomon était un roi de la tribu de Juda, et un descendant selon la chair de David, mais Jésus était plus encore. Il était le fils de l'homme et le fils de Dieu par une naissance divine, ce qui fait sa royauté beaucoup plus glorieuse que la gloire terrestre de Salomon.

1. Prophétie de la naissance d'une vierge.

Ésaïe prophétise cette naissance en Ésaïe 7:14: "C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel."

Emmanuel veut dire "Dieu avec nous". Comme le nom l'indique, il signifie l'assurance et la joie de la délivrance. Cette prophétie parle d'un monde qui dépasse nos horizons et d'une histoire qui dépasse nos perspectives en durée. Ésaïe donne un signe en renouvelant la promesse de la délivrance et en la reliant à la naissance de Jésus. Jésus-Christ est né sur la terre, en chair et en os; mais il est né du ciel, céleste et divin. C'était la déité habillée de chair. Il était un bébé, mais Roi; un enfant, mais Dieu. Cette prophétie de "Dieu avec nous" contenait l'annonce d'un Dieu-homme tout à la fois.

2. L'accomplissement de la naissance d'une vierge Christ sur le trône de David.

Paul dit que "lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi" (Galates 4:4). Dieu n'a jamais dévié de sa promesse pendant les sept siècles qui se sont écoulés avant son accomplissement. Quand les temps furent accomplis, l'ange Gabriel a fait une promesse révélée en Luc 1:26-33:

"Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie. L'ange entra chez elle, et dit: Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi. Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. L'ange lui dit: Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin."

Souvenez-vous que la promesse de l'ange Gabriel conserve le thème des prophéties messianiques. Par les mots employés, il est évident que l'ange annonce que Jésus naîtra afin d'accomplir ce que les prophètes ont dit de lui. La naissance de Jésus d'une vierge est l'accomplissement d'Ésaïe 7:14. Ceci est de nouveau révélé en Matthieu 1:22, 23: "Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous."

Le témoignage de l'ange dit que Jésus est de la maison de David et qu'il héritera du trône de son père David. Cela concorde avec 2 Samuel 7:11-16 où le prophète Nathan annonce qu'à travers la descendance de David, naîtra le fils de Dieu selon la promesse et qu'il occupera le trône de David. Les mots employés par l'ange Gabriel pour annoncer la nature éternelle de ce royaume sont les mêmes que ceux employés par Ésaïe: "Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin..." (Ésaïe 9:7).

C. La prophétie accomplie le jour de la Pentecôte.

Le second chapitre des Actes contient le récit de l'accomplissement des prophéties et de la vérité de l'Évangile. Dans ce chapitre, Pierre construit son sermon sur le fait que toutes les promesses que Dieu avait faites à son serviteur David concernant celui qu'il devait élever au trône de David, ont été accomplies en Jésus-Christ. Lisez attentivement Actes 2:22-36.

1. Jésus crucifié et ressuscité des morts.

La crucifixion et la résurrection du Christ servaient de thème au discours de Pierre le jour de la Pentecôte. La puissance de ce sermon résidait dans le fait que la crucifixion n'avait pas un but vague et incertain, ne laissant aucune place au hasard ou à la fluctuation de la volonté humaine. Cet acte brutal commis par des hommes libres et responsables de leurs actes, Dieu l'avait prévu de tout temps. Selon sa sagesse infinie et sa prescience, Dieu permit à la nation juive de crucifier le Seigneur de gloire tout en se servant des mains païennes des Romains. Jésus lui-même fait allusion au pouvoir de Pilate qui lui a été dévolu par la volonté de Dieu (Jean 19:11).

La résurrection était le thème central du sermon de Pierre. A cause de l'union de la divinité et de l'humanité dans la seule personne du Christ, il n'était pas possible qu'il ne fut pas ressuscité des morts. Il n'était pas possible que celui qui possédait les caractéristiques divines soit abandonné, ou que le fils unique de Dieu connaisse la corruption. Les prophéties disaient que le Christ serait ressuscité. Il n'était pas possible que Dieu ne respecte pas la parole donnée.

2. Le serment de Dieu à David est accompli.

a. La première mention de la promesse de Dieu à David se trouve en 2 Samuel 7:11, 12, 16.

"... et l'Éternel t'annonce qu'il te créera une maison. [...]...j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. [...]...ton trône sera pour toujours affermi." "J'ai fait alliance avec mon élu; voici ce que j'ai juré à David, mon serviteur: J'affermirai ta postérité pour toujours, et j'établirai ton règne à perpétuité." (Psaumes 89:4)

b. Connaissant le serment de Dieu, David écrit au sujet de la résurrection. En Actes 2:30, Pierre nous dit que le serment de Dieu à David fut compris par celui-ci comme décrivant la résurrection.

"Comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée."

Pierre cite les paroles mêmes de David pour prouver que David avait prophétisé la résurrection. Actes 2:27 est une citation intégrale de Psaumes 16:10.

"Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption."

c. La résurrection est accomplie.

Il est important de savoir que la résurrection eut lieu alors que David était enseveli et dans le tombeau. Ce qui prouve que David ne prophétisait pas sa propre résurrection.

Le moment où la postérité de David s'assiéra sur le trône arrivera quand David sera mort, non pas après la résurrection des saints à la fin du monde. La promesse originale faite à David (2 Samuel 7, au verset 12) dit que le royaume de David sera établi quand David sera physiquement décédé. Remarquez encore les mots employés: "Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne."

David savait que ce serment concernait la résurrection. Pierre proclame, le jour de la Pentecôte, que le Christ a été élevé d'entre les morts, et que le temps correspondait à celui de la prophétie. Comparez la prophétie en 2 Samuel 7:12 avec les mots de Pierre en Actes 2:29.

"Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous."

L'argument consiste en ce que Nathan le prophète, selon Samuel, dit à David que pendant qu'il serait couché, lorsque son corps est mort et dans le tombeau, Dieu enverra son Fils sur le trône de David. Nathan dit aussi que Dieu deviendra le Père de ce Fils et que celui qui s'assiéra sur ce trône deviendra pour Dieu un Fils. Les prémillénaristes croient que Christ s'assiéra sur le trône de David lors de sa seconde venue. Cependant, quand Pierre parle du trône de David, il s'y réfère comme étant la résurrection du Christ. En Psaumes 132:11, nous lisons: "L'Éternel a juré la vérité à David, il n'en reviendra pas: Je mettrai sur ton trône un fruit de tes entrailles."

Le serment que Dieu fait ici à David était la promesse que Nathan rapporte à David en 2 Samuel 7:12. David lui-même prédit que Dieu élèvera le Christ pour l'asseoir sur son trône. Le point culminant du sermon de Pierre se trouve dans ces mots affirmant que Dieu tient ses promesses: "Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu comme vous le voyez et l'entendez. Car David n'est point monté au ciel, mais il dit lui-même: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié." (Actes 2:33-36)

Le mot "donc" conclut que l'élévation du Christ sur le trône de David a été accomplie. La promesse du Saint-Esprit est celle faite à David par l'entremise de Nathan. Celui qui devait s'asseoir sur le trône de David est celui qui avait été élevé. David lui-même n'a pas été élevé, on ne parle donc pas ici de David personnellement. Quand le Seigneur (Dieu) dit à mon Seigneur (le Seigneur de David, Jésus) "Assieds-toi à ma droite", la promesse à David fut accomplie par le Saint-Esprit, promesse de: "... faire asseoir un de ses descendants (fruits de ses entrailles) sur son trône" (Actes 3:30; Psaumes 132:11).

3. Témoignage de la résurrection.

a. Le témoignage personnel du Christ.

Avant la résurrection, les disciples ne comprenaient pas le sens réel de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection du Christ. Ce n'est qu'après la résurrection qu'ils comprirent les Écritures. Luc raconte le moment où Jésus lui-même leur explique les Écritures.

"Puis il leur dit: C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui avait été écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Et il leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses." (Actes 24:44, 46-48)

Jésus dit que toutes choses doivent s'accomplir. S'agirait-il de toutes choses à l'exception de s'asseoir sur le trône de David? Cela inclut certainement le fait de s'asseoir sur le trône de David car c'est ce qui a été prophétisé. Par ces nouveaux éclaircissements, ils comprirent la nécessité d'un Rédempteur. Ils comprirent que les Écritures proclament que ce Rédempteur-Messie doit atteindre sa gloire par sa résurrection. Jésus leur fit clairement comprendre, comme Pierre le proclama le jour de la Pentecôte, que par sa résurrection il a été élevé à la droite de Dieu ayant reçu du Père la promesse du Saint-Esprit. La promesse selon laquelle le fruit des entrailles de David s'assiérait sur le trône de David. Ce Jésus qu'ils crucifièrent était Seigneur et Christ. Par cette gloire, il a reçu la clef de David comme Jean le dit en Apocalypse 3:7.

b. Le témoignage des apôtres.

Jésus dit en Luc 24:48 qu'ils (les apôtres) seraient les témoins de ces choses. Tous les apôtres ont rendu le même témoignage à savoir qu'ils virent Jésus après sa résurrection, son ensevelissement et sa mise au tombeau. Ce témoignage qu'ils proclamèrent jusqu'à leur mort constitua leur grande puissance sur le cœur des hommes en dépit des incrédules. Comme Jean le disait: "Nous avons vu et en témoignons". Ils n'avaient aucune façon d'expliquer ce qu'ils avaient vu, ils avaient tout simplement vu. Ils n'avaient pas de preuves tangibles à exhiber; ils portaient tout simplement témoignage. La source de leur connaissance était directe. Ils n'avaient rien à gagner en mentant. Jamais deux hommes ne peuvent avoir la même hallucination, encore moins douze hommes. Ils ont tous fait le même compte rendu dans leur témoignage écrit ou oral; Jésus fut crucifié, enseveli et ressuscité le troisième jour. Le plan fut établi par Dieu avant la fondation du monde et tout allait selon les plans divins. Jésus-Christ qui fut crucifié règne maintenant sur le trône spirituel de David.

PLAN DU CHAPITRE V

L'ÉGLISE DANS LES PROPHÉTIES DE L'ANCIEN TESTAMENT

I. Le mystère de l'Église. (p. 61)

II. La prophétie mosaïque et l'Église. (p. 64)

A. Le rassemblement des peuples qui lui obéissent est l'Église. (p. 64)

B. Christ, le prophète, et l'Église. (p. 65)

III. La prophétie de David et l'Église. (p. 66)

A. La postérité de David et l'Église. (p. 66)

B. L'autorité de Christ et l'Église. (p. 68)

1. Psaumes 2:6-9. (p. 68)

2. Psaumes 72:8-9. (p. 69)

3. Psaumes 110. (p. 70)

IV. Les prophéties d'Ésaïe. (p. 71)

A. La maison de l'Éternel et l'Église. (p. 71)

B. Le Fils né pour régner et l'Église. (p. 74)

C. Christ, le rameau, et l'Église. (p. 75)

D. Christ, la pierre de fondement, et l'Église. (p. 78)

E. Christ, la voie sainte, et l'Église. (p. 80)

F. La rédemption par le Christ, et l'Église. (p. 81)

V. La prophétie de la Nouvelle Alliance, et l'Église. (p. 83)

A. L'enseignement selon l'épître aux Hébreux. (p. 84)

B. L'Église et la Nouvelle Alliance. (p. 85)

VI. Le roi, l'alliance, le sanctuaire selon la prophétie, et l'Église (p. 86) VII. Les petits prophètes. (p. 88)

A. L'espérance des Gentils, et l'Église. (p. 88)

B. La fin de la gloire nationale d'Israël, et l'Église. (p. 88)

C. L'ère de l'Évangile selon la prophétie. (p. 89)

D. Le tabernacle de David, et l'Église. (p. 91)

E. L'entrée triomphale selon la prophétie, et l'Église. (p. 92)

F. Le Christ transpercé selon la prophétie, et l'Église. (p. 93)

G. Le messager de la Nouvelle Alliance, et l'Église. (p. 94)

CHAPITRE V

L'ÉGLISE DANS LES PROPHÉTIES DE L'ANCIEN TESTAMENT

I. LE MYSTÈRE DE L'ÉGLISE.

En Éphésiens 3:9, Paul parle du "... mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses".

"C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ. Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes du Christ." (Éphésiens 3:4-5)

Quel était ce mystère? Est-ce que cela signifie qu'il n'y a rien dans les prophéties qui ne concerne l'Église? D'aucuns pensent qu'à l'établissement de l'Église, elle apparaissait comme une parenthèse, ou épisode interposé entre deux grandes ères et ignoré totalement par les prophètes de l'Ancien Testament.

En regardant Éphésiens 3:6 nous découvrons ce qu'est ce mystère: "Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile."

Le fait que les païens soient cohéritiers constitue le mystère. Paul ne dit pas qu'on n'a jamais rien su à propos de l'espérance des Gentils. Il déclare que ce fait n'était pas connu dans son entier comme il est connu dans la prédication de l'Évangile.

Enseigner que l'Église elle-même constitue un mystère, totalement inconnu dans quelque prophétie de l'Ancien Testament, contredit la nature des prophéties. Nous savons que l'établissement de l'Église faisait partie des plans de Dieu depuis la fondation du monde (Éphésiens 1:4). Nous sommes convaincus aussi que les prophéties de l'Ancien Testament avaient prédit cette institution glorieuse. Nous savons que les prophètes ne l'ont pas vue en une image claire comme nous la voyons maintenant. Il n'y a aucun doute que l'Église est mieux connue par la révélation du Nouveau Testament, mais les prophètes en avaient quelque vision, ils virent le caractère essentiel de l'Église, ils virent certains principes de justification, ils virent le Sauveur dans leurs prophéties, sa mort, sa résurrection, sa souveraineté, sa divinité et par conséquent son règne sur les sauvés (l'Église).

En Actes 26:22, 23, nous entendons la défense de Paul: "Mais, grâce au secours de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands, sans m'écarter en rien de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver, savoir que le Christ souffrirait, et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations."

Il n'y a aucun doute que l'Ancien Testament fournissait certains éclaircissements concernant l'espérance des Juifs et des Gentils. Cet espoir s'est concrétisé dans le corps de Christ.

Encore en Éphésiens 2:17, Paul dit: "Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près." Cette paix qui était prêchée était l'accomplissement de ce que les prophètes avaient prédit comme devant arriver pour l'espérance des païens. Paul prêcha aux Gentils, mais prêcha aussi l'établissement de l'Église. Si les prophètes ont pu prophétiser cette paix, ils prophétisèrent aussi la rédemption de l'Église.

Jésus lui-même nous rappelle ce que Moïse et les prophètes avaient prédit en Luc 24:44-48: "Puis il leur dit: C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures. Et il leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses."

Qu'ont vu les prophètes? Ils ont vu Christ, la résurrection, la repentance et la rémission des péchés. En plus, ils virent que tout ceci serait prêché en commençant par Jérusalem. Rien ne peut ressembler plus à l'Église prophétisée. Ce sont les caractéristiques essentielles de l'Église. Ils firent tout excepté épeler le mot É G LIS E.

Oswald T. Allis dans son livre *Prophecy and the Church* (Prophétie et l'Église) fait une excellente description de ce mystère. Le paragraphe suivant est une citation (traduite de l'anglais) des pages 92, 93.

"Il est significatif que Paul n'ait jamais employé l'expression "le mystère de l'Église". Il ne dit pas que l'Église est un mystère. Ce qu'il veut nous dire c'est qu'il y a quelque chose à propos de l'Église qui est un mystère. Ceci il le dit avec une grande simplicité et de façon convaincante. Le mystère réside en ce que les Gentils peuvent jouir, et jouissent, d'un statut de complète égalité avec les Juifs dans l'Église. Ils sont cohéritiers, membres égaux du corps, et partagent la "promesse en Christ-Jésus par l'Évangile". Le préfixe "co" devant "héritiers" indique qu'ils héritent "avec"; ils sont cohéritiers avec les Juifs; ils appartiennent au même corps; ils partagent également avec les Juifs la promesse en Christ-Jésus par l'Évangile. C'est la doctrine que Paul a prêchée avec beaucoup d'honnêteté (voir Romains 1:14; 3:22; 10:12; 1 Corinthiens 12:13; Galates 3:28 ss; Éphésiens 2:12ss). Mais ce n'était pas un mystère dans le sens que rien de ceci n'avait été prophétisé. Paul insiste que la promesse faite à Abraham s'appliquait à tous ceux qui avaient la même foi qu'Abraham (Romains 4), Paul avait déjà expliqué clairement que les droits des Gentils pour lesquels il luttait, étaient leurs droits en vertu de cette promesse. C'était un mystère en ce sens que comme d'autres enseignements ainsi traités, il n'était pas complètement révélé dans l'Ancien Testament et était totalement inaccessible à l'esprit charnel. Une doctrine que les Juifs détestaient tellement qu'ils étaient prêts à tuer quiconque la prêchait, et qui était encore inconnue des Gentils, pouvait bien être appelée un mystère (Luc 4:16ss; Actes 22:21ss). Nous le répétons, ce n'était pas l'Église qui était un mystère, mais une des doctrines la concernant constituait un mystère."

II. LA PROPHÉTIE MOSAÏQUE ET L'ÉGLISE.

Jésus enseigne que la loi de Moïse contient des prophéties le concernant. En Luc 24:44, on rapporte ces mots du Christ quand il ouvre l'esprit de ses apôtres: "... qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse". Regardons quelques-unes de ces prophéties en relation avec leur accomplissement dans le Nouveau Testament. Si l'accomplissement de Christ est la plénitude de la prophétie, alors nous devons conclure que l'Église doit être incluse dans la prophétie divine.

A. Le rassemblement des peuples qui lui obéissent est l'Église (Genèse 49:10).

"Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent."

Les interprètes anciens s'accordent remarquablement, Juifs et Chrétiens, pour dire que cette prophétie est une prophétie messianique. Le nom Schilo exprime le repos, la paix. La tribu de Juda fut épargnée jusqu'à la naissance du Christ car Il est originaire de cette tribu (Hébreux 7:14). La promesse faite à David à l'effet qu'un de ses descendants régnerait sur son trône ne pouvait s'accomplir qu'à l'intérieur de la tribu de Juda. Le sceptre représente le trône promis de David. C'est un sceptre de justice (Hébreux 1:8). L'ange Gabriel proclama la bonne nouvelle que Dieu donnait le trône de David au Christ, accomplissant ainsi la prophétie (Luc 1:30-32). Quand Christ vint, le sceptre fut enlevé à la tribu de Juda pour ne plus jamais être remis entre les mains d'un roi terrestre mais plutôt, à un roi spirituel (Jean 18:36). Le repos ou la paix de ce Schilo vint par la rédemption qu'il amena à sa première venue. En Christ, nous avons la paix avec Dieu (Romains 5:1). Comme roi, Christ a un royaume qui est le rassemblement de ce peuple qui lui obéit, peuple constitué des rachetés, les sauvés, ceux qui forment son Église (Actes 2:47).

Le mot Église (Ekklesia) signifie "convocation en assemblée", ce rassemblement constitue l'Église. Sont rassemblés dans l'Église ceux qui ont été délivrés de la puissance des ténèbres et transportés dans le royaume du Christ (Colossiens 1:13). Il n'y a aucun doute que cette prophétie a été réalisée en Christ.

B. Christ, le prophète, et l'Église (Deutéronome 18:18, 19; Actes 3:22, 23).

"Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte."

En Actes 3:22, 23, Pierre cite ces versets afin de faire connaître qu'ils furent accomplis en Christ: "Moïse a dit: Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écouterait pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple."

Le fait que la prophétie de Moïse ait été accomplie en Christ est indiscutable. Selon Pierre, ce prophète est le Prince de la vie. L'enseignement proposé est que le caractère prophétique de Moïse est l'image d'un plus grand prophète encore à venir. Que les Juifs comprenaient ceci comme se rapportant à un prophète qui n'était pas encore venu, apparaît dans la question: "Es-tu le prophète?" (Jean 1:21). Cette attente d'un prophète est encore révélée par les paroles des Juifs après le miracle des pains et des poissons, "Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde." (Jean 6:14; 7:40). Si les millénaristes ont raison quand ils disent que Jésus n'a pas pu établir son royaume, alors le Christ n'est pas roi. S'il n'est pas roi, il n'est pas non plus un prophète. S'il n'a pas établi son royaume, alors les prophéties ont menti. Si une seule prophétie nous a trompés, cela signifie que nous ne pouvons croire aucune prophétie biblique. Comment Christ peut-il être un prophète dans de telles circonstances, comment pouvons-nous croire en Lui quand il dit qu'il réussira à la deuxième tentative pour établir son royaume? Jésus-Christ est un prophète en autant que toute prophétie est véridique.

III. LA PROPHÉTIE DE DAVID ET L'ÉGLISE.

Lisant encore notre texte en Luc 24:44, nous voyons que Jésus reconnaît que les prophètes ont écrit des choses qui n'avaient pas encore été accomplies. Les prophéties de David sont d'une extrême importance, car ici, les conditions de leurs accomplissements deviennent plus précises. Nous allons nous arrêter maintenant aux promesses faites à David par l'entremise de Nathan le prophète et aux psaumes prophétiques.

A. La postérité de David et l'Église (2 Samuel 7:12-16).

"Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtitra une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. S'il fait le mal, je le châtierai avec la verge des hommes et avec les coups des enfants des hommes; mais ma grâce ne se retirera point de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai rejeté devant toi. Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi."

Par l'inspiration, l'auteur de l'épître aux Hébreux explique de façon claire cette prophétie en citant une portion d'Hébreux 1:5: "Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils." L'auteur emploie cette citation dans le contexte d'une exaltation du Christ. Cela fait de la promesse à David, une promesse messianique.

Quand le Nouveau Testament déclare que cette prophétie est messianique, il semble y avoir peu de doutes que certains passages de l'Ancien Testament puissent être en partie des prophéties se rapportant à Salomon. Lisez attentivement 1 Rois 8:12-21; 1 Chroniques 22:7-11 et 1 Chroniques 28:3-7, l'idée se continue en 2 Samuel 7:14. Ceci a conduit plusieurs savants à conclure que le message a deux significations: 1) l'iniquité de Salomon et 2) la supériorité de Christ"

Interpréter cette prophétie comme présageant le temple de Salomon, puis son iniquité, n'est pas à rejeter en considérant les écrits de l'Ancien Testament. Cependant, elle doit être interprétée aussi comme hautement messianique par rapport au Nouveau Testament. James Bales, dans son livre *Prophecy and Premillennialism* (Prophétie et Prémillénarisme), dit à la page 41: "Puisque le livre aux Hébreux ne dit pas exactement de quelle manière 2 Samuel 7:14 se rapporte au Christ, il ne faut pas discréditer l'inspiration de l'Ancien Testament qui indique une référence à Salomon, ou l'inspiration du Nouveau Testament qui s'en sert comme argument pour montrer la supériorité du Christ sur les anges. C'est du même Esprit que les deux Testaments sont inspirés (1 Pierre 1:10-12)."

D'après ces passages, il semble que l'iniquité n'était pas une impossibilité dans ce descendant de David, car nous savons que Salomon a péché. Christ n'a pas péché. On suggère que cette iniquité préfigure l'iniquité que Christ

portera pour nous. En regardant Ésaïe 53:6 cela semble logique: "Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous", et en 2 Corinthiens 5:21, on dit de Christ "... il l'a fait devenir péché pour nous". Les résultats de cette iniquité, "... je le châtierai avec la verge des hommes et avec les coups des enfants des hommes", s'accordent avec les souffrances du Christ. Le fait que "... ma grâce ne se retirera point de lui", donne son sens prophétique spécialement en ce qui concerne le Christ. Nous devons nous souvenir que l'épître aux Hébreux en fait un contexte messianique. D'autres passages de l'Ancien Testament en rendent une portion comme s'appliquant à Salomon. L'auteur n'a pas trouvé difficile à voir cette prophétie dans ce sens.

Salomon a construit un temple à Dieu, on l'appelait la maison de Dieu. Cette maison, bien que splendide, ne pouvait être comparée à la splendeur de la future maison que Christ bâtirait: "... et que sur cette pierre je bâtirai mon Église" (Matthieu 16:18). Quand Christ a bâti l'Église, il a bâti la maison de Dieu. Paul dit en 1 Timothée 3:15: "... mais afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité." Christ est le chef, la pierre d'angle prévue dans la prophétie (Ésaïe 28:16). Pierre parle de la "maison spirituelle" et la considère comme l'accomplissement d'Ésaïe 28:16 (1 Pierre 2:5, 6). Ésaïe 28:16 nous dit que Dieu a "mis pour fondement en Sion une pierre". Cette pierre, qui est Christ, était proéminente. Ce sont les Juifs qui ont trébuché sur cette pierre; non pas elle qui trébucha sur eux. La maison spirituelle fut construite. Elle fut établie parce que la crucifixion confirmait Jésus-Christ comme Seigneur (Actes 2:36). Notez les paroles de Pierre: "La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle." (Matthieu 21:42 cf. Actes 4:11; Psaumes 118:22, 23). Quelle sorte de fondation a-t-on érigée si l'établissement du royaume a été un échec. Tout ce qui précède parle de façon éloquente de l'Église.

La résurrection marque la construction de la maison de Dieu. La promesse faite à David était que "celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom." C'est celui qui est l'objet de la prophétie qui devra construire la maison. Pierre, le jour de la Pentecôte, lie cette promesse à la résurrection: "Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, [...] savait que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, c'est la résurrection du Christ" (Actes 2:29-31). La conclusion qui s'impose c'est que si la résurrection a eu lieu, la maison a été construite.

B. L'autorité de Christ et l'Église (les Psaumes).

1. Psaumes 2:6-9

"C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte! Je publierai le décret; l'Éternel m'a dit: Tu es mon fils! Je t'ai engendré aujourd'hui. Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession; tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier."

Cette prophétie a été accomplie lors de la première venue du Christ; Paul en Actes 13:33, parle de cette partie des Écritures comme étant accomplie, lisez ces mots: "Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui."

Ce message de l'accomplissement de l'Ancien Testament a été prêché aux Gentils aussi bien qu'aux Juifs, parce qu'au verset 42, on demande que ces mêmes paroles leur soient prêchées au sabbat suivant. Psaumes 2:7 est aussi cité en Hébreux 1:5 et Hébreux 5:5 où, dans les deux passages, l'accomplissement se trouve dans le Christ glorifié lors de sa première venue.

Les millénaristes soutiennent que Psaume 2:6 prophétise l'ère millénaire encore à venir. Si les auteurs inspirés du Nouveau Testament déclarent que le verset sept se rapporte à la première venue du Christ, le verset six est lié au même événement. Les deux versets se rattachent au même accomplissement. La royauté du verset six est inséparable du décret du verset sept et les deux ne peuvent être séparés en deux ères différentes.

Le verset huit décrit la propagation du royaume de Dieu à travers le monde, royaume rendu accessible aux croyants juifs ou gentils. Le verset neuf décrit le pouvoir du royaume mondial qui sera révélé par la puissance de l'Évangile. Lisez Romains 1:16 en le comparant avec ces deux versets.

2. Psaumes 72:8-9

"Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. Devant lui, les habitants du désert fléchiront les genoux, et ses ennemis lécheront la poussière."

Les millénaristes parlent de ce verset comme d'une prédiction du royaume mondial dans lequel tout ennemi sera conquis. Cependant, aussi incroyable que cela puisse paraître, pour les millénaristes, l'humble Christ qui est entré à Jérusalem sur le dos d'un âne, à ce moment même accomplissait la prophétie. Nous verrons maintenant Zacharie 9:9-10 pour voir cette vérité.

"Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse. Je détruirai les chars d'Éphraïm, et les chevaux de Jérusalem; et les arcs de guerre seront anéantis. Il annoncera la paix aux nations, et il dominera d'une mer à l'autre, depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre."

L'accomplissement de cette prophétie est rapporté en Matthieu 21 où au verset 9, un témoignage est donné, comme quoi les Juifs ont glorifié le Fils de David venant au nom du Seigneur. Christ était honoré même par ceux qui ignoraient sa véritable mission. Ce ne sera pas un royaume terrestre, mais un royaume qui couvrira spirituellement toute la terre par son Évangile. La résurrection d'entre les morts était la dernière et ultime victoire sur Satan. Pierre nous dit en Actes 2, que la résurrection dont ils furent témoins, l'a élevé (Actes 2:29-36). Par la résurrection, toutes choses étaient placées sous les pieds de Christ (Éphésiens 1:19-23), sa puissance sur la mort était connue (1 Corinthiens 15:25-28). Par ce pouvoir, toutes les forces du mal, même Satan, ont été forcées à "lécher la poussière".

3. Psaumes 110

"Parole de l'Éternel à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis un marchepied. L'Éternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance. Domine au milieu de tes ennemis! Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée; avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée. L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point: tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek. Le Seigneur, à ta droite, brise des rois au jour de sa colère. Il exerce la justice parmi les nations: tout est plein de cadavres; il brise des têtes sur toute l'étendue du pays. Il boit au torrent pendant la marche: c'est pourquoi il relève la tête."

Aucune interprétation ne devrait jamais être faite de quelque prophétie que ce soit de l'Ancien Testament sans au préalable consulter l'interprétation apostolique du Nouveau Testament. Nous devons le faire à propos de ce psaume. Le sermon de Pierre le jour de la Pentecôte devrait éliminer tout malentendu qui voudrait l'appliquer à une seconde venue. Pierre cite Psaumes 110:1 en Actes 2:34-36:

"Car David n'est point monté au ciel, mais il dit lui-même: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis un marchepied. Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié."

L'ascension de Jésus-Christ était l'accomplissement de cette prophétie de David. Cette gloire prophétisée appartient déjà au Christ crucifié. Le mot "asseoir" vient du mot grec "kathisai" qui signifie "faire asseoir", "établir", "désigner", "confier le royaume à quelqu'un" (Actes 2:30).

Un autre témoignage au sujet du Christ est donné en Hébreux 1:13 par une citation directe de Psaumes 110:1. L'auteur de l'épître aux Hébreux nous dit ici que les anges n'ont pas reçu cette gloire. En Hébreux 2:9, l'auteur

dit clairement que la couronne de gloire que les anges n'ont pas eue, Jésus l'a obtenue par les souffrances de sa mort. Les millénaristes disent que "au jour où tu rassembles ton armée" sera accompli quand viendra l'ère millénaire. Que signifie "au jour où tu rassembles ton armée" ? Ce n'est pas autre chose que l'état glorieux que le Christ possède à la droite du Père par le pouvoir de la résurrection.

La prophétie du sacerdoce du Christ en Psaumes 110:4 est maintenant accomplie entièrement, parce qu'en Hébreux 5:6, nous trouvons une citation directe de la prophétie: "Comme il dit encore ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek." Dans les versets 8 et 9, nous voyons qu'il a été élevé à la perfection par ses souffrances, et par cette perfection il devient "d'auteur d'un salut éternel". Le sacerdoce de Christ, tout comme sa royauté, ont été accomplis et existent actuellement.

Psaumes 110:4, 5, 7 exprime le jugement tout-puissant de Christ sur les rois et sur tous ceux qui s'opposeront à son royaume. On ne parle pas de théocratie terrestre par la toute-puissance des nations. Si tel était le royaume de Christ, alors les paroles de Christ à Pilate sont une erreur, "Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant, mon royaume n'est pas d'ici-bas." (Jean 18:26). Pourquoi le Christ choisirait-il d'agir dans l'avenir selon une façon qu'il refusa d'utiliser lors de sa première venue? Atteindre les cœurs des hommes par l'Évangile constitue le pouvoir que Christ a choisi d'exercer pendant cette ère, c'est le "rassemblement de son armée".

IV. LES PROPHÉTIES D'ÉSAÏE.

A. La maison de l'Éternel et l'Église (Ésaïe 2:2-5; Michée 4:1-2).

"Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers, car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Maison de Jacob, venez, et marchons à la lumière de l'Éternel!"

Les prémillénaristes appliquent ces paroles prophétiques à l'ère millénaire. Cependant, ces paroles d'Ésaïe et les paroles de Pierre le jour de la Pentecôte, ont trop en commun pour qu'on puisse nier le lien entre elles. Ésaïe emploie la phrase "dans la suite des temps" ou "à la fin des temps", Pierre emploie aussi ce même langage concernant les événements de la Pentecôte quand il cite les paroles de Joël.

"Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël: Dans les derniers jours..." (Actes 2:16, 17)

L'expression "les derniers jours" en autant que la nation juive est concernée, se rapporte aux derniers jours de leur économie nationale. L'an 70 de notre ère est l'année où les armées romaines les ont envahis. En partant du plan général de la rédemption, nous vivons actuellement la dernière ère. L'ère de l'Évangile a commencée dans "les derniers jours" de la nation juive. C'est durant ces dernières années que les prophètes ont vu l'établissement du royaume. C'est dans les "derniers jours" que le Christ s'est manifesté (1 Pierre 1:20), "lorsque les temps ont été accomplis" (Galates 4:4). C'est "dans ces derniers temps" que Dieu nous a parlé entièrement et de façon définitive par son Fils (Hébreux 1:2). C'est dans "ces derniers temps" que le royaume sera établi (Daniel 2:28-45; Ésaïe 2:2). C'est à ce moment que la nouvelle alliance a été inaugurée (Hébreux 9:6ss, 26). C'est "dans les derniers temps" que le Saint-Esprit a été donné (Actes 2:17). En Daniel 9:24-27, la destruction de Jérusalem est prophétisée pour les derniers temps. Nous savons que c'est vrai parce qu'en Matthieu 24:3, les disciples demandent: "Dis-nous quand cela arrivera-t-il et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde?" En réponse, Jésus leur dit en Matthieu 24:15, 16:

"C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie au lieu saint, -que celui qui lit fasse attention! -alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes."

La destruction de Jérusalem constitue la désolation dont parle Daniel. C'était les derniers jours de la nation juive, et c'est pendant ces derniers jours que l'ère de l'Évangile commence. Remarquez Matthieu 24:14, "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin."

Quelle était la fin? Regardez de nouveau le verset 15: cette désolation prophétisée par Daniel suivra la prédication de l'Évangile qui se fera dans le monde entier. Est-ce que cette prédication s'est faite dans le monde entier? Oui, lisez Colossiens 1:23 où Paul certifie que "l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel". Ceci signifie que son universalité a été acquise avant la destruction de Jérusalem. Quand Pierre prêchait le jour de la Pentecôte, les derniers jours de la nation juive étaient proches; et c'était à ce moment-là que l'Évangile du Sauveur ressuscité fut prêché pour la première fois.

Selon la prophétie d'Ésaïe, Jérusalem était l'endroit prévu d'où la loi et la parole du Seigneur devait partir. Après la résurrection, en Luc 24:46-47, Jésus décrit Jérusalem comme étant l'endroit où la prédication en son nom débutera. Lisez attentivement ces mots: "Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem."

Le "de Jérusalem la parole de l'Éternel" en Ésaïe 2:3 est identique à "la repentance et le pardon des péchés" qui doivent être "prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem". Il ne peut y avoir aucun doute que ces deux pensées sont les mêmes, parce qu'aucune autre parole n'est jamais venue de Jérusalem si ce n'est l'Évangile. Tout ceci est l'accomplissement de ce que les prophètes ont écrit (Luc 24:44).

Tout dans cette prophétie a été réalisé à la Pentecôte, le temps et l'endroit étaient propices à sa réalisation. La loi venant de Sion et la parole du Seigneur de Jérusalem, c'est l'Évangile de l'alliance (voir Jérémie 31:31-34). La montagne de la maison de l'Éternel décrit l'Église qui a été établie à la Pentecôte. Le jugement des nations et l'arbitrage entre plusieurs peuples sont une magnifique vue prophétique de ce que Christ a fait pour unir tous les peuples, Juifs et Gentils, à l'intérieur d'une même alliance. Le changement des glaives en hoyaux, des lances en serpes, ne plus apprendre la guerre, toutes ces expressions expriment la paix entre les hommes, Juifs et Gentils. Une espérance mutuelle de la vie éternelle parmi tous les hommes suscitera une attitude fraternelle entre eux. La paix dans le cœur d'un saint est une paix que Christ seul peut donner.

B. Le Fils né pour régner et l'Église (Ésaïe 9:5-6).

"Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours; voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées."

Le fait que cette prophétie se soit réalisée à la première venue du Christ est attesté par le témoignage de l'ange de Dieu. En Luc 1:31-33 sont rapportées ces paroles prononcées sept cents ans après la prophétie d'Ésaïe: "Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura pas de fin."

La similitude de ces deux déclarations, bien que séparées par plusieurs siècles, est si grande qu'il serait absurde de la nier. Dans ces deux déclarations, la naissance et la royauté de Christ, la permanence de son royaume sont fermement déclarées sans ambiguïté dans le langage. Cette déclaration n'a pas pour but d'annoncer deux dispensations. Le trône de David et la maison de Jacob sont deux expressions qui se rapportent au même règne du Christ. Ce verset n'enseigne pas qu'il régnera sur le trône de David après avoir régné sur la maison de Jacob.

La maison de Jacob comprend les descendants de Jacob. Comme il était le père de douze tribus, ses descendants sont inclus dans la maison d'Israël et la maison de Juda.

Quand Christ régna-t-il sur la maison de Jacob? Nous pouvons trouver la réponse en regardant la prophétie, puis son accomplissement dans le Nouveau Testament. Premièrement la prophétie: "Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle." (Jérémie 31:31)

Comme la maison d'Israël et la maison de Juda sont toutes deux de la descendance de Jacob, l'alliance sera faite avec la maison de Jacob. Quand Christ régnera-t-il? Quand la nouvelle alliance sera faite. Quand fut faite la nouvelle alliance? La prophétie de Jérémie est citée en Hébreux 8:6-13 comme ayant été accomplie. Hébreux 10:9, 10 nous dit que la première alliance a été abolie pour établir la seconde. Par la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ est venue la rémission du péché. Jérémie dit: "Car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché." Quand la rémission du péché est devenue possible, nous savions que la nouvelle alliance était en force. Quand est arrivée la rémission du péché, c'était le début du règne du Christ. Lisez ces mots en Actes 2:36, 38: "Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ (ce qui signifie un roi) ce Jésus que vous avez crucifié. [...] au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés." Christ est né pour régner (Ésaïe 9:6; Luc 1:31-33; Jean 18:37). La naissance du Christ, son règne, la rémission des péchés et la nouvelle alliance forment un ensemble prophétique et son accomplissement. Cette certitude conduit à l'établissement de l'Église. Il n'est pas surprenant que Paul dise: "À lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles! Amen!" (Éphésiens 3:21).

C. Christ, le rameau, et l'Église (Ésaïe 11:1-12).

"Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui. Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel. Il respirera la crainte de l'Éternel; il ne jugera point sur l'apparence. Il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble. Et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte; et le lion comme le veau mangeront de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent, en ce jour, le rejeton d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure. Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple, dispersé en Assyrie et en Égypte, à Pathos et en Éthiopie, à Élam, à Schinear et à Hanath, et dans les îles de la mer. Il élèvera une bannière pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël, et il accueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre."

Les millénaristes enseignent que cette promesse prophétique sera réalisée pendant l'ère millénaire. Ils croient que cette ère sera caractérisée par une paix universelle et par l'harmonie parmi toute créature, l'image prophétique du loup avec l'agneau, du léopard avec le chevreau, celle du petit enfant, est interprétée littéralement pour décrire les effets de cette paix même sur le monde animal. Se référant à cette prophétie, Hal Lindsey dit dans son livre *L'Agonie de notre Vieille Planète* que "Le royaume de Dieu se caractérisera par la paix et la droiture, et par une spiritualité et une connaissance universelles de l'Éternel. Même les félins et les reptiles perdront leur férocité et ne seront plus carnivores." (p. 218).

Le fait que cette prophétie ne s'adresse pas à l'ère millénaire est évident par la citation que Paul fait en Actes 13:22-24 des paroles du premier verset et ne les applique qu'à la première venue de Christ:

"J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés. C'est de la postérité de David que Dieu, selon sa promesse, a suscité à Israël un Sauveur, qui est Jésus. Avant sa venue, Jean avait prêché le baptême de repentance à tout le peuple d'Israël."

Dans le même discours, aux versets 29, 32, 33, Paul déclare que cette prophétie concernant le Christ est accomplie. Ceci arriva lors de sa première venue, non pas la deuxième. Une autre preuve de la réalisation de cette prophétie est la citation de Paul au verset 12 de la lettre aux Romains 15:12: "Ésaïe dit aussi: Il sortira d'Isaï un rejeton, qui se lèvera pour régner sur les nations; les nations espéreront en lui." Ici, Paul dit que les nations ont leur espérance en Christ. C'était la raison pour laquelle Paul fut envoyé pour prêcher aux Gentils. Si la prophétie en Ésaïe 11 est encore à venir, est encore à venir aussi l'espérance des Gentils. Mais les nations mettent maintenant leur confiance en Christ. C'est la paix et l'harmonie démontrées par le langage imagé d'Ésaïe. La paix entre les animaux autrefois féroces, est la paix que tous les hommes trouvent en Christ. Cette paix vient par la connaissance du Christ rendue accessible à tous qu'ils soient Juifs ou Gentils. Ceci fut réalisé à la première venue du Christ, et nous, comme Gentils, aujourd'hui profitons encore des bénéfices de ce salut.

Le verset 11 est une prophétie qui dit qu'un reste du peuple serait rétabli en ce jour. Cette prophétie a été réalisée. Jérémie a prophétisé que le peuple serait en captivité à Babylone pendant 70 ans (Jérémie 25:11, 12). Jérémie a dit aussi qu'après ces 70 ans le peuple retournerait chez lui (Jérémie: 10-14). C'est en l'an 536 que Babylone fut vaincue par l'Empire médo-perse. C'était la dernière année de l'esclavage de 70 ans, car le roi Cyrus, la même année, promulgua un décret autorisant le retour d'esclavage. Le scribe Esdras a noté cet événement en Esdras 1:1-3. La réalisation de ce retour est aussi rapportée en 2 Chroniques 36:22-23. Le prophète Ésaïe lui-même parle de Cyrus en le nommant dans une prophétie qui se réalisera 200 ans plus tard (Ésaïe 44:28; 45:1). Cette référence au futur Cyrus est en relation avec la restauration qu'Ésaïe a aussi prophétisée au chapitre 49, verset 6: "C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël." Cette prophétie de la restauration juive a été réalisée.

D. Christ, la pierre de fondement, et l'Église (Ésaïe 28:14-18).

"Écoutez donc la parole de l'Éternel, moqueurs, vous qui dominez sur ce peuple de Jérusalem! Vous dites: Nous avons fait une alliance avec la mort, nous avons fait un pacte avec le séjour des morts; quand le fléau débordé passera, il ne nous atteindra pas, car nous avons la fausseté pour refuge et le mensonge pour abri. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge. Votre alliance avec la mort sera détruite, votre pacte avec le séjour des morts ne subsistera pas; quand le fléau passera, vous serez par lui foulé aux pieds."

La réalisation de cette prophétie est fortement appuyée dans le Nouveau Testament. En 1 Pierre 2:5-7!, celui-ci cite le verset 16 de la prophétie: "... et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Car il est dit dans l'Écriture: Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus. L'honneur est donc pour vous, qui croyez. Mais, pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtaient est devenue la principale de l'angle."

En Romains 9:31-33, Paul cite le verset 16: "... tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi. Pourquoi? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement, selon qu'il est écrit: Voici je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera point confus."

Le sens que les apôtres par révélation ont donné à la prophétie d'Ésaïe fait de la doctrine de la remise de l'établissement du royaume au début de l'ère millénaire une absurdité. Jésus était la première pierre d'angle malgré son rejet par les Juifs. Les Juifs par leur refus ont achoppé sur le Christ. Christ n'a pas achoppé ni trébuché sur les Juifs dans son accomplissement du plan de Dieu. Christ, qui est la pierre rejetée, est devenue la

Pierre de l'angle par la crucifixion. Les contradictions et les abus des dirigeants lors de son supposé procès à Jérusalem sont, sans contredit, prophétisés par Ésaïe au verset 14, quand il parle des "moqueurs, vous qui dominez sur ce peuple de Jérusalem!". Il s'agissait de ces gens qui avaient "fait une alliance avec la mort". Cela concorde avec les paroles de Pierre en Actes 2:23: "cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies." Voilà les dirigeants qui avaient fait une alliance avec l'enfer. Cette alliance avec l'enfer était la mort à laquelle ils le condamnèrent; cette mort, leur alliance ne pouvait la tenir. La résurrection est l'accomplissement des paroles prophétiques d'Ésaïe au verset 18: "Votre alliance avec la mort sera détruite, votre pacte avec le séjour des morts ne subsistera pas". Il est important de noter que Jésus emploie les mêmes paroles quand il dit en Matthieu 16:18: "...les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle". La résurrection était le dernier soupir de la mort et de l'enfer et de toutes ses alliances. Quoi qu'il fût crucifié, le séjour des morts était dissous par la résurrection. Ce qui fait de Lui la pierre de l'angle et la pierre d'achoppement pour les Juifs. En relation avec les paroles d'Ésaïe, lisez ces paroles de Pierre en Actes 4:8-12: "Alors Pierre, rempli du Saint-Esprit, leur dit: Chefs du peuple, et anciens d'Israël, puisque nous sommes interrogés aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme malade, afin que nous disions comment il a été guéri, sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous. Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle. Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés."

E. Christ, la voie sainte, et l'Église (Ésaïe 35:1-10).

"Le désert et le pays aride se réjouiront; la solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse; elle se couvrira de fleurs, et tressaillira de joie, avec chants d'allégresse et cris de triomphe; la gloire du Liban lui sera donnée, la magnificence du Carmel et de Saron. Ils verront la gloire de l'Éternel, la magnificence de notre Dieu. Fortifiez les mains languissantes, et affermissiez les genoux qui chancellent; dites à ceux qui ont le cœur troublé; prenez courage, ne craignez point; voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu; Il viendra lui-même, et vous sauvera. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude; le mirage se changera en étang et la terre desséchée en sources d'eau; dans le repaire qui servait de gîte aux chacals, croîtront des roseaux et des joncs. Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte; nul impur n'y passera; elle sera pour eux seuls; ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer. Sur cette route, point de lion; nulle bête féroce ne la prendra, nulle ne s'y rencontrera; les délivrés y marcheront. Les rachetés de l'Éternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront."

Ceci est une prophétie de la gloire des derniers temps révélée en une terminologie messianique. La prophétie dans les versets 5 et 6 annonce sans aucun doute le ministère du Christ car Jésus lui-même proclame un tel pouvoir quand il parle de Jean-Baptiste aux disciples: "les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent..." (Matthieu 11:5).

Au verset 8, Ésaïe parle de la "voie" qu'il appelle "la voie sainte". Cette voie c'est Christ. En relation avec cette pensée, Jésus dit: "je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi." (Jean 14:6). Le seul moyen d'entrer dans le sanctuaire est par le sang du Christ (Hébreux 10:19). Il y a une route très bien marquée sur laquelle tous devraient marcher; mais étroite est la porte et resserré est le chemin qui mènent à la vie (Matthieu 7:14). Ce chemin n'est pas la voie où les impurs passeront, bien qu'ils puissent le faire s'ils se repentent. Cette voie est pour les justes afin d'avoir accès aux grâces et avantages par le sang du Christ.

Le verset 9 est une description vivante du contraste entre les injustes et les sauvés. La nature bestiale des impies ne se trouve pas parmi les sauvés. Le verset 10 parle des "rachetés de l'Éternel". L'Église, qui fut établie à Jérusalem (Sion), est montrée ici de façon prophétique. Comme Ésaïe l'a dit plus tôt: "Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole éternelle" (Ésaïe 2:3). C'est à Jérusalem, le jour de la Pentecôte, que la rémission des

péchés fut prêchée pour la première fois au nom de Jésus-Christ. L'Église est la réalisation de la prophétie d'Ésaïe. Il n'y a pas de place dans cette prophétie pour un millénium futur. La nature de l'Église accomplit cette prophétie.

F. La rédemption par le Christ et l'Église (Ésaïe 53).

Aucune prophétie de l'Ancien Testament ne décrit de façon plus vivante les souffrances futures et la gloire du Christ que ne le fait ce chapitre. Au moment où Jésus rencontre ses disciples après sa résurrection, comme le rapporte Luc 24, il fait savoir très clairement qu'il était écrit qu'il devait souffrir. Quand leurs esprits furent ouverts et qu'ils comprirent cette vérité, le message fut transmis au monde entier. Il ne fait aucun doute que le chapitre 53 d'Ésaïe est parmi les prophéties accomplies. On peut le vérifier en lisant Actes 8, où une partie de cette prophétie est rapportée quand Philippe prêche Jésus à l'eunuque. La partie citée est Ésaïe 53:7, 8 qui se lit ainsi dans la prophétie originale: "Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent: Il n'a point ouvert la bouche. Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était arraché de la terre des vivants."

On prêcha Jésus à partir de ce chapitre, ce qui manifeste clairement l'accomplissement de la prophétie en une personne distincte. L'eunuque dit à Philippe "... de qui le prophète parle-t-il ainsi?" L'interprétation n'était aucunement laborieuse; le Christ devait tout simplement être révélé. Après avoir entendu parlé de Jésus, l'eunuque fut immédiatement baptisé en Christ et continua son chemin dans la joie.

Il est clair à partir d'Ésaïe 53 que les souffrances doivent précéder la gloire. Selon la doctrine millénaire, la gloire fut retardée à cause de la mort; tout en soutenant que la rédemption vient par la crucifixion. Les prophètes ont vu la souffrance et la gloire, mais n'ont jamais divisé ces vérités en deux dispensations. Pierre décrit ce que les prophètes ont vu en 1 Pierre 1:10-12. Pierre dit que les prophètes attestaient d'avance "des souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies." Si le royaume n'était pas établi, alors la gloire n'est pas venue. Nous sommes certains que la gloire est venue. Comment se glorifie le Christ? Paul nous le dit en Éphésiens 3:21: "à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles!" Il y a gloire dans l'Église. Christ fera "paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible." Jésus a été fait "Seigneur et Christ" par sa crucifixion (Actes 3:26). Ceci fut dit le jour de l'établissement de l'Église. Paul nous dit en Philippiens 2:8, 9 que Jésus... "se rendant obéissant jusqu'à la mort, même la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom."

Il est évident que dans la prophétie, la gloire était attribuée au royaume, tandis que la gloire dans le Nouveau Testament est attribuée à l'Église. La prophétie du royaume et celle de l'établissement de l'Église se rencontrent en Actes 2.

V. LA PROPHÉTIE DE LA NOUVELLE ALLIANCE ET L'ÉGLISE (Jérémie 31:31-34; Hébreux 8:8-13).

Hébreux 8:8-13 est une citation du Nouveau Testament de la prophétie de Jérémie. Regardons la prophétie originale telle que rapportée par Jérémie.

"Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur maître, dit l'Éternel. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel: je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant: Connaissez l'Éternel! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel; Car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché."

J.F. Walvoord, dans son livre *Millennial Kingdom* (Royaume millénaire) nous présente une vue millénariste de cette prophétie en soutenant que Christ a fait deux alliances. Une alliance avec l'Église et une autre qui sera établie quand s'accomplira le millénium.

La mention de la nouvelle alliance par les apôtres en rapport avec l'Évangile serait pour les millénaristes seulement la première des nouvelles alliances. Après avoir cité Allis qui dit que la nouvelle alliance est déjà établie, Walvoord fait la déclaration suivante aux pages 216, 217. "Une lecture attentive du passage révélera qu'il n'y a pas une telle déclaration. On déclare "une alliance plus excellente" que l'alliance mosaïque a été rendue possible (Hébreux 8:6) ; mais il ne déclare pas ici ou ailleurs, que cette meilleure alliance est "la nouvelle alliance avec la maison d'Israël", ou que la nouvelle alliance d'Israël a été introduite." (Traduction de l'éditeur). Il apparaît d'après cette déclaration que si l'Église n'avait pas été prophétisée, Jérémie pourrait se justifier d'avoir omis une alliance. Tous les millénaristes ne sont pas d'accord pour dire avec Walvoord que les "deux alliances" soit la réponse. R.H. Boll prétend que la nouvelle alliance en principe s'applique à l'Église mais qu'elle sera accomplie dans l'avenir.

En regardant le texte de Jérémie, nous notons ces vérités de base:

- 1) La nouvelle alliance ne sera pas comme l'ancienne.
- 2) L'ancienne alliance est celle qui fut faite quand Dieu a conduit Israël hors d'Égypte.
- 3) L'ancienne alliance a été rompue.
- 4) Les différences de base entre les alliances sont décrites.

A. L'enseignement selon l'épître aux Hébreux.

En voyant cette citation, nous demandons: Est-ce que la nouvelle alliance est établie? L'enseignement du livre des épîtres aux Hébreux nous répond oui. Christ; est le médiateur d'une meilleure alliance basée sur de meilleures promesses, comme nous le voyons dans les versets suivants: "Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses. En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde. Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël: Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une nouvelle alliance." (Hébreux 8:6-8)

Nulle part dans ce texte il n'est fait mention de deux nouvelles alliances. Nous n'y trouvons pas non plus l'idée que la nouvelle alliance n'est actuellement en vigueur qu'en principe et qu'elle le sera effectivement dans un temps futur. Christ est maintenant médiateur. Cette position divine ne peut exister sans une meilleure alliance. Lisez 1 Timothée 2:5 et Hébreux 9:15. Maintenant allons à Hébreux 12:24 où l'on nous dit que nous sommes parvenus à "Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance". Voilà la bonne nouvelle que nous donne l'auteur de l'épître aux Hébreux après nous avoir rappelé que nous ne nous sommes "pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher, et qui était embrasée par le feu" (Hébreux 12:18). Nous voyons que la comparaison se fait entre l'ancien et le nouveau, puisqu'une alliance est abolie, l'autre est en vigueur.

L'ancienne alliance mosaïque a été abolie. Lisez ces paroles en Hébreux 7:12 "Car, le sacerdoce étant changé, nécessairement aussi il y a changement de loi".

La même vérité est proclamée en Hébreux 10:9: "... il dit ensuite: voici, je viens pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde."

La première alliance était l'alliance mosaïque (voir Hébreux 8:9; 9:1ss, 18ss). Quelle est la seconde alliance? C'est l'alliance du Christ, mais c'est aussi l'alliance dont parla Jérémie (voir Jérémie 31 et Hébreux 8:7, 8). Est-ce que cette nouvelle alliance a été établie? Oui, lisez Hébreux 10:9 ainsi que le verset 10: "Il dit ensuite: Voici je viens pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes."

Nous ne pouvons séparer la sanctification de la nouvelle alliance. La prophétie de Jérémie stipule qu'au temps de la nouvelle alliance les iniquités et les péchés seront oubliés. Si cette alliance n'avait pas été établie, nous ne vivrions pas un temps de grâce. Ce qui signifierait que nous sommes sans sanctification par Son sang.

B. L'Église et la nouvelle alliance.

Nous savons que l'Église a été fondée. Même les millénaristes reconnaissent cette vérité, bien qu'ils soutiennent qu'elle n'a pas été prophétisée. Notre conclusion est que l'Église ne peut être séparée de la nouvelle alliance. Jésus a reconnu cette vérité quand il a institué le repas du Seigneur, à lequel l'Église participe. Après avoir pris la coupe et rendu grâces, il dit: "Buvez en tous; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés." (Matthieu 26:28, voir aussi Luc 22:20). La nouvelle alliance a été établie quand son sang a été versé. Quand l'Église a été établie, les chrétiens ont observé le repas du Seigneur en souvenir de sa mort. En agissant ainsi, ils signalaient l'établissement de l'alliance. Nous ne pouvons boire la coupe (sang de l'alliance nouvelle) sans reconnaître la nouvelle alliance. Quand Paul écrivit à l'Église de Corinthe, il leur rappela que l'observance du repas du Seigneur était une commémoration de la mort du Christ (1 Corinthiens 11:25). Comme le sang des animaux était le sang de l'ancienne alliance (Hébreux 9:23-26; Matthieu 26:28). Veuillez lire ces paroles en Hébreux 10:19-20:

"Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair."

Comment pouvons-nous être dans le "sanctuaire" où a pénétré le Seigneur sans la nouvelle alliance? L'ancienne alliance avait un sanctuaire, mais nous ne sommes pas de l'ancienne alliance mais "... de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel." (Hébreux 12:24).

VI. LE ROI, L'ALLIANCE, LE SANCTUAIRE SELON LA PROPHÉTIE ET L'ÉGLISE (Ézéchiel 37:24-28).

"Mon serviteur David sera leur roi, et ils auront tous un seul pasteur. Ils suivront mes ordonnances, ils observeront mes lois et les mettront en pratique. Ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, et qu'ont habité vos pères; ils y habiteront, eux, leurs enfants, et les enfants de leurs enfants, à perpétuité; et mon serviteur David sera leur prince pour toujours. Je traiterai avec eux une alliance de paix, et il y aura une alliance éternelle avec eux; je les établirai, je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. Ma demeure sera parmi eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Et les nations sauront que je suis l'Éternel, qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux."

Voilà une prophétie du règne de David spirituel (Christ) qui sera roi d'Israël et de Juda dans la nouvelle alliance. Les versets 21 et 22 de ce chapitre nous disent que Dieu fera une nation de ce peuple divisé et qu'elle aura un seul roi. Les millénaristes s'y objectent, disant que cela n'est jamais arrivé parce qu'aucun roi n'a jamais régné sur Israël et Juda réunis depuis la captivité. Gardons en mémoire que Dieu n'a jamais voulu un roi sur terre pour son peuple. Il leur donna un roi sur terre parce qu'il en réclamait un. Osée 13:9-11 nous dit que Dieu est leur roi, qu'il leur donna un roi sur terre dans sa colère et qu'il leur retira ce roi.

Cette prophétie concerne la promesse spirituelle dans la Nouvelle Alliance. Jérémie 31:31 promet une nouvelle alliance avec Israël et Juda. Cette union doit être à l'intérieur de la nouvelle alliance. Il n'y a pas dans l'Ancien Testament une promesse de deux alliances. Nous savons qu'au moment où la nouvelle alliance est faite Israël et Juda deviennent un. On peut vérifier que la nouvelle alliance existait déjà en Hébreux 8:6-13. L'alliance de paix dont parle Ézéchiel 37:26 est la Nouvelle Alliance dans laquelle Christ est notre paix comme on le proclame si bien en Éphésiens 2:13-17. L'alliance prophétisée par Ézéchiel est la Nouvelle Alliance pour toujours (Ézéchiel 37:26; Hébreux 13:20). Ézéchiel 37:27, Jérémie 31:31-34 et Hébreux 8:5-13 sont tous d'accord pour dire que l'Éternel sera leur Dieu et qu'ils seront son peuple. Donc, cette prophétie concerne les événements de la première venue de Christ; non pas un millénium à venir.

Cette prophétie se sert de David comme d'un modèle (figure type) de Christ. Christ est le sujet de la discussion; non pas littéralement David. Il était prophétisé en 2 Samuel 7:12-17 que la postérité de David occupera son trône. Il n'est pas inusité que l'on parle du Christ en se servant du langage prophétique de David. Depuis que la Nouvelle Alliance est installée, ce règne de David spirituel (le Christ) est en place. Il n'y aura pas de règne futur (pris dans son sens littéral) sur terre du Christ dans une nouvelle alliance à venir. Israël et Juda de ces prophètes ne sont pas non plus des nations juives selon la chair. Le règne de Christ est sur Israël spirituel (Romains 2:28, 29).

Le verset 28 nous dit que le sanctuaire de Dieu ou tabernacle sera au milieu d'eux pour toujours. On ne parle pas d'une restauration au sens littéral du mot, d'un sanctuaire dans la ville de Jérusalem en Palestine. Paul nous dit en Éphésiens 2 (verset 15) que Christ a aboli dans sa chair la loi des ordonnances contenue dans les prescriptions. En faisant cela, il est devenu la pierre principale de l'angle de l'édifice qui devient un temple saint (verset 21). Ce temple est un temple spirituel, le temple des saints (verset 22). Dieu habite le sanctuaire, maintenant, au milieu d'eux. Voir aussi 1 Pierre 2:5, 9.

VII. LES PETITS PROPHÈTES.

A. L'espérance des Gentils et l'Église (Osée 2:1-2; Romains 9:24-26).

"Cependant le nombre des enfants d'Israël sera comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer ni se compter; et au lieu qu'on leur disait: Vous n'êtes pas mon peuple! on leur dira: Fils du Dieu vivant! Les enfants de Juda et les enfants d'Israël se rassembleront, se donneront un chef, et sortiront du pays; car grande sera la journée de Jizreel."

Dans cette allégorie de l'épouse d'Osée et des enfants de la prostitution, les infidélités d'Israël envers Dieu sont décrites ainsi que la déclaration de la fin d'Israël comme peuple de Dieu. Mais, déjà, il y a l'espérance de la restauration d'une nouvelle nation spirituelle dans laquelle ceux qui sont hors l'alliance peuvent devenir enfants de Dieu. C'est parler de l'espérance des Gentils. Le Nouveau Testament nous éclairera quant à la signification; regardez Romains 9:24-26 pour une réponse. Paul cite Osée: "Ainsi nous a-t-il appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les païens, selon qu'il le dit dans Osée: J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple, et bien-aimée celle qui n'était pas la bien-aimée; et là où on leur disait: Vous n'êtes pas mon peuple! Ils seront appelés fils du Dieu vivant." L'espérance des païens est maintenant à leur portée. Si la prophétie a vu l'espérance des païens, comment l'Église ne peut-elle pas y être aperçue de quelque manière. Le concept de l'Église est définitivement perçu dans cette prophétie.

B. La fin de la gloire nationale d'Israël et l'Église (Osée 2:13; Colossiens 2:14-17).

"Je ferai cesser toute sa joie, ses fêtes, ses nouvelles lunes, ses sabbats et toutes ses solennités."

Ceci signifie une fin à l'organisation de leur religion nationale avec tous ses jours saints, ses fêtes, ses rites et cérémonies. Cette prophétie n'aurait pu être faite si on n'avait pas pressenti la croix. Paul annonce son accomplissement en Colossiens 2:14-17: "... il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats: c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ." Nous voyons ici la prophétie et sa réalisation dans le langage du système religieux des Juifs. L'ancienne alliance ne pouvait tenir compte de la faiblesse des hommes (Romains 8:3). Parce que cette alliance n'était pas sans défaut, Hébreux 8:8 nous dit ce qui arriva: "Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël: Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle". Il y avait des défauts dans l'ancienne alliance parce qu'elle ne pouvait effacer le péché. L' "acte dont les ordonnances" formait cette ancienne alliance fut cloué à la croix (conclu, terminé), donnant naissance à la nouvelle alliance. Paul dit: "mais le corps est en Christ". Qu'est-ce que

ce corps? C'est l'Église (Éphésiens 1:22, 23). C'est le nouvel Israël spirituel, lequel est très éloigné des anciennes ordonnances nationales. Ces anciens jours de fête et anciennes ordonnances n'étaient que l'ombre des choses à venir. Il est certain que l'Ancien Testament a présagé la nature de ce Corps glorieux, bien que le mystère complet ne fut connu que par la révélation du Nouveau Testament.

C. L'ère de l'Évangile selon la prophétie (Joël 2:28-32 [Colombe 3:1-5]; Actes 2:16-40).

La lecture d'Actes 2 montrera que plusieurs citations de l'Ancien Testament sont employées dans les déclarations concernant l'accomplissement des événements au jour de la pentecôte. La prophétie de Joël parle de l'ère de l'Évangile. On le voit dans le fait que Pierre débute son sermon en citant la prophétie de Joël: "Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël". Cinq versets plus loin, il termine cette longue citation avec les mots: "Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé" (v. 21). Paul cite aussi exactement les mêmes paroles en Romains 10:13 où le contexte les applique à la prédication de l'Évangile. Cette prophétie vise définitivement le temps de l'établissement de l'Église. Joël n'avait pas à épeler le mot "église" pour en décrire l'essence. Il n'y a pas de devinette dans tout ceci puisque Pierre dit que ce qui arrive "Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël". Joël n'avait pas à épeler le mot "païen" dans sa prophétie pour que nous sachions, par les passages cités dans le Nouveau Testament, que les païens y sont inclus. Il semble que même Pierre était quelque peu hésitant en regard de l'espérance des païens jusqu'à ce qu'il fut plus tard convaincu par une révélation (Actes 10:28).

La naissance de l'Église fut marquée par la manifestation du Saint-Esprit. Pierre cite les Psaumes comme ayant prédit la résurrection, l'ascension et le trône du Christ. Le même Esprit-Saint qui fut révélé à la Pentecôte était au travail dans l'accomplissement de ce que le psalmiste avait vu concernant le Christ. Pierre dit en Actes 2:33: "Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez". La promesse de la résurrection du Christ et les événements du jour de la Pentecôte (établissement de l'Église) ne peuvent pas être séparés. Leurs buts se rejoignent en un tout harmonieux.

Il faut observer que la grande mission du Christ et le discours de Pierre, le jour de la Pentecôte, s'accordent dans la réalisation du royaume. Jésus a dit: "Toute autorité m'a été donnée au ciel et sur la terre". Bien que Jésus ne fasse pas mention de l'établissement d'un royaume, il proclame sa royauté. Sa royauté déclaré, il ne pouvait survenir aucun autre événement avant la proclamation de l'établissement du royaume. Jésus ne fait aucune mention d'un retard dans l'établissement du royaume. Pierre déclare que tout a été fait selon la promesse (Actes 2:33). La prophétie de Joël est une preuve certaine que ce qui est arrivé ce jour-là, la descente du Saint-Esprit, résulte de l'élévation de Christ comme roi. Rien ne peut nous convaincre davantage que le royaume fut établi ce jour-là. Les calculs divins l'avaient annoncé et réalisé. La descente du Saint-Esprit confirme sa royauté, l'Église fut établie, le royaume réalisé.

La prophétie de Joël décrit en plusieurs mots que le jugement viendra avec l'ère de l'Évangile. Remarquez ces paroles: "Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu, et des colonnes de fumée; le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang avant l'arrivée du jour de l'Éternel" (Joël 2:30-31 [Colombe 3:4, 5]). Ce langage symbolique annonce la destruction de Jérusalem et la fin de l'économie politique juive. Jésus emploie le même langage en Luc 21:24, 25: "... et Jérusalem sera foulée aux pieds, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis, Il y aura des signes dans le ciel, dans la lune et dans les étoiles". En Matthieu, il y a un compte-rendu parallèle de la destruction de Jérusalem. Les paroles de Jésus sonnent comme celles de Joël: "Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées" (Matthieu 24:29). Luc 23:28-31 rapporte les paroles de Jésus quand il annonce le jugement sur Jérusalem à cause de ses crimes. La prophétie de Joël décrit la fin de l'ère juive comme le déclarent aussi les autres prophéties. C'est un fait irréfutable de l'histoire que cette destruction eut lieu en l'an 70 ap. J.-C. où non seulement la ville et le temple disparurent mais aussi toutes les tables généalogiques des Juifs.

D. Le Tabernacle de David et l'Église (Amos 9:11-15; Actes 15:13-17).

"En ce temps-là, je relèverai de sa chute la maison de David, j'en réparerai les brèches, j'en redresserai les ruines, et je la rebâtirai comme elle était autrefois, afin qu'ils possèdent le reste d'Édom et toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué, dit l'Éternel, qui accomplira ces choses. Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur, et celui qui foule le raisin celui qui répand la semence, où le moût ruissellera des montagnes et coulera de toutes les collines. Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël; ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront, ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils établiront des jardins et en mangeront les fruits. Je les planterai dans leur pays, et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné, dit l'Éternel, ton Dieu."

Cette prophétie ne parle pas d'un règne millénaire futur de Christ. On a déjà témoigné de l'accomplissement de cette prophétie. A la conférence de Jérusalem, Jacques cite ce passage et fait concorder cette prophétie avec l'espérance des Gentils que les apôtres ont déjà vu se convertir. Jacques cite cette prophétie après que Pierre, Barnabas et Paul aient tous été témoins de ce que Dieu a fait au milieu des païens. Il faut comprendre qu'on parle du tabernacle de David dans le contexte de l'espérance des Gentils. Il faut comprendre que cette restauration de la maison de David s'insère dans le contexte de l'espérance des païens. Si cette restauration n'existe pas maintenant, l'espérance des païens n'existe pas non plus. Quand Christ est venu et qu'il a établi son royaume, il vint dans la lignée royale de David. Le trône de David et le tabernacle de David dans l'ancienne alliance préfigurent le trône spirituel et le tabernacle du Christ. Si ce tabernacle n'a pas été établi, nous devons donc douter de ce que Jacques dit en Actes 15. Ce qui veut dire que nous devons aussi douter de Pierre, Barnabas et Paul qui étaient d'accord avec lui dans ce même chapitre. Les versets 13 à 15 décrivent la restauration d'Israël. Ce langage imagé est tout aussi spirituel que celui qui parle du tabernacle de David, parce qu'ici on décrit les bénédictions spirituelles de tous les hommes par l'Évangile. Il s'agit d'une restauration spirituelle.

E. L'entrée triomphale selon la prophétie et l'Église (Zacharie 9:9-10; Matthieu 21:4-5).

"Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse. Je détruirai les chars d'Éphraïm, et les chevaux de Jérusalem; et les arcs de guerre seront anéantis. Il annoncera la paix aux nations, et il dominera d'une mer à l'autre, depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre."

La royauté du Seigneur au premier siècle est l'objet de cette prophétie dont nous voyons l'accomplissement en Matthieu 21:4-5: "Or, ceci arriva afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète. Dites à la fille de Sion: Voici, ton roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse."

Seulement cinq chapitres avant, en Matthieu 16:21, Jésus fait savoir ce qui arrivera dans la cité de Jérusalem. Cette entrée triomphale signifie sa mort par la crucifixion. Zacharie avait pressenti l'entrée triomphale comme signe du salut, de la paix et de la domination. Ce salut est la bonne nouvelle de l'Évangile. La domination est le royaume. Quand Zacharie voyait la domination dans l'entrée triomphale, les prémillénaristes y voyaient un échec. Cette prophétie et sa réalisation nous disent que non seulement le Christ était déjà roi, mais qu'il est roi dès sa première venue. L'établissement de l'Église ne peut être considéré comme seulement une parenthèse dans le plan de Dieu si l'entrée triomphale signifie la domination comme le veut la prophétie de Zacharie. De quelle valeur serait l'accomplissement de cette entrée triomphale si on lui enlève la domination? Si le royaume échoue, qu'arrive-t-il au salut et à la paix? Pouvons-nous confier notre salut et notre paix à un Dieu dont la domination a été renversée par des hommes obstinés?

F. Le Christ transpercé selon la prophétie et l'Église (Zacharie 12:10-11; Jean 19:37).

"Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem, comme le deuil d'Hadadrimmon dans la vallée de Meguidon."

Bien qu'il soit vrai que le Christ transpercé sera vu lors de sa seconde venue; néanmoins, cette prophétie ne parle pas de cette venue. Ici, il s'agit d'une vue prophétique de la crucifixion. Le verset 10 est cité en Jean 19:37: "Et ailleurs l'Écriture dit encore: Ils verront celui qu'ils ont percé". Jean dit clairement que cette prophétie a été réalisée quand Christ fut crucifié. La prophétie ne peut pas s'appliquer à une ère millénaire. En Luc 23:27-31 nous voyons Jésus parler de la désolation de Jérusalem à cause de l'acte haineux de la crucifixion. Zacharie parle aussi d'une grande désolation en rapport avec le transpercement de Christ. Il est ici question sans aucun doute de tous les troubles que causera la chute de Jérusalem en l'an 70. Jérusalem tomba sur le plan religieux et politique. Lisez le rapport historique de Flavius Josèphe sur la désolation et le trouble de Jérusalem. On doit donc, conclure que la réalisation de cette prophétie a eu lieu lors de la première venue du Christ. "L'esprit de grâce et de supplication" qui fut répandu sur la maison de David et les habitants de Jérusalem n'est rien d'autre que ce qui est répandu sur le peuple de Dieu à l'intérieur de l'Église.

G. Le messager de la Nouvelle Alliance et l'Église (Malachie 3:1-2, 16, 17).

"Voici, j'enverrai mon messager; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées. Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. [...] Alors ceux qui craignent l'Éternel se parlèrent l'un à l'autre; l'Éternel fut attentif, et il écouta; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Éternel et qui honorent son nom. Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que je prépare; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert."

C'est une prophétie de Jean -Baptiste qui était le précurseur de la Nouvelle Alliance. Il n'est pas nécessaire de spéculer sur son identité car Jésus le nomme clairement en Matthieu 11:7-11: "Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à dire à la foule, au sujet de Jean:" "... Car c'est de lui qu'il est écrit: Voici j'envoie mon messager devant ta face, pour préparer ton chemin devant toi."

Cette prophétie de Malachie parle de Jean comme du messager de la Nouvelle Alliance. Ceux qui ont part à cette alliance sont ceux qui sont du "livre du souvenir", "ceux qui craignent l'Éternel", "ceux qui honorent son nom", et ceux qui lui appartiennent. Ce n'est pas dans un règne futur millénaire. Tout ceci est réalisé dans la Nouvelle Alliance dont Jean-Baptiste est le messager. Cette nouvelle alliance était "aussi proche" que le royaume.

Malachie va même plus loin en identifiant ce messager par ces paroles en Malachie 4:5-6 [Colombe 3:23, 24]: "Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit".

Jésus identifie cet "Élie" en Matthieu 11:14; 17:10-13, quand il parle de Jean, il dit: "... c'est lui qui est l'Élie qui doit venir". Cet Élie qui doit venir est venu annoncer que le royaume est proche. Si les dispensationalistes ont raison, le royaume qui fut annoncé, n'est pas encore établi, mais l'Église, qui ne fut pas annoncée, est établie. La raison pour laquelle le Seigneur envoya Jean, c'était pour qu'il ouvre les cœurs du peuple à la repentance afin qu'il puisse recevoir l'Évangile. La punition pour ceux qui ne se repentent pas, sera de frapper le peuple d'interdit. C'est ce qui arriva à la nation juive pour avoir rejeté Jésus, et ceci devrait servir d'avertissement à tous les hommes qui n'obéissent pas à l'Évangile (2 Thessaloniens 1:7-9).

L'Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours (les Mormons) enseigne que la venue d'Élie se rapporte à la révélation du dernier jour. La citation qui suit est tirée de leurs Articles de Foi, page 18:

"Malachie prédit la venue d'Élie, spécialement commissionné du pouvoir d'inaugurer l'œuvre de coopération entre les pères et leurs enfants, et annonça que cette mission serait le préliminaire nécessaire à l'avènement du "jour de l'Éternel, ce jour grand et redoutable". L'ange Moroni confirma la véracité et la signification de cette prédiction en la réitérant avec insistance, comme il a été dit plus haut. Joseph Smith et son compagnon dans le

ministère, Oliver Cowdery, témoignèrent, dans le Temple de Kirtland, en Ohio, le 3 avril 1836; au cours de cette visite, l'ancien prophète déclara au prophète des derniers jours que le jour dont avait parlé Malachie était arrivé:"

Il y a ici une contradiction flagrante entre la doctrine mormone et le Nouveau Testament. Lisez ces paroles en Matthieu 17:10-13: "Les disciples lui firent cette question: Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Élie doit venir premièrement? Il répondit: Il est vrai qu'Élie doit venir, et rétablir toutes choses, mais je vous dis qu'Élie est déjà venu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l'homme souffrira de leur part. Les disciples comprirent alors qu'il leur parlait de Jean-Baptiste." Certains suggèrent que Matthieu 17:11 prétend qu'Élie viendra à nouveau dans un temps à venir. Souvenons-nous, cependant, que le verset 11 apparaît entre les versets 10 et 12. Il est évident que la venue d'Élie dont parle le verset 11 est dans le même contexte que le verset 10 qui concerne ce que les scribes ont vu et qui était encore à venir. Il n'était plus au futur quand Jésus explique le sens, parce qu'il leur dit au verset 12 "qu'Élie est déjà venu". Le verset 13 déclare que les disciples comprirent qu'il leur parlait de Jean-Baptiste. Nous devons donc conclure que cette prophétie à propos d'Élie est déjà accomplie.

PLAN DU CHAPITRE VI

LE ROYAUME UNIVERSEL

I. La grande statue. (p. 99)

A. L'interprétation de la vision. (p. 100)

1. Points considérés dans l'interprétation. (p. 100)
2. L'interprétation du songe. (p. 101)

B. Interprétations variées. (p. 102)

1. Les quatre empires sont Babylone, la Médie, la Perse et la Grèce (p.102)
2. Les quatre empires sont Babylone, Médo-Perse, Alexandre le Grand et les successeurs d'Alexandre. (p. 102)
3. Les quatre empires sont Babylone, Médo-Perse, Grèce, Rome et les dix orteils. (p. 103)
4. Les cinq empires sont Babylone, Médo-Perse, Grèce, Rome et Rome renouvelée. (p. 103)

C. Le royaume de Dieu est établi "dans les jours de ces rois". (p. 104)

II. Discussion de la doctrine de 1914 sur la fin de l'ère païenne. (p. 105)

- A. Le rêve. (p. 105)
- B. Les Témoins de Jéhovah basent leur doctrine sur la suprématie de l'ère des Gentils. (p. 106)
- C. L'interprétation de Daniel restreint le rêve de Nebucadnetsar à sa propre déposition. (p. 107)
- D. Il est présomptueux de construire une doctrine basée sur les "sept temps". (p. 108)
- E. L'an 607 av. J.-C. n'est pas l'année de la destruction de Jérusalem (p.109)

III. Doctrine des royaumes des sept empires mondiaux. (p. 111)

- A. La doctrine des royaumes des sept empires mondiaux. (p. 111)
- B. Qui est cette bête de la mer? C'est la Rome impériale. (p. 113)

1. L'image des quatre bêtes en Danie17. (p. 113)
2. Les images employées en Danie12 et Danie17 sont parallèles. (p. 114)
3. Les dix cornes sont des rois. (p. 117)

4. Les dix cornes sont des rois de l'Empire romain. (p. 118)

IV. Victoire dans le royaume. (p. 119)

V. La purification du sanctuaire. (p. 122)

VI. Les soixante-dix semaines. (p. 124)

A. L'interprétation "un jour pour un an". (p. 125)

1. Le décret de Cyrus en 539 av. J.-C. (p. 125)

2. Le décret d'Artaxerxès I Longue-Main en 458 av. J.-C. (p. 126)

3. Le décret d'Artaxerxès I Longue-Main en 445 av. J.-C. (p. 127)

B. Les soixante-dix semaines selon l'interprétation des dispensationnalistes. (p. 127)

C. Le chiffre "70" décrit une unité finale et complète. (p. 128)

VII. L'époque de détresse. (p. 131)

CHAPITRE VI

LE ROYAUME UNIVERSEL

Études de Daniel

I. LA GRANDE STATUE (Danie12:31-45).

(le rêve)

"Ô roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue; cette statue était immense, et d'une splendeur extraordinaire; elle était debout devant toi, et son aspect était terrible. La tête de cette statue était d'or pur; sa poitrine et ses bras étaient d'argent; son ventre et ses cuisses étaient d'airain; ses jambes, de fer; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile. Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre."

(l'interprétation)

"Voilà le songe. Nous en donnerons l'explication devant le roi. Ô roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire; il a remis entre tes mains, en quelque lieu qu'ils habitent, les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, et il t'a fait dominer sur eux tous: c'est toi qui es la tête d'or. Après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien; puis un troisième royaume, qui sera d'airain, et qui dominera sur toute la terre. Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer; de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces. Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile. Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile. Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine."

A. L'interprétation de la vision.

L'interprétation de ce rêve se trouve à l'intérieur des empires mondiaux du passé, car la chronologie de ces empires terrestres temporels établissent le temps où le royaume éternel de Dieu fut établi. L'interprétation de Daniel était une prophétie de l'histoire mondiale qui s'est par la suite avérée exacte; cependant, l'histoire n'est pas le but de la prophétie. Tous les empires de cette terre ont servi le dessein des prophètes d'annoncer le royaume éternel qui est l'Église.

I. Les points suivants doivent être pris en considération en ce qui concerne ce songe.

a. Il n'y a que quatre royaumes de mentionner dans cette prophétie (versets 38, 39, 40).

b. Chacun de ces royaumes vient en succession après Babylone qui en est le premier.

c. La pierre coupée sans l'aide de mains est le royaume de Dieu (versets 34, 44).

d. Le royaume de Dieu sera établi avant que le quatrième empire ne tombe (la statue brisée) (verset 44).

e. Dans la prophétie, il n'y a qu'un seul royaume spirituel (verset 44).

f. Les pieds ne décrivent pas deux royaumes mais un seul (versets 33, 40, 41, 42).

g. Les orteils (10?) ne signifient pas la multiplicité des royaumes, mais font partie du royaume de fer (versets 33, 40, 41, 42).

2. L'interprétation du songe.

Aucun doute n'est permis en ce qui concerne l'identité du premier empire, lequel est la tête d'or. Daniel dit explicitement que la tête d'or est Nebucadnetsar. Ce qui identifie le premier royaume comme étant Babylone. Avec Babylone comme point de repère, l'histoire confirme le quatrième empire, Rome. L'Empire médo-perse a succédé à Babylone, suivi par l'Empire grec.

B. Interprétations variées.

Plusieurs interprétations ont été proposées pour donner au quatrième royaume diverses identités. Certaines de ces théories énumèrent les empires selon l'ordre suivant:

1. Les quatre empires sont Babylone, la Médie, la Perse et la Grèce.

Ce point de vue est discutable pour deux raisons: a. L'histoire ne confirme pas un Empire mède mondial indépendant. La plus grande région sur laquelle les Mèdes ont régné est la Perse au temps de Sargon III (705 av. J.-C.). Leur expansion fut limitée, étant assujettis à la loi assyrienne. Après la chute des Assyriens, la Médie ne devint pas non plus un empire mondial, bien que les Mèdes soient devenus indépendants et libres. Plus tard, leurs positions d'honneur, leurs coutumes et leurs lois furent incorporées aux statuts perses. b. Cette position fera de la Grèce le quatrième empire, durant cette période le royaume de Dieu sera établi. N'importe quel étudiant sérieux de la Bible reconnaîtra que durant cette période Dieu n'a fait aucune tentative pour établir son royaume. Personne ne prétendait légitimement être le Messie avant les jours de l'Empire romain.

2. Les quatre empires sont Babylone, Médo-Perse, Alexandre le Grand et les successeurs d'Alexandre.

Ce point de vue est discutable pour deux raisons: a. Les successeurs d'Alexandre n'ont pas constitué un empire séparé à la grandeur du monde, mais plutôt, ont divisé leur domination sur l'empire déjà conquis par Alexandre. La raison de cette opinion est de faire dévier la signification de l'image pour faire apparaître l'un après l'autre, quatre empires distincts, desquels celui de Rome est très certainement considéré comme la bête de fer de Daniel

7. En considérant Daniel 7:6; 8:8; 11:4, un empire indépendant des successeurs d'Alexandre n'est pas le sujet du royaume de fer.

b. Comme on l'a déjà dit, le fait que personne n'ait prétendu légitimement être le Messie avant les jours de l'Empire romain, les successeurs d'Alexandre ne pouvaient pas régner pendant l'établissement du royaume de Dieu.

3. Les quatre empires sont Babylone, Médo-Perse, Grèce, Rome et les dix orteils (dix royaumes).

Selon cette idée, les pieds consistent en dix orteils qui font partie de l'Empire romain. On croit que les dix orteils seront les dix royaumes futurs, ainsi Rome vit encore aujourd'hui dans l'image des royaumes. Ce point de vue est discutable pour les raisons suivantes:

a. Qu'il y ait dix orteils peut seulement être accepté en supposant que la statue a bien la forme humaine. Il est évident que Daniel n'a pas donné d'importance au nombre, donc le nombre dix est simplement une supposition. Certains prétendent qu'il y avait dix orteils parce que la quatrième bête de Daniel¹⁷ avait dix cornes. Cependant, le texte n'en vient pas à cette conclusion. De fait, la quatrième bête a onze cornes; trois furent arrachées, en laissant huit. S'il faut un parallèle, combien d'orteils y a-t-il, huit, dix ou onze?

b. Que les orteils représentent des rois ou des royaumes est toujours une supposition. On nous dit spécifiquement quelle partie de l'image symbolise les royaumes. Il y a quatre parties. On ne dit pas quelle peut être l'importance de ces orteils si ce n'est qu'elles font partie des pieds. Rappelons-nous que quand Daniel révéla le rêve (versets 31-35), il ne parla pas des orteils. En aucun endroit, Daniel n'identifie les orteils comme étant des royaumes.

c. On ne dit pas que la statue s'écrasera sur ses orteils. La phrase "dans les jours de ces rois" ne parle en aucun cas d'un règne successif de dix royaumes. La statue s'écroule sur ses pieds. La substance de ces pieds, le fer et l'argile, est symbolique de la faiblesse de Rome. La statue a été frappée quand elle était encore sur ses pieds, à l'époque la Rome ancienne existait toujours.

4. Les cinq empires sont Babylone, Médo-Perse, Grèce, Rome et Rome renouvelée.

Ce point de vue veut que les dix orteils constitueront un cinquième empire mondial, dans lequel l'esprit de l'ancienne Rome revivra -ainsi Rome vit à nouveau. On croit qu'après la chute de l'ancienne Rome, elle cessa d'exister; et qu'elle s'élèvera à nouveau après une période d'un certain temps et sera détruite. Cette résurrection de Rome est communément perçue comme étant la Communauté Économique Européenne laquelle doit fleurir dans le dernier grand empire mondial. La faiblesse de cet argument apparaît dans les points suivants.

a. En nulle part dans ce chapitre, on ne promet un cinquième empire. On ne mentionne, par des chiffres, que quatre royaumes, et c'est dans le contexte de quatre royaumes qu'au verset 44, apparaissent ces mots: "dans le temps de ces rois". Daniel ne mentionne aucun autre royaume après le verset 40.

En nulle part non plus, il ne fait mention du renouvellement d'un quatrième royaume.

b. Les pieds et les orteils font partie du quatrième royaume.

Aux versets 40, 41 et 42, il est question du même royaume.

c. La statue s'est écroulée pendant que Rome existait toujours, car la pierre a frappé la statue quand elle était encore debout. Elle ne la frappa pas après l'écroulement de la statue, pour se ranimer en une seconde phase de Rome. La pierre ne frappa pas les orteils, mais plutôt les pieds.

C. Le royaume de Dieu est établi "dans les jours de ces rois".

La pierre qui s'est détachée de la montagne sans l'aide des mains, pierre qui écrasa la statue, la mit en pièces, emplît toute la terre, constitue le symbole du royaume de Dieu qui sera établi "dans les jours de ces rois". Par ceci, Daniel veut dire qu'avant que le dernier de ces quatre empires terrestres ne se termine, le royaume éternel sera établi. La prédication de Christ est centrée sur la promesse du royaume, parce que ce royaume était proche au moment de sa prédication. Marc rapporte ces mots:

"Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait: Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle." (Marc 1:14, 15)

C'est le même royaume que Christ a constamment proclamé pendant son ministère sur la terre. C'est le royaume qui a été reçu, et qui ne peut être ébranlé (Hébreux 12:28). C'est le royaume dans lequel les Colossiens ont été transportés, comme Paul l'enseigne en Colossiens 1:13, 14.

En dépit du fait que Jésus a dit qu'il était proche, les dispensationnalistes nous disent que son établissement a été remis à plus tard. Si c'était vrai, ne serait-il pas évident que Christ et Daniel ne sont pas d'accord. Si Daniel prophétise l'établissement du royaume pour être accompli des milliers d'années après le ministère terrestre de Jésus-Christ, le Christ n'aurait-il pas commis une erreur en voulant l'établir à un moment prématuré. Si Christ a choisi le bon moment, et que l'établissement du royaume a été retardé, alors on ne peut faire confiance au livre de Daniel parce que sa prophétie s'est trompée. Remarquez bien que le royaume n'aurait pu être retardé si le Christ a choisi le mauvais moment pour l'établir. S'il a été prophétisé comme encore futur par rapport au premier siècle, comment pouvait-on au premier siècle en retarder l'établissement?

II. DISCUSSION DE LA DOCTRINE DE 1914 SUR LA FIN DE L'ÈRE PAÏENNE (texte de Danie14).

L'année 1914 est une année significative pour les témoins de Jéhovah. Il est admis qu'un reste des Juifs sont retournés à Jérusalem comme Ésaïe 10:21, 22e décrit, cependant les témoins soutiennent que les Juifs ne sont pas retournés pour établir de nouveau un royaume indépendant avec un descendant de la maison royale de David sur le trône. Ils enseignent que l'ère des Gentils a pris fin et que la théocratie a été établie en 1914. Cette théocratie serait le royaume d'un nouveau monde de justice, royaume assis en sécurité à la droite de Dieu. Ils croient que les événements d'Apocalypse 14:1-5 ont trouvé leur accomplissement prophétique cette année-là. Cette doctrine enseigne que le Christ, le descendant de David, a commencé son règne au milieu de ses ennemis durant cette année-là, mais que Satan sera finalement lié à Harmaguédon.

A. Le rêve.

Le thème de Danie14 est le rêve de Nebucadnetsar dans lequel il vit un arbre qui était grand et fort (versets 10-13). Sa cime atteignait le ciel et pouvait être vue de tous les coins de la terre. Ses feuilles étaient belles et pouvaient nourrir les bêtes et les couvrir de leur ombrage, les oiseaux nichaient dans ses branches. Mais l'arbre fut abattu et seule la souche demeura avec ses racines (versets 13-15). L'image change alors de l'arbre à une personne qui devint comme une bête et qui demeurera dans cet état jusqu'à ce que "sept temps" passent sur lui (verset 16).

L'interprétation du rêve est donnée dans les versets 19 à 27. Daniel explique que l'arbre est le roi lui-même (versets 20-22). Nebucadnetsar apprend qu'il sera retranché du milieu des hommes et qu'il deviendra comme une bête (verset 25). On dit au roi que "sept temps" passeront sur lui, jusqu'à ce qu'il sache qu'un Très-Puissant règne dans le royaume des hommes et qu'il se donnera le règne selon sa volonté.

B. Les Témoins de Jéhovah basent leur doctrine sur la suprématie de l'ère des Gentils.

Selon le livre Babylone la grande est tombée, à la page 173, nous trouvons que pour arriver à l'année 1914, ils ont calculé à partir des "sept temps" mentionnés en rapport avec la destruction de Jérusalem par Nebucadnetsar en l'an 607 av. J.-C. Cependant, ils considèrent que l'accomplissement n'est que partiel et sans importance. On

enseigne que les "sept temps" ont été complètement accomplis en sept périodes symboliques, 2, 520 années (ou 7 fois 360), à partir de 607 av. J.-C. jusqu'à l'automne de 1914 ap. J.-C. Pendant ce temps les pouvoirs mondiaux non-Juifs ou Gentils dominent la terre sans obstacle.

Les Témoins de Jéhovah basent leur année de 360 jours sur une année "symbolique et prophétique", laquelle ils croient être un nombre immuable. Pour arriver à ce nombre, ils divisent les 1, 200 jours d'Apocalypse 12:6 par 31/2, ce qui est le "temps, les temps et la moitié d'un temps" d'Apocalypse 12:14. Ces calculs donnent 360 Jours.

Plus tard, ils déclarent que les "sept temps" en Danie14 sont 7 années lunaires. Chaque année a 360 jours. Donc, 360 fois 7 donne 2, 520 jours. Chaque journée figure un an; ce qui fait qu'il y a 2, 520 années.

C. L'interprétation de Daniel restreint le rêve de Nebucadnetsar à sa propre déposition.

Le rêve décrivait d'une façon figurée l'espérance de Nebucadnetsar, mais son interprétation n'était pas une description figurée du royaume de Dieu. En nulle part Daniel ne laisse croire que l'expérience du roi a deux significations. Si ce rêve s'appliquait au royaume de Dieu, Daniel l'aurait dit clairement dans son interprétation; ce qu'il n'a pas hésité à faire dans le deuxième chapitre de Daniel.

Notre attention est attirée sur le fait que Daniel dit au verset 25: "jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes...". C'est certainement déformer l'interprétation que de dire que cette déclaration contient un sens symbolique pouvant conduire à comprendre qu'il puisse s'agir d'une domination mondiale future. Le contexte montre que cette déclaration décrit le pouvoir qui humiliera le roi. Ce sera par la puissance du Très-Haut que les messagers le conduiront aux champs. A cause du fait que toutes ces choses sont arrivées et que le roi retourna plus tard à son royaume avec sa raison; où dans ce contexte les mots "jusqu'à ce que" du verset 25 décrivent-ils la fin de l'ère des Gentils?

Cette citation est tirée de Babylone la Grande est tombée, p.170.

"Ce songe et son premier accomplissement sur Nébucadnetsar étaient prophétiques. C'est pourquoi l'incident est relaté dans la Bible. Mais dans le grand accomplissement de cette prophétie, que représente l'arbre immense? A l'époque du songe, le roi Nébucadnetsar exerçait l'hégémonie mondiale, et Jéhovah s'était servi de lui comme d'un instrument ou "coupe" pour exécuter ses jugements. Il s'ensuit que l'arbre, personnifié par ce roi de la Troisième Puissance mondiale, figurait la souveraineté ou domination mondiale. A l'appui de cette explication, citons Danie14:26 (Sy) : "S'il a été ordonné de laisser la souche avec les racines de l'arbre, c'est que ta royauté te sera rendue." En réalité, il s'agit de la souveraineté ou domination mondiale exercée par le Royaume de Dieu."

Dans cette citation, on se sert de Daniel 4:26 pour supporter la doctrine. Mais où dans ce verset se trouve-t-il quelque chose de prophétique au sujet d'une suprématie mondiale du royaume de Dieu, telle que décrite par leur doctrine? Nulle part dans ce verset, ni dans le chapitre entier, n'est enseignée une plus grande réalisation. Cette doctrine atout simplement pris dans ces versets quelque chose qui ne s'y trouve pas et a construit un système de raisonnement religieux autour, dans une tentative d'en arriver à l'année 1914 ap. J.-C.

Les points suivants de l'interprétation déclarent que le rêve se rapporte uniquement à Nebucadnetsar, son propre orgueil et la déchéance qui suit.

RÊVE

(v.10) "Je regardais, et voici, [...] un arbre..."

(v. 13) "... un de ceux qui veillent et qui sont saints descendit des cieux."

(v. 14) "Il cria avec force et parla ainsi: Abattez l'arbre..."

(v. 15) "Mais laissez en terre le tronc où se trouvent les racines..."

(v. 16) "... et sept temps passeront sur lui."

INTERPRÉTATION

(v. 20) "L'arbre que tu as vu..."

(v. 22) "C'est toi, ô roi, "

(v. 24) "... voici le décret du Très-Haut, qui s'accomplira sur mon seigneur le roi..."

(v. 25) "On te chassera du milieu des hommes"

(v. 26) "L'ordre de laisser le tronc où se trouvent les racines de l'arbre signifie que ton royaume te restera..."

(v. 25) "... et sept temps passeront sur toi."

L'interprétation que Daniel donne compare l'arbre imposant au règne puissant de Nebucadnetsar, et sa souche à son propre royaume, coupé jusqu'aux racines.

D. Il est présomptueux de construire une doctrine basée sur les "sept temps".

Dire que les "sept temps" signifient sept ans est strictement arbitraire. Cela peut vouloir dire des années, des mois, des saisons ou des points. Son temps exact est trop incertain pour bâtir la doctrine de 2, 520 ans. En prenant pour acquis qu'il peut s'agir d'années, nous devons présumer encore que chaque journée de ce temps serait une année. Les millénaristes se servent des textes d'Ézéchiel 14:6 et de Nombres 14:34 pour prouver qu' "un jour est un an". Considérons d'autres passages où ceci n'est pas vrai; par exemple, Genèse 15:13; Ésaïe 7:8; Jérémie 25:11.

"Le chiffre le plus proéminent dans la Bible est le chiffre 7 qui apparaît d'une façon ou d'une autre 600 fois. C'est très évident dans les textes cunéiformes, qui sont nos plus lointaines autorités, que les Babyloniens considéraient le chiffre 7 comme le chiffre de la totalité, la plénitude. Les Sumériens, de qui les Babyloniens sémites semblent avoir emprunté l'idée, font égalier 7 et "tout". Les tours à 7 étages de Babylone représentent l'univers" (ISBE, vol. IV, page 2159). Sept et les groupes de sept sont reconnus comme décrivant la plénitude tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament.

E. L'an 607 av. J.-C. n'est pas l'année de la destruction de Jérusalem.

Si le calcul commence à la destruction de Jérusalem, alors l'an 607 av. J.-C. ne peut servir de base à cette doctrine.

La déclaration suivante est faite à la page 171 de Babylone la Grande est tombée.

"S'adressant à Sédécias, roi de Jérusalem, dans Ézéchiel 21:30-32 (Li), Jéhovah déclara qu'il ferait de la royauté typique une ruine, et qu'il changerait les choses en abaissant celui qui, assis sur le "trône de Jéhovah" dans Sion, était élevé, et en élevant ce qui était bas, à savoir l'hégémonie mondiale des Gentils. Jéhovah accomplit cette parole en 607 av. notre ère, en laissant le roi de Babylone prendre Sédécias et détruire Jérusalem et son temple."

Il est prouvé que l'an 607 n'est pas l'année de la destruction de Jérusalem et celle où Sédécias fut fait captif. Il semblerait que ce soient les années 587-586 av. J.-C. Il y eut trois déportations du peuple de Juda. Ce peuple fut déporté de la Palestine à Babylone par Nebucadnetsar en 606-605, en 597 et en 586 av. J.-C. Bien que certains nient qu'il y eut une première déportation sans une complète dévastation, le livre de Daniel parle d'une telle déportation pour une partie du peuple. Daniel 1:1, 3 constitue notre texte. Pendant ce siège, Daniel et certains princes de la maison de Juda furent faits captifs.

Flavius Josèphe dit que Berossus, qui était un prêtre babylonien en 300 av. J.-C. a été témoin d'une telle expédition de Nebucadnetsar. Il dit que Nebucadnetsar a fait son expédition en Syrie quand son père, Nabopolassar, était encore vivant. La raison de cette expédition était d'arrêter une révolte parmi les Juifs et autres. A ce moment Nabopolassar est mort et Nebucadnetsar s'est hâté de retourner à Babylone pour monter sur le trône laissé par son père.

En rapport avec la déclaration de Berosus, il y a des évidences archéologiques d'un premier siège de Jérusalem. J.P. Free fait cette observation dans son livre *Archaeology and Bible History* (Archéologie et l'histoire biblique) à la page 224. "Quand nous examinons les preuves archéologiques, nous trouvons que les deux dernières tablettes d'argile de Nabopolassar sont datées des mois qui correspondent à ceux de mai ou d'août, 605 av. J.-C. et les deux premières tablettes de Nebucadnetsar sont datées d'août ou septembre, 605 av. J.-C. (TCK, 181, 182). Tout cela concorde avec l'indication biblique d'un premier siège de Jérusalem et d'une première déportation vers 605 av. J.-C. Comme Thiele le fait remarquer, le printemps et l'été de 605 av. J.-C. serait l'époque probable de l'année pour cette campagne de Nebucadnetsar (TCK, 181)". (Free cite *The Chronology of Kings of Judah and Israel*, par E.R. Thiele.)

On peut assumer que Nebucadnetsar a pris Jérusalem en 606-605 av. J.-C., mais Daniel ne dit pas qu'il a pris la cité. Daniel dit qu'il l'a assiégée. Il est évident que l'auteur ne veut pas certifier que Nebucadnetsar ait poussé le siège jusqu'à la fin.

La première déportation eut lieu pendant la troisième année du règne de Jojakim (Daniel 1:1). Nebucadnetsar est monté sur le trône en 605 av. J.-C. C'était durant la quatrième année du règne de Jojakim, dont le règne commença en 608 av. J.-C. Si nous additionnons les sept années du règne de Jojakim, qui commença à régner en 608, aux onze années de Sédécias et les trois mois de Jojakim, le total sera dix-neuf ans. On nous dit en 2 Rois 25:8 que c'était durant la dix-neuvième année de Nebucadnetsar que la campagne finale eut lieu pour détruire Jérusalem; cela nous mène en 587 av. J.-C.

Si l'année 607 av. J.-C. était l'année de la destruction de Jérusalem et de son temple, alors Nebucadnetsar aurait commencé à régner en 626 av. J.-C. Ninive n'avait même pas été vaincue à cette époque.

III. DOCTRINE DES ROYAUMES DES SEPT EMPIRES MONDIAUX (Daniel 7:1-8; Apocalypse 13:1-8).

Selon la doctrine des Témoins de Jéhovah, Babylone la Grande était vaincue. Cette Babylone est l'ère de suprématie des Gentils figurée par la grande bête de la mer en Apocalypse 13:1-8.

"Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. La bête que je vis était semblable à un léopard; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité. Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête. Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête; et ils adorèrent la bête, en disant: Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle? Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes; et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel. Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation. Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé."

A. La doctrine des royaumes des sept empires mondiaux.

Les Témoins de Jéhovah enseignent que la bête est le signe ou le symbole de l'organisation politique et visible de Satan sur la terre, sous sa forme perpétuelle, sous des dominations différentes et successives pendant des siècles et jusqu'à maintenant. Les sept têtes portant dix cornes représentent les sept pouvoirs mondiaux qui ont fait la guerre à l'Éternel Dieu pendant quatre mille ans depuis que Nemrod, le chasseur, a fondé l'ancienne Babylone. L'image à la page 112 est la conception des Témoins de Jéhovah de la bête et de son explication.

Bien que Babylone la Grande fut supposément vaincue en 1914, les Témoins de Jéhovah enseignent qu'elle existe toujours par la permission de Dieu. On soutient la théorie qu'entre la première guerre mondiale et la deuxième guerre mondiale, la bête était la Société des Nations. Les adorateurs de l'état public et la Société des Nations méritaient d'être punis par les mains de Dieu le Juge. Ils s'identifient par une marque qu'ils reçoivent sur le front.

La raison de cette doctrine des sept empires mondiaux est de placer l'établissement du royaume dans le contexte du vingtième siècle. La septième tête est dépeinte comme un pouvoir dualiste mondial, l'alliance de la Grande-Bretagne et de l'Amérique. Alors, le royaume devait avoir été établi pendant la vie de ces rois -Grande-Bretagne et Amérique. Ceci excluait l'établissement du royaume au temps de Jean et le placerait à une date future. La citation suivante est tirée de Babylone la Grande est tombée, page 587.

"A l'époque de l'apôtre Jean, la septième tête symbolique en question n'était pas encore "arrivée" ou apparue, ce qui explique l'absence de sa corne symbolique, éventuellement de ses deux cornes symboliques. -Révélation 17:10.

En effet, du temps de l'apôtre Jean, les dix cornes de cette bête sauvage particulière n'existaient pas encore dans leur totalité. Mais depuis le dix-huitième siècle, toutes les sept têtes ainsi que leurs dix cornes existent réellement. C'est donc bien à propos que l'ange a pu dire avant cette époque, et surtout du vivant de l'apôtre Jean, que ces dix cornes "n'ont pas encore reçu de royaume".

B. Qui est cette bête de la mer? C'est la Rome impériale.

Cette bête de la mer, étrange et symbolique, était compréhensible aux gens du premier siècle. Les chrétiens qui faisaient face à la persécution sous la Rome impériale, comprenaient très bien cette grotesque image. Le livre de l'Apocalypse a été écrit pour reconforter ces chrétiens. Cette image de la bête de la mer nous parle de façon vivante de l'Empire romain qui fut le quatrième empire selon la prophétie. Le pouvoir mondial de ce terrible empire ne pouvait être mieux décrit. L'image apocalyptique concorde parfaitement avec l'image prophétique de cet empire dépeint par Daniel trois siècles avant. Pour comprendre la signification de la bête de la mer, nous devons aller au livre de Daniel où les mêmes images sont utilisées.

1. L'image des quatre bêtes en Daniel 7.

Aucune étude de la bête de la mer d'Apocalypse 13 ne peut être faite sans une étude approfondie de Daniel 7. Les images employées sont tellement similaires qu'il est impossible de nier le rapport entre ces deux passages. Dans le rêve de Daniel, il y avait une vision de quatre bêtes émergeant de la mer. Ces bêtes sont décrites dans le texte qui suit.

"La première année de Belschatsar, roi de Babylone, Daniel eut un songe et des visions de son esprit, pendant qu'il était sur sa couche. Ensuite il écrivit le songe, et raconta les principales choses. Daniel commença et dit: Je regardais pendant ma vision nocturne, et voici, les quatre vents des cieux firent irruption sur la grande mer.

Et quatre animaux sortirent de la mer, différents l'un de l'autre." (Daniel 7:1, 2, 3)

PREMIÈRE BÊTE: "Le premier était semblable à un lion, et avait des ailes d'aigle; je regardais, jusqu'au moment où ses ailes furent arrachées; il fut enlevé de terre et mis debout sur ses pieds comme un homme, et un cœur d'homme lui fut donné." (v" 4)

DEUXIÈME BÊTE: "Et voici, un second animal était semblable à un ours, et se tenait sur un côté; il avait trois côtes dans la gueule entre les dents, et on lui disait: Lève-toi, mange beaucoup de chair." (v. 5)

TROISIÈME BÊTE: "Après cela je regardais, et voici, une autre était semblable à un léopard, et avait sur le dos quatre ailes comme un oiseau; cet animal avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée." (v. 6)

QUATRIÈME BÊTE: "Après cela je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait; il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes. Je considérais les cornes, et voici, une autre petite corne sortit du milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant cette corne; et voici, elle avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche qui parlait avec arrogance." (vv. 7, 8)

Image en Apocalypse 13:1-8

- (v. 1) "monter de la mer une bête"
- (v. 2) "comme une gueule de lion"
- (v. 2) "ses pieds étaient comme ceux d'un ours"
- (v. 1) "qui avait dix cornes"
- (v. 5) "proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes"

Image en Daniel 7:1-8

- (v. 3) "quatre grands animaux sortirent de la mer"
- (v. 4) "était semblable à un lion"
- (v. 5) "était semblable à un ours"
- (v. 7) "et il avait dix cornes"
- (v. 8) "et une bouche qui parlait avec arrogance"

2. Les images employées en Daniel 2 et Daniel 7 sont parallèles.

a. Daniel 2 révèle quatre empires mondiaux.

Une étude parallèle des chapitres 2 et 7 du livre de Daniel révèle que les quatre bêtes sont des nations (voir Danie17:17). Selon Daniel 2, Nebucadnetsar a eu un rêve dans lequel une grande statue lui fut révélée, statue composée de quatre substances métalliques. La tête était d'or, la poitrine et les bras d'argent, son ventre et ses cuisses d'airain et ses jambes de fer. Les pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile. Cette statue figurait quatre empires mondiaux. L'interprétation de Daniel fait savoir que Babylone est le point de repère par lequel les autres empires sont identifiés. Daniel dit à Nebucadnetsar: "c'est toi qui es la tête d'or" (Daniel 2:38). Bien que les autres empires ne soient pas identifiés par leurs noms, Daniel nous les fait connaître aux versets 39 et 40, il dit qu'ils sont les trois empires subséquents à l'empire de Nebucadnetsar, lequel est Babylone. L'histoire confirme que les royaumes subséquents furent: 2) Médo-Perse, 3) la Grèce et 4) Rome.

b. Les quatre bêtes en Daniel 7 sont parallèles aux quatre royaumes de Daniel 2.

Les quatre bêtes en Daniel 7 sont identifiées aux quatre grands empires (Daniel 7:17). Ce sont les empires révélés en Danie12. Il est donc facile de comprendre le sens de cette image. 1. Le lion: (Babylone). Comme l'or est le plus précieux de tous les métaux, le lion est le roi des animaux. Les ailes de la bête furent arrachées, puis il se leva sur ses pieds pour marcher. Un cœur d'homme lui est donné. Ainsi, la bête ne peut plus voler mais elle n'est pas détruite. Aucun autre mot ne peut mieux exprimer le malheur de la destitution de Nebucadnetsar.

2. L'ours: (Médo-Perse). Comme l'argent est seconde en valeur après l'or, ainsi est l'ours qui, comparé à la force et à l'apparence du lion, est lent, pesant et lourdaud. Cette image montre comment les grandes armées, avides et lourdaudes des Perses qui pouvaient facilement dévorer, étaient lentes à saisir.

3. Le léopard: (la Grèce). Le lion (Babylone) qui a beaucoup excellé, l'ours (Médo-Perse) qui est très fort, mais le léopard qui a quatre ailes (Grèce) les dépassent tous dans sa rapidité à conquérir le monde.

Qui pouvait-on décrire comme un léopard ailé si ce n'est Alexandre le Grand, qui marcha à travers le monde, et l'a conquis à l'âge très jeune de 33 ans.

4. La bête avec de grandes dents de fer et dix cornes: (Rome). Cette bête est présentée d'une manière très solennelle. Comme en Daniel 2, le fer est l'élément descriptif de ce quatrième empire mondial. Le fer symbolise la force. Le fait que ses dents soient de fer décrit sa force persécutrice, écrasante et dévorante. La Rome impériale est sans question l'empire suggéré. Remarquez que les dix cornes appartiennent à cette bête.

c. La bête de la mer en Apocalypse 13 est le quatrième empire mondial.

Le langage que Daniel emploie pour décrire la quatrième bête est remarquablement similaire à celui employé par Jean pour décrire la bête de la mer. Dans les deux passages, il y a l'image vivante d'un pouvoir persécuteur, dévorant et blasphématoire. C'est Rome. La bête de la mer est la Rome persécutrice. C'était l'empire de Rome qui fit la guerre aux saints et blasphémait contre Dieu.

Il est à noter que Jean emploie la même image symbolique en parlant de la bête que celle employée par Daniel pour désigner les trois autres empires. Jean incorpore ce langage imagé dans la description de la nature du quatrième empire. Le quatrième empire en Daniel 7 avait dix cornes. Ce n'est pas une coïncidence, quand Jean attire notre attention sur les dix cornes des têtes de la bête de la mer. Ces cornes s'appliquent au quatrième royaume de Daniel, à Rome et seulement à Rome. Remarquez que Jean dit que la bête de la mer est semblable à un lion, un ours et un léopard. Ainsi était Rome comme si tous les trois empires mondiaux précédents avaient été en elle. Elle était à l'image de Babylone, de la Perse, de la Grèce; toutes combinées en un empire mondial persécuteur.

Dans le tableau ci-haut, nous pouvons voir comment Daniel 2, 7 et Apocalypse 13 peuvent être étudiés en un tout harmonieux. Ici, nous voyons que le caractère de tous les empires mondiaux précédents se confondent dans la bête de la mer à dix cornes. C'est Rome.

d. Les sept têtes et les dix cornes.

Les sept têtes et les dix cornes appartiennent à la bête au moment où elle vit, non pas lors d'une supposée restauration future.

La bête qu'a vue Jean avait sept têtes et dix cornes pendant qu'elle vivait et guerroyait contre les saints. Les dispensationnalistes enseignent que l'Empire romain doit revivre et être divisé en dix royaumes. On suppose que la statue en Danie12 avait dix orteils qui représentaient les dix futurs empires, et que l'esprit de Rome est réanimé dans ces royaumes de fer et d'argile. Mais Daniel n'a pas dit que la statue avait dix orteils. Il n'y a aucune base permettant d'affirmer que les orteils (dix?) correspondent aux dix cornes en Danie17 ou en Apocalypse 13. Daniel et Jean, tous deux, décrivent Rome comme étant vivante quand elle avait dix cornes. Les dispensationnalistes supposent encore en se basant sur Apocalypse 13:1-7 et 17:8 que l'Empire romain, qui a cessé d'exister en 476 av. J.-C., reviendra quand l'ère des Gentils finira. On croit que, selon l'apparition de la "petite corne" en Danie17, le pouvoir de Satan sera apparent dans cette nouvelle Rome. Mais remarquez qu'en nulle part dans les saintes Écritures il n'y a la moindre allusion au retour de Rome.

3. Les dix cornes sont des rois.

Dans la prophétie de Daniel, il n'est pas inusité qu'une "corne" décrive une personne. Daniel a prophétisé que les "deux cornes" du bélier représentaient les rois de Médie et de Perse (Danie18:21). Il est évident que ces deux cornes n'étaient pas des royaumes mais des rois. En Danie17:24, les dix cornes de la quatrième bête représentent dix rois, et l'autre corne est là pour décrire d'une façon vivante une personne qui asservira trois rois. Le verset 25 donne un compte-rendu de ces activités haineuses dans un tel langage qu'il n'est pas difficile de croire que Daniel puisse parler d'une personne.

Si cette "petite corne" est une personne, ce qui semble évident d'après l'habitude de Daniel, alors les dix cornes doivent être des rois, non pas des royaumes.

C'est évident en Daniel 7:24 où Daniel dit: "Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume. Un autre s'élèvera après eux, il sera différent des premiers, et il abaissera trois rois."

Si les dix rois sont des royaumes, alors le onzième roi (petite corne) est aussi un royaume. Mais si la onzième corne est une personne, alors les dix cornes sont aussi des rois selon la déclaration de Daniel: "un autre s'élèvera après eux". Edward J. Young dans son livre *The Prophecy of Daniel* (La prophétie de Daniel) croit que les dix cornes sont des royaumes et que la petite corne est le roi d'un autre petit royaume. Cela s'insère bien dans la théorie voulant que l'Europe moderne fasse partie des dix cornes. Les Témoins de Jéhovah enseignent que les dix cornes symbolisent le pouvoir; cela parce qu'ils n'ont pas encore réussi à placer ces dix rois dans leur doctrine des sept empires mondiaux.

4. Les dix cornes sont des rois de l'Empire romain. a. Les premiers dix rois (Apocalypse 17:12).

Les dix cornes sont dix rois de l'Empire romain quand la bête est toujours vivante et qu'elle persécute les saints. Il n'y a aucune mention que Rome revivra, ni de façon littérale, ni de façon imagée.

Les dix premiers rois (empereurs) de l'Empire romain sont:

- 1) Auguste- 27 av. J.-C. -14 A.D.
- 2) Tibère- 14 -37 A.D.
- 3) Caligula -37 -41 A.D.
- 4) Claude 1er- 41 -54 A.D.
- 5) Néron -54 -68 A.D.
- 6) Galba -68 A.D.
- 7) Othon- 68 A.D.
- 8) Vitellius -69 A.D.
- 9) Vespasien -69 -79 A.D.
- 10) Titus -79 -81 A.D.

b. La onzième corne en Daniel 7.

Domitien fut le onzième empereur de Rome. Jim McGuiggan a fait une très bonne étude de ces onze premiers empereurs dans son livre, *Le Livre de Daniel* (pages 57-63). À la page 60 de ce bel ouvrage, il fait ressortir deux possibilités où Domitien aurait pu être la huitième corne.

On voit une de ces possibilités dans le fait, selon certains documents, que Domitien ait été mêlé à la chute de deux empereurs. Domitien était impliqué dans une guerre contre Vitellius où il contribua à la victoire. On donne le crédit de cette information à Suétone à la page 344 de son livre *Lives of the Twelve Caesars* (Les vies des douze Césars). Domitien a aussi comploté contre son frère, Titus, et plus tard le laissa pour mort alors qu'il était atteint de maladie. McGuiggan reconnaît qu'il n'a aucun document sur un troisième empereur qui aurait été détrôné par Domitien. Néanmoins, cette documentation sur deux empereurs donne une bonne preuve en regard d'Apocalypse 17:9ss.

La deuxième possibilité, reconnue par McGuiggan, parle d'une guerre civile couvrant une période de deux ans dans l'Empire romain. Trois des empereurs sont morts en moins de deux ans, évidemment par suite du manque de support de toutes les provinces. McGuiggan dit à la page 36 "Il est possible que le déracinement de trois cornes dans la vision soit simplement pour attirer notre attention sur cette onzième corne et lui donner la position d'une huitième."

Selon le caractère de Domitien, il correspondait bien à la "petite corne". Sa persécution du peuple, son arrogance, ses prétentions personnelles à la déité, en plus d'avoir été le onzième empereur du quatrième empire, tout cela nous mène à une évidence substantielle que la prophétie de Daniel convergait vers Domitien.

IV. VICTOIRE DANS LE ROYAUME (Daniel 7:13-14).

"Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit."

Ces versets s'insèrent dans le contexte de la vision de Daniel des quatre bêtes (versets 1-8), et du royaume que les saints posséderont (verset 18). Les quatre bêtes représentent quatre royaumes qui sont: 1) Babylone-le lion aux ailes d'aigle, 2) Médo-Perse- l'ours, 3) Grèce-le léopard, 4) Rome- le monstre aux dix cornes. Les versets 9 et 10 décrivent le jugement céleste du Fils de l'homme sur la quatrième tête bestiale, Rome, un torrent de feu venant de l'Ancien des jours qui anéantira leur domination. Le verset 12 est une figure du jugement sur toutes les bêtes. Celles-ci, les trois premières bêtes, sont les trois premiers royaumes qui vivaient encore dans le quatrième (voir page 101), bien que la destruction de la quatrième bête soit mentionnée en premier. Chacun de ces royaumes est tombé providentiellement et successivement, mais la chute du quatrième marque la montée d'un cinquième royaume qui sera inébranlable.

La scène du jugement est à son apogée aux versets 13 et 14, quand Daniel montre le Fils de l'homme venant à l'Ancien des jours et recevant la domination, la gloire et la royauté. Ceci représente une personne surnaturelle, parce qu'Il est conduit au trône de Dieu où un royaume universel et éternel lui est donné. Il n'y a aucun doute qu'il s'agit de Christ, qui dans son humilité parle de lui comme du Fils de l'homme. Une telle expression accentue sa divinité.

L-le royaume que le Fils de l'homme reçoit, est aussi le royaume possédé par les saints. Comparez de près le verset 13 avec les versets 21 et 22. Le Fils de l'homme représente les saints qui reçoivent le royaume. C'est le jugement sur la bête. Hébreux 12:28 déclare: "C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, ". Ce royaume inébranlable possédé par les saints avec Christ comme roi, apporte le jugement sur la bête. Cette bête (Rome) est abattue, ce qui assure la fin éventuelle de tout pouvoir terrestre. Comme la statue en Daniel 2 s'est écrasée sur ses pieds, ainsi les pouvoirs terrestres, opposés à Dieu, sont destinés à s'écrouler comme s'est écroulée Rome.

Nous remarquons en Daniel 7:21, 22 ces mots: "Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux, jusqu'au moment où l'Ancien des jours vint donner droit aux saints du Très-Haut, et le temps arriva où les saints furent en possession du royaume."

Il n'y a aucun doute qu'on a en vue la victoire dans le royaume. Le royaume fut établi pendant les jours de la quatrième bête. Cette bête, Rome, a persécuté les saints avec une haine sanguinaire. Pendant les jours de la petite corne, cette persécution a atteint un sommet jamais vu précédemment. La petite corne satanique fit la guerre avec orgueil et arrogance, et dominait. Elle a dominé seulement dans ses rivalités sataniques, non pas comme un conquérant. La défense des saints ne connaissait pas de tactiques similaires.

Ils étaient comme des brebis à l'abattoir mais Dieu était leur défenseur.

Tout établissement futur du royaume après les jours de l'ancienne Rome est étranger à ce texte. Il est impossible de séparer l'établissement du royaume du jugement passé sur la quatrième bête. C'était le jour de la première Pentecôte, après la résurrection du Christ, que le royaume fut établi. Dans l'établissement du royaume, le jugement fut donné aux saints (Daniel 7:22). (Louis Segond traduit ce passage "donner droit aux saints". Il peut aussi se traduire "de jugement fut donné aux saints" tel qu'indiqué en bas de page par les traducteurs de la Bible

de Jérusalem. 1 Corinthiens 6:2, 3 et Apocalypse 20:4 donnent raison à cette dernière version.) Ils trouvent la justification de leur cause à l'intérieur du royaume qui ne peut être ébranlé. Apocalypse 12:10 dit:

"Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit."

La justification du peuple de Dieu face au persécuteur est l'idée centrale de Daniel 7.

Il est certain que la Pentecôte devait avoir un rôle dans l'établissement du royaume, mais Daniel ne spécifie pas le jour. Il prophétise les conditions sous lesquelles le royaume serait établi. Il permet de croire que le royaume serait établi selon ces conditions et que le jugement viendra sur les puissances corrompues. Nous savons que la Pentecôte d'Actes 2 correspond à ces conditions durant le règne de la persécution de Rome. A partir de la prophétie de Daniel, nous savons que lorsque le peuple de Dieu aura été délivré, le royaume aura été établi. En parlant de la destruction de Jérusalem, Luc dit en Luc 21:31: "De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche.", et au verset 32: "Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive." Ce verset ne dit pas que le royaume sera établi quand Jérusalem sera détruite. Le point est que la justification du christianisme face au judaïsme et l'existence du royaume vont de pair. Nous savons que le royaume est venu avec puissance le jour de la Pentecôte. Bien que le jour de la Pentecôte ait précédé la destruction de Jérusalem, la justification du peuple de Dieu face à l'opposition du judaïsme en l'an 70 nous confirme que le royaume était établi.

Comme Daniel avait présagé ce jugement, Jésus aussi en plusieurs occasions l'a prédit. Lisez ces passages en Matthieu 23:36, 38, 39; Matthieu 24:3, 34; Luc 21:22, 27, 31, 32. Ces scènes du jugement devaient se passer pendant cette période-là -non pas pendant une génération future -mais cette génération-là. Tout comme ce jugement devait venir en très peu de temps, ainsi le royaume sera établi six mois après que Jésus ait dit en Marc 9:1:

"Il leur dit encore: Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance."

La justification du christianisme face au judaïsme étant venue, nous savons que le royaume a été donné aux saints. Cette justification et l'établissement du royaume sont venus pendant cette génération-là. C'est le jour de la Pentecôte que l'Église (le royaume) fut établie; mais ce fut à la destruction de Jérusalem que Dieu donna raison aux saints en anéantissant le judaïsme organisé.

De la même manière, Daniel a vu venir la destruction de Rome.

Jean a pris le même thème quand il a écrit le livre de l'Apocalypse. La leçon c'est que Dieu gouverne les affaires de l'homme. Il donnera son jugement en faveur de ses saints et les persécuteurs brûleront dans un lac de feu.

V. LA PURIFICATION DU SANCTUAIRE (Danie18:13-14).

"J'entendis parler un saint; et un autre saint dit à celui qui parlait: Pendant combien de temps s'accomplira la vision sur le sacrifice perpétuel et sur le péché dévastateur? Jusques à quand le sanctuaire et l'armée seront-ils foulés? Et il me dit: Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié."

Le contexte de ce verset le place au milieu de l'Empire grec. Ces êtres saints (évidemment les anges) parlent d'une grande désolation. La discussion sur cette désolation commence au verset 9, où l'on fait mention de la petite corne. Cette petite corne n'est pas la même qu'en Daniel 7:8 où l'on discute du quatrième empire, Rome. La petite corne, dont on parle ici, s'est élevée de la Grèce, le troisième empire.

La vision commence par la description d'un bélier à deux cornes qui avance vers l'ouest, le nord et le sud. Le bélier s'attaque à un bouc qui vient de l'ouest et qui combat avec une telle fureur qu'il détruit le bélier. Les versets 20 et 21 interprètent ces deux animaux comme figurant l'Empire médo-perse (le bélier), et la monarchie grecque ou macédonienne (le bouc). La corne entre les yeux du bouc dominateur représente le premier roi de Grèce (v.21). La corne est, sans contredit, Alexandre le Grand qui guerroya contre l'Empire perse. Nous sommes alors informés que la corne se brisa, et que quatre royaumes s'élevèrent du milieu de la nation (v. 23). C'est "la petite corne" en Danie18:9, et la description se trouve aux versets 9-12 et 23-25. Ce n'est pas un roi de Rome, mais un roi pendant la période divisée de la Grèce. Il n'y a qu'un seul roi qui réponde clairement à la description de la petite corne, et c'est Antiochos IV. Bien que nous ne considérions pas les livres apocryphes comme inspirés, nous trouvons dans le premier livre des Maccabées certaines informations historiques concernant Antiochos IV. 1 Maccabées 1:23 raconte qu'il est entré dans le sanctuaire du temple et qu'il a apporté l'autel en or, le chandelier et d'autres vases sacrés. Plusieurs hommes furent alors tués (1:25). Il décrète que le peuple doit abandonner ses lois ce qui en amena plusieurs à offrir des sacrifices aux idoles et à profaner le sabbat (1:43, 45). Antiochos ordonna que des idoles et des autels païens soient érigés (1:50). Flavius Josèphe rapporte aussi des sacrifices de cochons dans le lieu saint, et d'autres actes profanes pour punir les Juifs qui pratiquaient la circoncision.

La période de cette désolation devait selon la prophétie durer deux mille trois cents jours. Le sens exact de ce chiffre est difficile à établir parce qu'il ne nous semble pas exister d'événements historiques connus de nos jours à partir desquels on pourrait calculer pour en arriver à ce nombre exact. Ce montant de 2, 300 jours est environ 6 ans et 4 mois. C'est un peu moins de sept ans. Rien ne nous permet d'interpréter chaque journée comme valant un an, ce qui remettrait la purification du temple à des millénaires après l'Empire grec. Le fait que le chiffre soit inférieur à sept, qui est le chiffre complet, permet de l'interpréter comme étant un chiffre incomplet signifiant que la petite corne, Antiochos IV, n'atteint pas son objectif.

La purification du temple dont parle Danie18:14 ne concorde pas avec la théorie de l'établissement du royaume en 1914. Il faut comprendre que cette vision ne dépasse pas historiquement la période de l'Empire grec. Cette désolation couvre une période de temps pendant l'empire divisé d'Alexandre le Grand (versets 22, 23). C'est à la fin de cette désolation qu'eut lieu la purification du temple en 164 av. J.-C. par Judas Maccabée. Il n'est pas question ici de l'établissement d'un royaume. L'établissement d'un royaume n'est mentionné en Daniel qu'en rapport avec les jours du quatrième empire. Rome ne figure pas dans la vision.

VI. LES SOIXANTE-DIX SEMAINES (Danie19:23-27).

"Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sortie, et je viens pour te l'annoncer; car tu es un bien-aimé. Sois attentif à la parole, et comprends la vision! Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints. Sache-le donc, et comprends! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à l'Oint, au Conducteur, il y a sept semaines; dans soixante-deux semaines, les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux. Après les soixante-deux semaines, un oint sera retranché, et il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre. Il fera une solide alliance avec plusieurs pendant une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande; le devastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le devastateur."

Les "soixante-dix semaines" concernent le peuple d'Israël et la ville sainte (v. 24). Le peuple devait être 70 ans en captivité à Babylone (Jérémie 25:9-11). Cependant, cette vision nous fait savoir que cet exil de 70 ans n'était pas la dernière difficulté d'Israël. L'économie juive et ses institutions verra sa fin avec la destruction du temple de Jérusalem en l'an 70 A.D. Plusieurs savants et historiens s'accordent généralement pour dire que le commencement de la période des soixante-dix semaines se situe à la proclamation de Cyrus. Au verset 25, on remarque que les travaux sur la cité seront complétés en sept semaines. Après cette période de restauration avec le décret de Cyrus vient une autre période de soixante-deux semaines, laquelle est une période intermédiaire

nécessaire entre la restauration et le Messie. Après ce total de soixante-neuf semaines, le Messie sera retranché. Ceci marquera la fin de l'état juif. Il n'y a pas de date exacte d'indiquée, ni un seul événement de mentionné, cependant il est évident qu'il s'agit de la destruction de Jérusalem par Titus. Nous savons depuis la prophétie de Daniel que Jérusalem fut détruite en 70 A.D., le temple fut laissé en ruines une fois pour toutes et le judaïsme connut sa fin. Il y a un lien certain entre Danie19:27 et la citation de Christ en Matthieu 24:15 en ce qui concerne la destruction de Jérusalem. C'est à cette époque que toutes les oblations, sacrifices, cérémonies et services du sanctuaire ont cessés.

En considérant ce passage il semble approprié de diviser l'étude en trois parties. Ces trois parties consistent en trois interprétations; l'auteur s'en tient à la troisième interprétation.

A. L'interprétation "un jour pour un an".

Selon l'interprétation "un jour, un an" les soixante-dix semaines consisteraient en 490 jours, chacune de ces journées représentant un an. Il y a trois décrets à considérer dans cette interprétation concernant la restauration de Jérusalem et du temple. Ces décrets sont en relation avec 1) Cyrus, 2) Esdras, 3) Néhémie. Les opinions varient en ce qui concerne l'interprétation "un jour, un an" ; à savoir à lequel de ces décrets commencerait la période de soixante-dix semaines.

On nous dit dans le texte que les soixante-dix semaines commenceront à partir du moment où sera donné le commandement de reconstruire et de restaurer Jérusalem. Considérons ces trois décrets en relation avec cette interprétation.

I. Le décret de Cyrus en 539 av. J.-C.

Dieu par le prophète Ésaïe parle deux fois du décret de Cyrus. Ces passages sont Ésaïe 44:26b-28:

"Je dis de Jérusalem: Elle sera habitée, et des villes de Juda: Elles seront rebâties; et je relèverai leurs ruines. Je dis à l'abîme: Dessèche-toi, je tarirai tes fleuves. Je dis de Cyrus: Il est mon berger, et il accomplira toute ma volonté; il dira de Jérusalem: Qu'elle soit rebâtie! et du temple: Qu'il soit fondé!"

La pratique du vrai judaïsme est tributaire de sa succession de prêtres de la tribu de Lévi qui président aux services dans les lieux saints. En 70, non seulement les lieux saints furent détruits mais aussi les tables généalogiques qui permettaient de connaître les Lévites; le vrai culte juif est donc rendu impossible!

Ésaïe 45: 13:

"C'est moi qui ai suscité Cyrus dans ma justice, et j'aplanirai toutes ses voies; il rebâtera ma ville, et libérera mes captifs, sans rançon ni présents, dit l'Éternel des armées."

La position dans cette étude est que le décret de Cyrus est le commandement de restauration en Danie19:25. Certains nieront que ce soit le décret parce qu'il ne comprend pas la reconstruction de la ville ou du temple. Le fait qu'Artaxerxès donna à Néhémie la permission de construire les murs n'annulent pas le fait que Dieu ait dit: "... Il (Cyrus) rebâtera ma ville" (Ésaïe45:13). C'est le décret de Cyrus qui exige que la maison de Dieu "... ait de solides fondements" (Esdras 6:3). Il prescrit aussi ses dimensions et ses matériaux. Remarquez aussi en Esdras 4:12; 9:9 que Jérusalem apparaît comme une cité existante.

Si chaque jour de ces soixante-dix semaines est un an, selon l'interprétation "un jour, un an" la période de la restauration ne peut concorder avec le décret de Cyrus. Sept semaines seraient quarante-neuf années, ce qui serait la période de la restauration. Si on compte à partir de la première année de Cyrus, cela ne nous donnerait pas suffisamment de temps pour y inclure les jours d'Esdras et de Néhémie qui complètera la restauration. Donc, l'interprétation "un jour, un an" ne peut pas être considérée si on reconnaît le décret de Cyrus.

2. Le décret d'Artaxerxès I Longue-Main en 458 av. J.-C.

Ce décret concerne Esdras et lui permet d'aller à Jérusalem. Selon cette interprétation, soixante semaines couvrirait une période de 483 années. Le point de départ serait au début du temps du décret à la septième année d'Artaxerxès (458 av. J.-C.), pour s'étendre jusqu'en 25-26 A.D. Ce serait au moment où le Christ commence son ministère public. Christ aurait donc été envoyé au milieu de la soixante-dixième semaine qui serait trois ans et demi. Ceci correspond à la période couvrant le ministère du Christ jusqu'à sa mort.

Si chaque jour est un an, sept semaines (49 ans) seraient nécessaires pour compléter la cité; cette interprétation fait de l'année 409 av. J.-C., l'année où se termine la restauration. La preuve est forte contre cette interprétation quand en Néhémie nous voyons que la restauration de la cité était complétée au moment du retour de Néhémie à Jérusalem vers 432 av. J.-C. Alors, 409 av. J.-C. nous apparaît comme étant beaucoup trop tard.

La vision contient une description de la destruction du temple (v. 26). Cela doit donc concorder avec l'année 70 A.D. Cependant, avec cette interprétation "un jour, un an" il est impossible de faire concorder ces laps de temps au long des années.

3. Le décret d'Artaxerxès I Longue-Main en 445 av. J.-C.

C'est le troisième décret qu'a fait le roi, par ce décret Néhémie, l'échanson du roi, est envoyé à Jérusalem pour compléter la construction de la cité. La tâche était complétée vers l'année 432 av. J.-C.

Les années 445-432 av. J.-C. ne peuvent certainement pas être les 49 années nécessaires pour restaurer la ville si chaque jour doit être une année. La seule solution possible serait de supposer, puisque aucun passage des Écritures ne nous le dit, que la ville était restaurée vers 396 av. J.-C. Mais ce serait jouer un peu trop avec le texte pour que ce soit convaincant.

L'interprétation (un jour, un an) complète ses 69 semaines (483 années) vers les années 38-39 A.D., ce qui est trop tard pour la venue du Messie.

B. Les soixante-dix semaines selon l'interprétation des dispensationnalistes.

La doctrine dispensationnaliste enseigne qu'il existe un intervalle caché entre la soixante-neuvième et la soixante-dixième semaine. Cet intervalle, on nous le dit, est une période indéfinie de temps. Cependant, c'est déjà plus que 1, 900 ans. Cet intervalle est supposé avoir commencé au moment de l'entrée triomphale du Christ (32 A.D.), et se terminera au moment de l'enlèvement au temps de la tribulation. On soutient qu'il y a un total de 483 années entre 445 av. J.-C. (décret d'Artaxerxès) et l'an 32 A.D. On obtient cette année en employant les années "prophétiques" (360 jours), plutôt que les années solaires (36514 jours). Cela divise le total des années par 7. Aussi plutôt que 38-39 A.D., l'année serait celle de 32 A.D.

Il semblerait logique que la soixante-dixième semaine suive immédiatement la soixante-neuvième semaine sans un intervalle de temps indéfini qui est inconnu du contexte. Pourquoi suppose-t-on qu'un tel intervalle existe, quand tous croient que la période de soixante-deux semaines suit immédiatement les sept semaines, ce qui ferait 483 années consécutives?

On nous dit que cet intervalle caché consiste en une période où les Israélites ne sont pas dans leur pays et ne sont pas gouvernés par Dieu. Interpréter cet intervalle comme étant une période où les Juifs ne sont pas sur leur territoire ne concorde pas avec l'histoire juive. Les Juifs sont demeurés quarante ans dans leur pays après l'entrée triomphale du Christ. Une telle période avait été mentionnée et elle devait commencer en 70 A.D., car c'est cette année-là que l'économie juive prit fin. "Israël sans pays" devient un argument bien inconsistant pour caractériser cet intervalle de temps quand on considère ces quarante ans.

Il est étonnant que les dispensationnalistes disent que cet intervalle entre la soixante-neuvième et la soixante-dixième semaine est un temps où Israël n'est pas dirigé par Dieu, tout en affirmant que la destruction de Jérusalem par Nebucadnetsar, qui s'est faite six siècles auparavant, marque le commencement de ce qu'ils appellent l'"ère des Gentils". N'est-ce pas aussi une période où Dieu ne règne pas sur les Juifs? Si Dieu a cessé de régner sur eux au moment de l'entrée triomphale, régna-t-il sur eux jusqu'à ce moment? Il semble y avoir un manque de logique à savoir qui régnait pendant les derniers siècles de l'histoire de l'Ancien Testament. Si Dieu a continué à régner sur Israël après la destruction de Jérusalem par Nebucadnetsar, alors où intervient l'ère des Gentils? Si, d'autre part, l'avènement d'une ère des Gentils six siècles avant Jésus-Christ signifie une période où Dieu ne régnait plus sur les Juifs, comment alors accepter que la cessation du règne de Dieu sur les mêmes Juifs soit le signe servant à identifier un "intervalle de temps" qui ne débuta qu'au premier siècle.

C. Le chiffre "70" décrit une unité finale et complète.

Il n'y a en Danie19 aucune preuve qu'il s'agisse de semaines ou d'années. Il apparaît qu'il n'y a aucune méthode mathématique d'intégrer ces nombres à des événements majeurs de l'histoire sans qu'il y ait soit trop ou pas assez de temps entre chaque événement. On ne peut déterminer les laps de temps qu'en rapport avec les événements décrits. Nous savons que les soixante-dix semaines s'appliquent à la période commençant avec le décret de la restauration de Jérusalem après les soixante-dix ans d'exil, à la destruction de Jérusalem et à la profanation du temple par les Romains. Il semblerait plus logique, comme on l'a dit plus tôt, que le décret de Cyrus marque le début des soixante-dix semaines. Il ne faut pas être pris à ce point par les calculs mathématiques pour oublier le but des prophéties et les développements historiques qui révèlent la volonté de Dieu.

Le chiffre sept et les unités de sept sont employés dans les Écritures pour indiquer l'état complet, l'unité ou la finalité. Si le texte veut signifier des dates exactes, c'est habituellement spécifié. (Par exemple, en Ésaïe 7:5-9, le prophète stipule une période de 65 ans avant la fin d'Éphraïm et des dix tribus. Le temps est dit et accompli l'année qui avait été précisée. Jérémie prophétise l'exil de Juda pour une période de 70 ans, comme rapporté en Jérémie 25:12. Mais dans l'interprétation des visions prophétiques et du langage apocalyptique, les calculs mathématiques des dates aboutissent à une vue déformée remplie de divergences. C'est aussi vrai dans le livre de l'Apocalypse d'où les millénaristes se sont construit une table chronologique de "mille ans".) Que le septième jour, qui devient plus tard le sabbat juif, marque le fait que la création de Dieu fut complétée en ce septième jour est évident. Le jubilé était basé sur le multiple de sept (sept fois sept ans). Les Écritures définissent aussi ce qui est inachevé en se servant des termes trois semaines et demi, mois ou jours, ce qui est la demie de sept. En Genèse 4:24, Lémec parle d'une punition de soixante-dix-sept fois. Ézéchiel parle de soixante-dix hommes quand il voit dans une vision les abominations d'Israël (Ézéchiel 8:11). Dans la victoire d'Israël sur Gog, ils brûlent les armes de leurs ennemis pendant sept ans, ils cherchent leurs morts pendant sept mois (Ézéchiel 39:9, 14). Daniel décrit une période de sept ans qui passeront sur Nebucadnetsar dans sa fureur (Danie14:16, 25). Le nombre sept est employé tout au long du livre de l'Apocalypse pour désigner le nombre des Églises, les esprits, les anges, les sceaux, les trompettes, les coupes et les tempêtes.

Quand nous voyons l'emploi du chiffre sept et des groupes de sept, dans divers passages, il semble approprié de considérer aussi les soixante-dix semaines comme descriptives d'une période complète de temps qui atteindra son sommet à la fin de l'existence de l'économie juive. Daniel décrit les événements, et nous trouvons leurs accomplissements dans le Nouveau Testament. Remarquez ces événements et leurs accomplissements.

La prophétie fut accomplie lors de la destruction de Jérusalem, destruction que Christ avait aussi prédite en Matthieu 24 lorsqu'il cite la prophétie de Daniel (Matthieu 24:15). Ce fut "au milieu de la semaine" que le Messie fut retranché. Cela ne veut pas nécessairement dire précisément au milieu de ce temps, mais pendant ce temps. Le Messie fut retranché à la crucifixion. C'est à ce moment qu'il mit fin à la transgression, aux péchés, qu'il expia l'iniquité et établit la nouvelle alliance (la réconciliation). Nous savons, évidemment, que le temple, les sacrifices et les oblations ne s'arrêtèrent pas brusquement à la crucifixion, quand le Christ fut retranché. C'est à cause de ce retranchement (la crucifixion du Messie) qu'une telle punition est tombée sur ceux qui l'ont rejeté,

ce jugement arriva pendant leur vivant -en l'an 70 A.D. Il est certain que les Juifs auraient dû écouter les paroles de Christ rapportées en Matthieu 23:32ss.

A la page 418 de Babylone la Grande est tombée, on nous dit que le Christ fut retranché au milieu de la soixante-dixième semaine qui pour eux représente sept années commençant au baptême de Jésus. C'était en 33 A.D. Donc, les Témoins de Jéhovah donnent l'année 36 A.D. comme l'année de la désolation. Cependant, on ne l'appelle pas l'année de la désolation, mais plutôt: " Alors prendrait fin la période de faveur particulière à l'Israël selon la chair." Au paragraphe suivant, on nous dit: "Dès ce moment, l'effusion de l'esprit saint et les dons qui l'accompagnaient ne se limiteraient plus à l'Israël selon la chair mais s'étendraient également aux incirconcis des nations non israélites, les Gentils. Ainsi, le commencement de l'onction des croyants gentils indiquerait que la soixante-dixième semaine, la dernière semaine de faveur particulière accordée à l'Israël selon la chair, était terminée."

Bien que cette déclaration soit vraie en ce qui concerne les Gentils, telle n'est pas la désolation dont parle Daniel. Daniel nous dit que la ville et le sanctuaire seront détruits. Il ne parle pas d'une faveur exclusive qui sera enlevée aux Juifs, mais plutôt de ce que les Juifs craignaient le plus: leur fin comme nation et la fin de leur religion traditionnelle et organisée.

VII. L'ÉPOQUE DE DÉTRESSE (Daniel 12:1-3).

"En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle. Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité."

C'est le passage dont se servent souvent les millénaristes pour prouver qu'il y aura une grande tribulation juste avec le millénium. Ils voient cette tribulation comme étant "le temps de détresse" du premier verset. Cependant, les vues millénaristes ne peuvent pas concorder avec cette prophétie si on maintient une première et une deuxième résurrections, dans lesquelles les justes seront ressuscités avant le millénium et les injustes après le millénium. On ne peut pas non plus soutenir cette prophétie, comme dans la doctrine des Témoins de Jéhovah qui dit qu'en 1914 eut lieu une première résurrection d'un nombre limité de justes sans une résurrection des injustes. Remarquez que dans le texte, les deux, les justes et les injustes, seront ressuscités: "Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle."

Le passage parle de la destinée juive au milieu de la grande persécution. "Le temps de la détresse" ne parle pas d'un temps de tribulation juste avant un règne millénaire sur terre. Plus tôt, en Daniel 9:26-27, le prophète décrit une désolation laquelle est mentionnée par Jésus en Matthieu 24:15, 21, quand il se réfère à la destruction de Jérusalem. "En ce temps-là" est identifié avec le temps de détresse du peuple juif, et s'interprète mieux en faisant le rapport avec "le temps de la fin" en Daniel 11:40. Au "temps de la fin" signifiait la fin du règne des Ptolémée. Dans la dernière partie du chapitre 11, on nous parle de la fondation de Rome. Dans le verset 40, le roi du Nord (Rome) marchera contre le roi du Sud (Cléopâtre qui est de la famille de Ptolémée) avec des chars, des cavaliers et des bateaux. Au verset 42, les trésors de l'Égypte et tous ses territoires tombent aux mains de Rome. Au verset 45, on nous dit comment Rome s'établira en Judée où la prophétie parle aussi de la fin de Rome.

C'est dans ce contexte qu'apparaît Daniel 12:1. "En ce temps-là" se situe à l'établissement de l'autorité de Rome sur la Judée, et l'interprétation de la désolation doit considérer Rome comme le persécuteur. Alors, arrivera la délivrance pour le peuple de Dieu. Ceci ne veut pas dire que chaque enfant de Dieu échappera à la persécution sans aucune blessure physique, mais signifie que Dieu veille sur son peuple. La résurrection dont parle le verset 2 doit arriver "en ce temps-là". On ne parle pas d'une résurrection corporelle finale, qu'elle soit visible ou

invisible. Cette résurrection est employée de façon figurative comme en Ésaïe 26:13-19 et en Ézéchiel 37:1-14, où elle est employée en rapport avec la délivrance de la persécution babylonienne. Voir aussi Osée 13:14; Jean 5:24; Apocalypse 20:5-6 où la résurrection est mentionnée en se servant de la même image. Cette résurrection est une délivrance. La délivrance viendra à l'apparition du Fils de l'homme dans le ciel (voir Matthieu 24:30, 34). Cette apparition n'est pas la deuxième venue du Christ à la fin des temps, pas plus que la résurrection en Daniel 12:2. C'est en un tel jour du Seigneur qu'est la délivrance du peuple de Dieu du persécuteur et le jugement définitif de l'ennemi de Dieu.

PLAN DU CHAPITRE VII

LA DEUXIÈME VENUE

I. Christ revient. (p. 135)

- A. Nous croyons dans la deuxième venue -Jean 14:1-4. (p. 135)
- B. Nous croyons que Christ reviendra -Actes 1:10-11. (p. 136)
- C. Nous croyons que Christ reviendra -Hébreux 9:27-28. (p. 136)

II. Étude d'Apocalypse 20. (p. 136)

A. Ce qu'Apocalypse ne dit pas. (p. 137)

- 1. La seconde venue de Christ. (p. 137)
- 2. Christ sur terre. (p. 138)
- 3. Jérusalem. (p. 138)
- 4. Règne de mille ans de Christ. (p. 139)
- 5. Une résurrection corporelle. (p. 139)

B. Doctrine prémillénaire des deux retours. (p. 140)

- 1. L'enlèvement. (p. 140)
- 2. Deux retours prémillénaires. (p. 140)

C. Doctrine de la résurrection invisible -1918 A.D. (p. 142)

- 1. Les calculs basés sur des événements parallèles ne peuvent être justifiés bibliquement. (p. 143)
- 2. La résurrection invisible ne concorde pas avec la résurrection de Christ. (p. 143)
- 3. 1 Thessaloniens 4:13-18 -Quelle résurrection? (p. 145)
- 4. La résurrection céleste d'un nombre limité est contraire au but de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection du Christ. (p. 146)
- 5. La résurrection spirituelle n'est pas limitée à 144, 000. (p.147)
- 6. Le sacerdoce n'est pas limité à 144, 000. (p. 148)

D. La première résurrection. (p. 148)

- 1. Résurrection qui libère du pouvoir de la seconde mort. (p.149)
- 2. La nouvelle naissance. (p. 149)
- 3. Persécution à venir. (p. 151)
- 4. Ceux de la première résurrection sont prêtres. (p. 151)

III. Doctrine de la tribulation des dispensationnalistes (Étude de Matthieu 24). (p. 152)

A. "Alors viendra la fin." (p. 153)

- B. Un temps de désolation (Matthieu 24:15; Luc 21:20ss; Daniel 9:24; 12:11). (p. 154)
- C. "Cette génération ne passera point, sans que toutes ces choses n'arrivent." (p. 155)
- D. "Quand vous verrez..." (p. 156)
- E. La venue du Fils de l'homme -verset 30. (p. 156)

CHAPITRE VII

LA DEUXIÈME VENUE

I. CHRIST REVIENT

Il n'y a aucun doute, le retour du Christ est un fait. Ce ne sera pas une venue prémillénaire. Il ne reviendra pas sur cette terre pour établir une société théocratique pour une durée de mille ans. Mais il reviendra. C'est une sainte assurance qui doit nous réjouir. Rien ne peut être plus éloigné de la vérité que de conclure que le rejet de la doctrine prémillénaire nécessite la dénégation du second retour de Christ. Tout homme ayant un esprit spirituel pense à ce second retour. Il l'espère comme un jour de victoire. Il doit l'accepter et y croire. En répondant aux questions concernant la deuxième venue, il n'y a rien de mal à chercher des faits plutôt que d'employer la Bible comme un beau terrain de chasse aux théories.

A. Nous croyons dans la deuxième venue parce que Christ lui-même a dit qu'il reviendrait. En Jean 14:1-4 cette grande promesse est rapportée:

"Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin."

Jésus est parti pour nous préparer une demeure céleste. Un de ces jours il reviendra, non pas pour établir le millénaire à Jérusalem, mais pour "nous recevoir" de telle sorte que nous soyons avec lui. Où serons-nous? Pierre nous donne la réponse en 1 Pierre 1:4: "... pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel nous est réservé dans les cieux". Notre héritage est dans le ciel.

B. Nous croyons que Christ reviendra à cause de la déclaration angélique au moment de son ascension rapportée en Actes 1:10-11:

"Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent: Hommes, Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder le ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel."

La dénégation de sa seconde venue serait une hérésie à cause des paroles rassurantes de la propre déclaration de Jésus en Jean 14.

C. Nous croyons que Christ reviendra parce que l'auteur de l'épître aux Hébreux, sous l'inspiration de Dieu, témoigne de cette vérité en Hébreux 9:27-28:

"Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut."

La certitude devient très forte à travers la Bible que cet événement est inévitable. Il reviendra de façon visible, audible et personnelle. Il apportera le jugement (2 Thessaloniens 1:7-9). Il y aura une résurrection et une ascension (1 Thessaloniens 4:1-18). Nos vies peuvent être remplies d'une grande espérance et d'une grande foi puisque la Bible établit le fait de sa seconde venue avec de si nombreux témoignages. Il y a certainement

d'autres passages que nous pourrions citer pour montrer cette vérité, quelques autres seront cités ailleurs dans cette étude.

II. ÉTUDE D'APOCALYPSE 20

Il n'y a probablement pas de passage aussi controversé dans toute la Bible qu'Apocalypse 20. La raison de cette confusion n'est pas qu'il ne peut être compris, mais c'est plutôt qu'on abuse de son contenu pour expliquer la doctrine d'événements futurs. Le livre de l'Apocalypse a été écrit pour des chrétiens sérieusement persécutés et dispersés dans les villes de l'Asie Mineure. Son but principal était de reconforter ces chrétiens dans leur lutte contre les forces du mal. Le thème du livre est: la victoire du Christ et de son Église sur le Dragon (Satan). Les images employées en Apocalypse illustrent la domination de Christ sur le monde et son règne pour toujours. C'était ce que ces chrétiens avaient besoin de savoir, et ce que les hommes de tous les temps ont besoin de savoir. L'Apocalypse ne contient pas d'événements récents accomplis pendant la première guerre mondiale, ni par Hitler, ni par Mussolini; de telles préoccupations n'auraient rien voulu dire aux saints de l'époque de Jean.

A. Ce qu'Apocalypse ne dit pas

Ce qui n'est pas dit en Apocalypse 20 ne devrait pas être enseigné. Cependant, c'est exactement ce que font les prémillénaristes. C'est une chose que d'avoir une opinion différente sur le sens d'un passage, mais c'est absurde de bâtir entièrement une doctrine sur ce qui n'est même pas mentionné. Apocalypse 20 n'est pas un "texte-preuve" pour enseigner le prémillénarisme, parce que les points majeurs de cette doctrine n'y sont pas mentionnés. Il ne mentionne pas:

1. La seconde venue de Christ

Apocalypse 20:1-6 ne mentionne pas la seconde venue de Christ et ne devrait pas servir à prouver la doctrine de sa seconde venue. Nous savons tout simplement par d'autres Écritures que le Christ viendra. C'est une promesse, mais il n'y a pas de prophétie quant à l'année ou l'époque où elle se produira. Plusieurs extrémistes qui se spécialisent dans de tels calculs trouvent ces théories fantaisistes très originales. Plusieurs trouvent ces théories amusantes, et spécialement intrigantes les nouvelles aventures prophétiques qui ont pour objet les affaires mondiales courantes. Tout cela est répandu par des alarmistes qui croient que des vérités ont été trouvées pour la première fois dans leur originalité.

L'histoire a prouvé qu'il n'y arien d'original dans de tels calculs. William Miller qui fut le fondateur des "Second Adventists", secte qui précéda les "Adventistes du Septième Jour", a fixé la date du retour du Christ pour 1844. Quand Christ n'est pas revenu le jour exact selon sa prédiction, il a admis s'être trompé dans ses chiffres, et prédit alors que le Christ reviendrait en 1845. Les adeptes de Miller, tout habillés de blanc, montèrent sur la plus haute montagne, pour rejoindre le Christ dans le ravissement. Cependant, toutes ces tentatives se sont avérées futiles et Christ n'est pas revenu.

Charles T. Russell a prédit qu'en octobre 1914, Christ allait revenir et établir le millenium. Mais Christ n'est pas revenu. Russell décida alors que ce serait en 1918. Il croyait que la fin du monde était proche avec la bataille d'Harmaguédon. Mais ses vues prophétiques échouèrent.

J.F. Rutherford en est un autre qui prophétisa le retour de Christ. Il voyagea à travers le pays prêchant que "les millions vivant présentement ne mourront jamais". Ses adeptes ont essayé de forcer les gens à écouter et à croire à ses spéculations. Mais Rutherford est mort sans avoir vu ce qu'il prêchait.

Mary Baker Eddy doit être ajoutée à la liste de ceux qui jugeaient les signes des temps. Elle croyait qu'elle ne mourrait pas; mais elle mourut aussi, à l'âge de 96 ans. Les adeptes de la secte "de la Science chrétienne" croient que sa vie et sa doctrine témoignent de la vérité. Mais sa propre mort rendait ses prédictions fausses.

2. Christ sur terre

Les prémillénaristes nous disent que Christ, un jour, régnera sur terre pour un millenium. Nulle part en Apocalypse 20, il n'est fait mention d'un tel règne sur la terre. Le verset 8 nous dit que Satan sortira pour séduire les nations de la terre, mais il n'est pas dit que la terre est l'endroit où le règne du Christ sera.

3. Jérusalem

Il est très fréquent dans les cercles prémillénaristes d'entendre dire que Jérusalem sera le centre du règne millénaire sur terre. Mais, non seulement, ce chapitre ne mentionne-t-il pas la terre comme l'endroit de son règne; il ne mentionne pas non plus Jérusalem. Si Jérusalem était mentionnée, on pourrait alors en déduire qu'il s'agit de la terre. Si la terre était mentionnée, alors on pourrait présumer que la nouvelle Jérusalem serait la cité céleste sur terre. Mais ni Jérusalem, ni la terre ne sont mentionnées; donc, ces points primordiaux de la doctrine millénaire n'ont aucun fondement dans ce chapitre.

4. Règne de mille ans de Christ.

L'apôtre Jean dit: "Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans." Il s'agit d'un règne conjoint, c'est le règne des âmes avec Christ. Si le "mille ans" exprimait un laps de temps dans son sens littéral, cela ne voudrait-il pas dire que leur règne cesserait au bout de ces mille ans?

Le chiffre "mille" comme d'autres expressions apocalyptiques est une expression allégorique. C'est un chiffre qui exprime un état complet, la perfection ou la plénitude. Apocalypse 20 est plein de langage figuratif. Les expressions clé, abîme, dragon, chaîne, 1, 000 ans, front, première résurrection, lac de feu, livre de la vie, etc. sont toutes des expressions symboliques ayant un sens plus profond que leur sens littéral. Dans le contexte d'une langue imagée (apocalyptique), il n'est pas déraisonnable de donner au "mille ans" un sens plus large que celui de simple chiffre. C'est une vision de victoire. Les années du calendrier peuvent difficilement décrire un tel état complet, une telle perfection ou une telle plénitude. Comme un abîme décrit la profondeur, une chaîne la force, ainsi 1, 000 est un nombre descriptif.

5. Une résurrection corporelle

Apocalypse 20 ne parle pas d'une résurrection corporelle au sens littéral du mot. Les Témoins de Jéhovah disent qu'une telle résurrection fut invisible. D'autres enseignent qu'un enlèvement invisible est à venir. Par là, ils prennent les mots dans leur sens littéral, mais décrivent un événement invisible. Il est significatif que Jean n'emploie pas la phrase "seconde résurrection", bien qu'il emploie les mots "seconde mort". Est-ce que cette "seconde mort" est littéralement une mort physique? Non, c'est une figure qui décrit une opération spirituelle. Dans le même sens, la "première résurrection" et la "seconde mort" sont des opérations spirituelles; non pas physiques, que ce soit visible ou invisible.

Tous ces points sont la base de la doctrine du prémillénarisme. Le thème d'Apocalypse 20 est le renversement de Satan. Toutes les bêtes corrompues de la mer et de la terre sont détruites et finalement Satan est jeté dans l'étang de feu. L'Évangile de Christ est la puissance de Dieu pour le salut. La défaite de Satan vient quand cette puissance peut agir librement dans la vie des hommes.

B. Doctrine prémillénaire des deux retours

1. L'enlèvement

Les dispensationnalistes croient qu'un groupe spécial du peuple de Dieu sera enlevé de la terre et amené au ciel sans mourir au préalable, c'est ce qu'ils appellent l'"enlèvement". On enseigne que surviendra un jugement si terrifiant (la tribulation) que Dieu les enlèvera de la terre juste avant que cette détresse n'arrive sur ceux qui ont

rejeté le Christ et sur Satan lui-même. C'est une doctrine alarmiste qui veut amener les gens à croire par la peur. L'enlèvement est décrit comme un temps de disparition soudaine des justes. Les familles seront étonnées par la disparition d'une mère, d'un père ou d'un enfant. Des voitures sans chauffeur se frapperont dans la rue. Un homme et une femme sont au lit; elle entend un bruit, tourne la tête, et l'homme n'est plus. Des avions s'écrasent et on ne trouve pas de pilotes. Le texte employé fréquemment pour décrire l'enlèvement dans les Écritures est 1 Thessaloniens 4:16. Ici, on nous dit: "Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un ange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront." Les dispensationnalistes ne s'entendent pas à savoir jusqu'à quel point cet enlèvement sera secret. Cependant, on soutient habituellement que l'enlèvement sera une venue invisible du Seigneur pour recevoir les saints, mais qui laissera des résultats visibles de chaos et de confusion parmi les incroyants. Quand Paul dit: "les morts en Christ ressusciteront premièrement", ce n'est pas sans distinguer entre ce premier événement et la seconde venue prémillénaire après la tribulation. Il dit simplement que les morts en Christ ressusciteront d'abord, avant que les vivants en Christ ne montent à la rencontre du Seigneur. Ces deux événements arriveront en fait en cette seule résurrection. C'est la même résurrection que celle décrite par Paul en 2 Thessaloniens 1:5-10. Ce passage n'enseigne pas tous les détails alarmistes d'un enlèvement tel que décrit par les dispensationnalistes. Il faut tordre le sens de ce verset et de certains autres aussi pour y trouver cette présomption d'enlèvement secret tel que publicisé par les collants sur pare-chocs, chants, écrits religieux basés sur l'hystérie des politiques mondiales, etc.

2. Deux retours prémillénaires

Les Écritures emploient trois noms en rapport avec la seconde venue du Christ qui sont 1) "parousia" (présence), 2) "apocalypse" (révélation), 3) "épiphanie" (apparition). Les dispensationnalistes enseignent qu'il doit y avoir deux venues prémillénaires du Seigneur avant que le millénium ne débute, aussi, ils divisent ces trois mots pour qu'ils se rapportent à deux événements différents. Ils appellent la première de ces deux venues "l'enlèvement" (parousia). La deuxième de ces venues est décrite par les mots "apocalypse" ou "épiphanie", ce qui signifie l'apparition, l'éblouissement ou la manifestation de Christ. On enseigne que l'enlèvement arrivera quand l'Église ira à la rencontre du Christ dans les airs, avant la tribulation; et que, lors de la seconde venue prémillénaire après la tribulation, Christ viendra avec ses saints pour mettre fin à cette période troublée en exécutant le juste jugement sur la terre. La véritable différence entre les deux venues serait: 1) Christ vient "pour ses saints", 2) Christ vient "avec ses saints". Mais, ces mots sont employés en rapport avec le même événement. On ne peut forcer le sens de ces mots pour y trouver deux venues séparées de Christ, comme nous le verrons dans les versets suivants.

a. 1 Thessaloniens 3:13- Paul déclare:

"... afin d'affermir vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints!"

"Parousia" est un mot grec traduit par "avènement". Il faut remarquer qu'ici "parousia" est l'avènement de Christ "avec tous ses saints". Les dispensationnalistes enseignent que "parousia" est le premier avènement "pour les saints". Il est manifeste que Paul utilise tous ces termes pour exprimer la seule venue de Christ. Si Paul parlait d'une deuxième venue prémillénaire, pourquoi s'est-il servi du mot grec que les dispensationnalistes emploient en rapport avec une première venue prémillénaire? Paul ne divise pas l'avènement du Christ en deux événements.

b. 2 Timothée 4:8- Paul ne fait pas mention d'un double rôle dans l'apparition quand il déclare:

"Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement."

L'apparition du Christ est mentionnée au singulier et il est significatif que l'on se soit servi du mot "epihaneia". "Parousia" qui est employé par les dispensationnalistes pour désigner l'enlèvement n'est pas mentionné. Ou on

emploi "parousia" en 1 Thessaloniens 3: 13 ou encore "epiphaneis" en 2 Timothée 4:8, il est évident qu'on ne parle que d'une seule et même venue. L'un décrit le jour où les cœurs des sauvés seront établis dans la sainteté éternelle, et l'autre décrit d'une façon évidente, le même jour où la couronne de justice sera remise.

c. 2 Thessaloniens 2:8:

"Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement."

Ce passage parle de l'apparition de Jésus-Christ au temps d'un jugement. Cette venue en jugement, est ce que les dispensationnalistes appellent la seconde venue prémillénaire. Paul emploie le mot grec "parousia" pour cette venue de Christ en jugement. Cela ne concorde pas avec la théorie de l'enlèvement. L'enlèvement n'est pas supposé être un jour de jugement; ce serait plutôt l'enlèvement des saints. Remarquez aussi que Paul emploie le mot "epiphani" (l'éclat) en rapport avec "parousia" (avènement). Ces deux expressions décrivent apparemment le même événement.

C. Doctrine de la résurrection invisible -1918 A.D.

Les Témoins de Jéhovah croient que le temps montré en Apocalypse 14:1 a été accompli en l'an 1914 A.D. et par la suite. C'est l'année où s'oserait terminée l'ère des Gentils et le temps annoncé serait arrivé pour l'établissement du royaume de Dieu dans la lignée royale de David; le royaume ne doit plus être piétiné par les nations païennes. Selon cette doctrine, Jéhovah aurait installé Christ comme roi sur le mont Sion céleste en 1914, puis le temps serait venu pour que les 144, 000 fidèles disciples de l'Agneau soient rassemblés autour de lui en ce lieu même. On croit que c'est ce que Jean indique en Apocalypse 11:15-18. Tout cela a alors conduit les Témoins à chercher une autre année dans leurs calculs. C'est l'an 1918 qui est l'année qu'on suppose être celle de la résurrection des 144, 000 saints.

Inconsistance de cette doctrine.

1. Les calculs basés sur des événements parallèles ne peuvent être justifiés bibliquement.

On en vient à l'an 1918 en faisant un parallèle entre des événements, procédé expliqué par la citation suivante extraite de Babylone la Grande est tombée à la page 442.

"Faisons à présent le point de la situation en examinant des événements d'il y a dix-neuf siècles, donnés comme parallèles. Au printemps de l'an 33, Jésus-Christ fut ressuscité d'entre les morts. Cet événement se situe trois ans et demi après son onction d'esprit saint, par laquelle il était devenu le Messie et Chef. Or, si nous comptons également trois ans et demi à partir de l'automne de 1914, nous arrivons au printemps de 1918, "

Un tel parallèle séparé par 1, 900 ans ne peut être justifié par la Bible. Comme l'année 1914 est une date arbitraire (voir page 105), c'est aussi par présomption qu'on fait un tel parallèle. Nulle part dans la Bible, il n'est suggéré que le nombre d'années du ministère de Christ sur la terre puisse avoir une quelconque signification pouvant servir à déterminer la date d'un événement futur. "Un temps, des temps, et un demi-temps (3 1/2) " signifie un état inachevé parce que c'est la moitié de sept. Cette expression se retrouve plusieurs fois dans la Bible et indique l'oppression du peuple de Dieu, mais aussi leur préservation par la providence de Dieu pendant cette période (voir Apocalypse 11:2, 3; 12:6, 14; 13:5; Jacques 5:17; Luc 4:25; Daniel 7:25; 9:27; 12:7). En regardant ces passages, nous remarquons que c'est une période de détresse correspondant à la moitié de la période de la plénitude sacrée. Quant à savoir si une période de temps ou d'années doit être comprise au sens littéral ou figuratif, cela dépend du contexte. On ne devrait pas prendre de liberté avec ce chiffre pour en faire des parallèles et en tirer des conclusions sans bases bibliques. En voyant toutes les suppositions que les Témoins de Jéhovah tirent de Daniel 4 pour en arriver à l'an 1914 A.D., il n'est pas surprenant qu'ils soient obligés d'aller si loin pour finalement en arriver à l'année 1918 A.D.

2. La résurrection invisible ne concorde pas avec la résurrection de Christ.

Si un tel parallèle était vrai, pourquoi alors la résurrection de 1918 était-elle tellement différente de celle du Christ. À la page 443 de *Babylone la Grande est tombée*, nous trouvons cette déclaration:

"Puisque le mont Sion de Révélation 14:1 est céleste et que les 144, 000 fidèles ne peuvent hériter la Sion céleste tant qu'ils vivent dans "la chair et le sang" et dans la corruption humaine, il faut qu'ils soient ressuscités dans un "corps spirituel" à l'image de l'Agneau céleste, le Christ Jésus glorifié. Leur résurrection à la vie céleste, aux côtés du Christ, est donc demeurée invisible aux yeux des hommes."

Si 144, 000 saints ont été ressuscités à l'image de Christ, est-ce que cela implique la nécessité d'une résurrection invisible? La doctrine des Témoins de Jéhovah emploie ce faible argument pour une très bonne raison -qui peut réfuter une résurrection invisible? La résurrection du Christ a été confirmée par des témoins oculaires. Comment les Témoins de Jéhovah peuvent-ils témoigner de ce qu'ils n'ont pas vu. Une telle résurrection invisible n'est mentionnée nulle part dans la Bible.

Voici une autre citation de *Babylone la Grande est tombée*, à la page 500.

"L'image prophétique donnée dans Révélation 14:14 s'harmonise en effet avec celle donnée en Révélation 1:7. Cependant, plutôt que de faire croire que la venue du Roi couronné serait visible aux yeux des hommes, ce passage laisse entendre que cette venue sera invisible, d'autant plus que l'apôtre Jean ne l'a vue que grâce à l'esprit d'inspiration et non pas de ses propres yeux. Lorsque Jésus, ressuscité, monta au ciel il y a dix-neuf siècles, une nuée vint le soustraire ainsi à la vue de Jean et des autres apôtres, de sorte que ceux-ci ne purent plus le voir à cause de la nuée. Il en va de même dans ce passage: le fait que le "fils d'homme" est représenté assis sur une nuée blanche indique qu'il est invisible aux yeux des hommes et que sa venue doit être invisible, elle aussi, car, étant à présent un esprit, il est une personne glorieuse et invisible."

Jésus était tout autant un être glorieux au moment où ses disciples le virent monter au ciel qu'il l'est maintenant. Le fait qu'ils l'ont vu monter n'en fait pas moins un être spirituel qu'il ne le sera lors de son retour. Même après l'ascension, Jésus pouvait choisir d'être visible ou invisible, parce qu'il pouvait soudainement apparaître ou disparaître (Luc 24:31, 36, 37). Est-ce que Jésus serait moins capable de se faire visible à sa seconde venue? Si Jésus était visible quand il quitta la terre ne pourrait-il pas revenir de la même manière? Il aurait pu choisir de disparaître au lieu de monter visiblement. Il est évident qu'il a choisi de monter de façon visible. Aura-t-il le choix quand il reviendra ou devra-t-il être invisible? S'il a le choix, l'avènement se passera selon la prophétie. La prophétie dit qu'il reviendra de la même manière qu'il est monté aux cieux. Le fait que le Fils de l'homme soit assis sur une nuée blanche (Apocalypse 14:14) est employé à tort et le sens du texte est tordu pour enseigner une venue invisible. La nuée blanche représente la pureté et la sainteté. Cette nuée blanche, comme la couronne dorée, le caractérise (voir aussi Apocalypse 6:2). Cela ne le rendra pas invisible lors de sa seconde venue.

Les Témoins de Jéhovah nous disent que les 144, 000, à l'image céleste, ne pouvaient pas être vus quand ils montèrent. Christ avait un corps spirituel, mais il a été vu par ses disciples. Il fut vu par eux afin qu'ils puissent en témoigner. Ils mangèrent avec lui et lui touchèrent. Jésus a dit: "Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi; touchez-moi et voyez: un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai." (Luc 24:39). Il était ressuscité et spirituel. Mais on nous dit que les saints ressuscités en 1918 "à l'image céleste", ne pouvaient pas être vus. Bâtir une doctrine sur une évidence si fragile n'est pas sage. Les premiers disciples ont prêché ce qu'ils avaient vu et nous avons leur témoignage inspiré. Les Témoins de Jéhovah prêchent un événement qui se serait produit en 1918 sans aucun témoin.

3. I Thessaloniens 4:13-18- Quelle résurrection?

En 1 Thessaloniens 4:13-18, Paul nous dit que ceux qui dorment (morts physiquement), verset 13, ressusciteront les premiers comme nous le lisons au verset 16. Selon la doctrine des Témoins, Paul et ses auditeurs devaient être parmi les 144, 000. Mais la consolation de ceux qui vivaient au premier siècle, aussi bien

que celle de ceux qui vivent aujourd'hui, c'est qu'ils seront unis dans la vie et la mort de Christ à la résurrection. Paul dit au verset 17:

"Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur."

De quelle résurrection, selon les Témoins de Jéhovah, Paul parle-t-il? Il ne parle pas d'une première résurrection de 144, 000 saints parce qu'une telle théorie déclare qu'ils ont quitté la terre de façon invisible et sans être accompagnés de ceux qui vivaient à ce moment. Il ne parle pas d'une seconde résurrection parce que les Témoins de Jéhovah nous disent que ceux qui seront ressuscités ne quitteront pas la terre pour rejoindre les autres saints déjà partis. Paul parle de deux états physiques des saints au moment de la résurrection. Les saints seront soit vivants, soit morts physiquement. Les morts physiques ne sont aucunement oubliés parce qu'ils ressusciteront les premiers, avant que les vivants ne montent aussi.

4. La résurrection céleste d'un nombre limité est contraire au but de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection du Christ.

Le message évangélique de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection du Christ est un message destiné à tous les hommes de tous les âges. C'est par cette vérité révélée que les hommes peuvent être sauvés. La doctrine de la résurrection pour 144, 000 personnes enlève toute vitalité au message de l'Évangile. La vérité du message de l'Évangile est basée sur le principe que tous les croyants seront libérés du péché en partageant de façon égale les bénédictions que procurent la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ. Les Témoins de Jéhovah nient que nous puissions toujours participer à une résurrection. A la page 633 de Babylone la Grande est tombée, nous trouvons la déclaration suivante:

"Compte tenu de l'ordre chronologique et de son importance, il est tout à fait logique d'appeler la résurrection des 144, 000 à la vie céleste 'la première résurrection'. Car ils passent ainsi par le même genre de résurrection que leur Chef Jésus-Christ (1 Pierre 3:18; Romains 6:3-9; Philippiens 3:9-11; 2 Timothée 2:11, 12). On comprend pourquoi ils en sont 'heureux'. En leur qualité de 'prêtres de Dieu et du Christ', ils forment une classe sainte ayant accès jusqu'à la présence même de Jéhovah Dieu. Leur résurrection présente la particularité de les soustraire à la corruption et à la mortalité en les revêtant d'incorruption et d'immortalité. Ainsi, la 'seconde mort', symbolisée par le 'lac ardent qui brûle avec du soufre', dans lequel furent jetés la bête sauvage et le faux prophète, n'a pas de pouvoir sur les 144, 000."

Le cœur de leur erreur se trouve dans la deuxième phrase qui dit, "leur Chef". Tant que les Témoins de Jéhovah disent que Christ est le sauveur de tous, ils ne peuvent pas nier qu'ils croient que le plus grand héritage va aux 144, 000 privilégiés. Examinons les points suivants en rapport avec la déclaration précédente.

5. La résurrection spirituelle n'est pas limitée à 144, 000.

Dans cette déclaration, il est clair que personne en dehors des 144, 000 ne peut partager la sorte de résurrection que leur "Chef" a connue. Notez les passages auxquels ils se réfèrent pour en venir à cette conclusion: 1 Pierre 3:18; Romains 6:3-9; Philippiens 3:9-11; 2 Timothée 2:11, 12. Si la résurrection dans ces passages se limitent à un groupe de privilégiés, de "super saints", alors ces passages ne sont pas pour nous autres.

En Romains 6:3-9, auquel ils se réfèrent, nous avons un bref résumé de la nouvelle vie en Christ; la libération du péché et la façon de l'obtenir. L'apôtre parle du baptême avec le plus grand respect parce que c'est là l'acte auquel il faut se soumettre pour avoir part à la mort, à l'ensevelissement et à la résurrection du Christ. La mort du Christ, son ensevelissement et sa résurrection agissent ensemble dans la rédemption de l'homme. Chacun dépendant de l'autre. Paul nous dit que nous sommes ensevelis avec Christ par le baptême en sa mort afin que, comme Christ est ressuscité, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. Dans ce passage, la résurrection est promise à ceux qui meurent et qui sont ensevelis avec Christ. A qui cette promesse de résurrection est-elle faite? Elle est faite à tous les hommes de tous les âges. Si cette sorte de résurrection est

promise à un groupe privilégié de 144, 000, comment la mort et l'ensevelissement peuvent-ils être d'une réelle valeur pour nous aujourd'hui? Les Témoins de Jéhovah nous disent évidemment qu'il y aura une résurrection pour ceux qui restent sur la terre; mais on nous dit, selon leur doctrine, que ce n'est pas la même résurrection que celle du Christ. Serait-il possible pour nous, aujourd'hui, que nous soyons baptisés dans la mort et l'ensevelissement du Christ mais que nous ayons part à une résurrection différente de celle des autres qui furent baptisés dans la même mort et dans le même ensevelissement? Il n'y a pas une seule mort, un seul ensevelissement, puis deux résurrections différentes. En somme, il n'est mentionné en Romains 6 qu'une seule sorte de résurrection, et enseigner que ce n'est pas la même résurrection que nous partageons avec tous ceux qui sont morts avant 1914, semble être en contradiction avec ce que disent ces versets.

6. Le sacerdoce n'est pas limité à 144, 000.

Les Témoins de Jéhovah nous disent aussi que les 144, 000 sont "prêtres de Dieu et du Christ". Peut-on nier que les croyants d'aujourd'hui soient prêtres de Dieu? Ce sont les membres de l'Église qui sont les prêtres de Dieu. Pierre a dit en 1 Pierre 2:5: "... et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce."

Remarquez que ceux qui sont prêtres sont membres d'une maison spirituelle. Cette maison spirituelle est l'Église, lisez 1 Timothée 3:15.

"... mais afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité."

La "maison de Dieu" n'est rien d'autre que la "maison spirituelle". Ceux qui sont croyants, membres de l'Église, sont prêtres. Mais est-ce que l'Église a cessé d'exister quand, en 1914, le royaume, selon leur théorie, aurait été établi? Non, parce que Paul dit en Éphésiens 3:20: "... à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles!"

L'Église ne cessera pas d'exister pour permettre à une ère millénaire de s'établir, parce qu'elle doit exister à jamais. Cela signifie qu'à travers tous les âges, les vrais croyants seront prêtres.

D. La première résurrection

Il semble que la première résurrection est une figure de la résurrection spirituelle. Mais c'est quelque chose figurant un état réel et significatif pour tous les saints. La résurrection spirituelle des saints est ce qui différencie un chrétien d'un non-chrétien. C'est la différence entre les vivants et les non-vivants. C'est une telle transformation qu'il est certainement raisonnable de l'appeler "première résurrection". La première résurrection est l'image d'une transformation allant de la mort dans le péché à l'entrée dans une nouvelle vie avec Christ.

Parler de résurrection n'implique pas toujours une résurrection corporelle, visible ou invisible. "Résurrection" est un mot fréquemment employé dans la Bible et son sens, figuratif ou littéral, est déterminé par le contexte. Le contexte d'Apocalypse 20 définit cette résurrection figurée. Le contexte est le renversement de Satan. La raison de la première résurrection est le sacerdoce des saints et leur victoire sur la seconde mort. Cette seconde mort est une opération spirituelle. La première résurrection est aussi une opération spirituelle. C'est la vie et le règne des saints avec Christ en opposition à la mort des impies avec Satan. C'est la résurrection qui libère des griffes de Satan et de l'emprise de la seconde mort. A l'examen d'autres passages, nous pouvons voir que cela est accompli par la nouvelle naissance et en marchant en nouveauté de vie en Christ.

1. Résurrection qui libère du pouvoir de la seconde mort.

"Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux."
(Apocalypse 20:6)

Seulement ceux qui sont ressuscités spirituellement peuvent être libérés du pouvoir de la seconde mort. Cela ne signifie pas qu'ils ne connaîtront pas la mort physique. Jésus n'a jamais reconnu la mort physique comme la véritable mort. Il parle souvent de la mort physique comme du "sommeil". Il traite la mort physique de "sommeil" en Jean 11:11 en parlant de Lazare qui était mort. C'est parce que ses disciples ne comprenaient pas qu'il dit au verset 14: "Lazare est mort". Non, ce n'était que la mort physique. Seulement la mort spirituelle est réellement la mort. Apocalypse 20:14, 15 décrit cette mort comme ceci:

"Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu."

2. La nouvelle naissance

La seconde mort n'a pas prise sur le saint qui, par la résurrection, est libéré de la domination du péché. Il est approprié de consulter d'autres passages pour trouver la définition de la première résurrection que l'on peut connaître. Jésus dit: "... celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie." Jean dit: "Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie..." (1 Jean 3:14). Pour ressusciter, l'on doit d'abord mourir. La question habituelle sera: "Comment pouvons-nous ressusciter quand nous ne sommes pas morts?" La réponse, c'est que nous sommes morts (Colossiens 2:20). Non seulement, Paul dit-il aux saints de Colosses "vous êtes morts", mais il dit aussi "vous êtes ressuscités" (Colossiens 3:1). C'est la première résurrection qu'il est possible à tout individu de connaître. Si nous parlions d'une première résurrection de la mort physique, répondre à la question ci-haut serait difficile. Il s'agit d'une résurrection avec Christ qui libère du péché, péché qui constitue la mort véritable. Toute personne qui devient chrétienne doit mourir, être ensevelie et ressusciter avec Christ. Romains 6:3-11 décrit cette mort, cet ensevelissement et cette résurrection. Nous sommes baptisés en Christ, et par ce fait même, nous sommes baptisés dans sa mort. Nous mourons avec Lui par le baptême afin de pouvoir ressusciter avec Lui. Pourquoi sommes-nous ressuscités? Nous sommes ressuscités pour "marcher en nouveauté de vie" (verset 4). Jean dit: "Ils revinrent à la vie et ils régnèrent avec Christ..." (Apocalypse 20:4). C'est la description réelle de la résurrection. C'est une nouvelle naissance qui libère du péché. Paul dit, "car celui qui est mort, est libre du péché..." (Romains 6:7). Est-ce que la mort physique nous libère du péché? Non, notre libération du péché vient par la mort avec Christ dans le baptême. Lisez Colossiens 2:12-13. La résurrection exige premièrement la mort. Notre mort est dans la mort du Christ, afin que nous puissions aussi ressusciter "en nouveauté de vie". Parce que Christ fut ressuscité d'entre les morts, la mort n'avait plus aucun pouvoir sur lui (Romains 6:9). Parce que Christ "est mort pour le péché..." (Romains 6:10), nous aussi sommes morts aux péchés mais "vivants pour Dieu en Jésus-Christ" (Romains 6:11). Nous mourons et sommes ressuscités avec Christ (Colossiens 2:20; 3:1). La définition complète de la résurrection est donnée en Romains 6. Par cette résurrection, nous vivons et régnons maintenant avec Christ. Est-ce que ce règne commence à la mort physique? Si c'est ainsi, la vie commence lors de la mort physique. Non, ce n'est pas ainsi, car la nouveauté de vie commence à la nouvelle naissance. De la même manière, notre règne dans le royaume commence à la nouvelle naissance. Nous régnons avec le Christ parce que le péché ne règne pas en nous. Nous sommes maintenant des serviteurs de la justice et de la sainteté. L'œuvre céleste prend place dans le royaume parmi les chrétiens.

3. Persécution à venir

Il serait sage de lire Apocalypse 2:11 et de comparer avec Apocalypse 20:6. Nous voyons ici que la persécution à venir coïncide avec la première résurrection.

"Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises: Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort." (Apocalypse 2:11)

"Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection. La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux." (Apocalypse 20:6)

Ces saints martyrs étaient victorieux en Christ. Ces martyrs dont les âmes étaient sous l'autel sont aussi élevés jusqu'au trône. La mort martyre signifie la victoire. Comme la nouvelle naissance nous met en Christ, ainsi la foi même dans le martyr, nous place hors d'atteinte de la seconde mort. Une vie qui est au-delà de la portée de la mort spirituelle peut certainement être appelée une résurrection. C'est la victoire en Christ.

4. Ceux de la première résurrection sont prêtres.

Regardons encore ce que dit Jean en Apocalypse 20:6:

"Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans."

Ce que Jean dit est en harmonie avec ce qu'il dit en Apocalypse 1:6, "qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père...". Sacerdoce et règne vont de pair et l'un ne peut exister sans l'autre. Si les chrétiens sont maintenant prêtres avant la mort physique, ils règnent aussi. Cette prêtrise est reliée à la nouvelle naissance. Pierre termine le premier chapitre de 1 Pierre en parlant de la nouvelle naissance par la parole de Dieu (verset 23).

Cette parole est l'Évangile qui nous est prêché (verset 25). Au chapitre 2, les paroles inspirées de Pierre amènent une discussion sur la gloire des saints qui ont obéi à la parole. Deux fois, il parle de leur sacerdoce. Remarquez les versets 5 et 9.

"... et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ."

"Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière."

Voici sans contredit le sacerdoce des chrétiens. Le verset 9 nous dit que ceux qui appartiennent au "sacerdoce royal" sont "appelés des ténèbres à son admirable lumière". Comment cet appel est-il fait? Retournez lire 1 Pierre 1:25 où l'on nous dit que l'Évangile nous a été prêché. C'est la parole par laquelle ils étaient appelés. Par la puissance de l'Évangile, nous sommes prêtres. C'est aussi par la puissance de l'Évangile que les hommes sont sauvés (Romains 1:16). Ceux qui sont prêtres ont été appelés par l'Évangile. Quand ils ont "obéi de cœur à la règle de doctrine" (Romains 6:17), ils eurent part au sacerdoce royal. Royal (basileion) signifie qui appartient au roi, royauté, royal, réel (Thayer). La délivrance de la puissance des ténèbres, et le transport dans le royaume du Christ (Colossiens 1:13), sont la première résurrection possible mentionnée dans les saintes Écritures. Ceux qui obéissent à l'appel de l'Évangile deviennent parties de la maison spirituelle, qui est l'Église, ou la maison de Dieu (1 Timothée 3:15).

III. DOCTRINE DE LA TRIBULATION DES DISPENSATIONNALISTES (Étude de Matthieu 24)

Les dispensationnalistes enseignent que la tribulation consistera en des événements prédits qui auront lieu après l'enlèvement de l'Église et avant l'apparition du Christ avec ses saints. On enseigne que l'Église sera exemptée de la tribulation, bien qu'il puisse y avoir persécution contre l'Église, ce qui servira de signes que l'enlèvement est proche. Les dispensationnalistes considèrent Matthieu 24:21, 22 comme étant prophétique des conditions mondiales qui précéderont immédiatement l'enlèvement et la tribulation, conditions qui placeront l'humanité au bord de sa propre annihilation. Dans ces versets, Jésus dit:

"Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés."

La tribulation fut la désolation qui eut lieu lors de la destruction de Jérusalem en 70 A.D. Cette désolation avait été prophétisée. Cette désolation signifiait la fin de Jérusalem, la destruction du temple, la fin de l'état juif et la fin du judaïsme. Regardons ces tribulations en détail.

A. "Alors viendra la fin".

Tels sont les mots de Jésus en Matthieu 24:14 après qu'il eût fait une liste des choses qui se passeront avant que la fin n'arrive. Ces signes ont été inclus dans une liste de 20 signes par Hal Lindsey. La "fin" dont parle Jésus faisait partie d'un dialogue entre lui et ses disciples. Dans ce dialogue, Jésus a déclaré que le temple sera détruit (versets 1, 2). Les disciples lui demandent alors: "Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde?" (verset 3).

Immédiatement arrivent les questions -Est-ce que cet avènement du Seigneur et la fin du monde signifient la fin de l'histoire humaine, avec la venue de Jésus pour un enlèvement suivi d'une tribulation? Juste un peu plus loin, Jésus explique alors de façon générale, le temps où "la fin" arrivera, au verset 34 il dit: "Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive". Cette déclaration concerne tout ce qu'il a dit jusque-là. Cela signifie que pendant la vie de ceux qui sont présents, ces choses arriveront. Sa venue et la fin du monde doivent être considérées en rapport avec cette déclaration. La phrase traduite "la fin du monde" veut dire littéralement "la fin des siècles" (voir aussi Matthieu 13:39; Hébreux 9:26). Cette expression est très similaire à "la dernière heure", "les derniers temps", expressions que l'on voit dans d'autres passages (voir 1 Pierre 1:5; 1 Jean 2:18; Ésaïe 2:2; Michée 4:1). La venue de Jésus et la fin du monde sont reliées de si près qu'il est impossible de les séparer dans le contexte du jugement prononcé contre cette génération-là, et qui devait avoir lieu pendant leur vivant. Ce jugement signifierait la destruction des choses considérées très saintes par le peuple juif; premièrement le temple. La destruction du temple est ce qui a amené toute cette discussion entre Jésus et ses disciples.

B. Un temps de désolation (Matthieu 24:15; Luc 21:20ss; Daniel 9:24; 12:11) Jésus a dit que la fin sera un temps de désolation. Matthieu 24:15 rapporte: "... lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint". Celui-ci et les versets suivants doivent être lus dans le contexte de Luc 21:20ss. Ce "lieu saint" n'est pas le sanctuaire à l'intérieur du temple comme certains le prétendent. Le mot employé pour lieu est ("topos" ce qui veut dire (localité". Le lieu saint comprend tout Jérusalem. Les armées romaines étaient dans le "lieu saint" quand elles encerclèrent Jérusalem. Cette prophétie à laquelle Jésus fait allusion se trouve en Daniel 9 dans la prophétie des "soixante-dix semaines". Pour une discussion de cette prophétie voyez la page 124. En ce temps de désolation, Jérusalem a souffert une mort inhumaine. Lisez le livre de Flavius Josèphe pour une description vivante. Cette description était réellement la fin. Jésus a dit au verset 21: "Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eue de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais."

Les millénaristes ont tout essayé pour faire de cette désolation un événement futur. La prophétie de Christ annonce une désolation avec comme conséquence la dispersion du peuple. Cela est arrivé en 70 A.D. et les Juifs ont été dispersés depuis lors. Quand les millénaristes parlent d'une future désolation, où dans leur doctrine parlent-ils d'une dispersion future? Jésus dit qu'ils seront captifs dans toutes les nations (Luc 21:24). Le contexte indique bien qu'il s'agit des Romains. Jésus dit dans le même verset: "... et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis." Pendant que les millénaristes prêchent tout cela comme étant futur, ils soutiennent que l'ère des Gentils a commencé 600 ans avant que Christ ne soit né (voir discussion sur Daniel 4, à la page 105). Il semble contradictoire de dire que l'ère des Gentils soit passée ou présente tandis que la désolation soit encore à venir comme moment culminant qui marquera le début d'une théocratie mondiale de paix. Jésus, cependant, dit que la ville sera conquise et que la nation sera dispersée à travers le monde. Il est évident que les millénaristes n'ont pas de place dans leur doctrine pour une dispersion future de la nation.

Le contexte voudrait que nous comprenions que c'est par les Gentils que s'accomplira Sa volonté. Il a élevé dans le passé les autres nations pour accomplir sa volonté. Il le fait encore. Daniel 2:1ss dit que le pouvoir romain est

un instrument de cette désolation. Une étude simultanée de Matthieu et Luc nous éclaire sur l'identité de cette désolation. En Matthieu, quand ils voient l'abomination de la désolation dont parle Daniel, ils doivent alors s'enfuir dans les montagnes (Matthieu 24:15, 16). Luc dit que lorsqu'ils voient Jérusalem investie (encerclée TOB) par les armées, ils doivent s'enfuir dans les montagnes (Luc 21:20, 21). Ces passages parallèles identifient l'abomination de la désolation comme étant l'arrivée des armées romaines dans la ville. Les Romains ne dévasteront pas de nouveau Jérusalem à une date future.

C. "Cette génération ne passera point, sans que toutes ces choses n'arrivent."

Ce sont les paroles de Jésus en rapport avec la prophétie de Matthieu 24. On trouve des déclarations parallèles en Marc 13 et en Luc 21. Hal Lindsey en donne son interprétation à la page 65 de L'Agonie de notre vieille planète dans les mots suivants:

"Quelle génération? Évidemment, la génération qui verrait les signes - parmi lesquels le plus important serait la renaissance d'Israël. Une génération, dans la Bible, représente quelque quarante ans. Si cette déduction est correcte, toutes ces choses pourraient se passer dans les quarante ans qui suivent 1948."

Selon cette interprétation tout doit être arrivé au plus tard en l'année 1988. Il n'y a, dans le contexte, aucune indication comme quoi Jésus base l'accomplissement de cette prophétie sur une éventuelle renaissance de la nation d'Israël. Il n'y a aucun doute que Jésus parle d'une tribulation qui arrivera à la nation d'Israël. Mais, déjà au premier siècle, Israël possédait toutes les qualifications pour subir ces temps troublés; non pas lors d'une éventuelle renaissance future d'Israël. Dans le texte parallèle de Luc 21:31-32, le langage est encore plus clair quant à l'identité de cet auditoire: "De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive."

Le mot "vous" donne une identité personnelle à ceux de cette génération-là qui serait témoins de cette tribulation.

D. "Quand vous verrez..."

Luc 21:20,24 commence par ces mots: "Lorsque vous verrez Jérusalem investie (encerclée TOB) par des armées, sachez alors que sa désolation est proche." Ces versets parlent de la destruction de Jérusalem comme étant proche. Il devient très évident que dans le passage parallèle en Matthieu, Jésus parle du même événement dans le verset qui commence par ces mots: "C'est pourquoi, lorsque vous verrez..." (Matthieu 24:15-22; voyez aussi Marc 13:14-20). Tous ces passages parlent précisément du même événement. Il n'y a aucun doute que Jésus parle de la destruction de Jérusalem telle que décrite dans chacun de ces passages parallèles où il insiste sur le fait que ses auditeurs verront les signes précurseurs de l'événement. Dans chacun des récits les mêmes malheurs sont annoncés à ceux qui ne fuiront pas la ville. C'est seulement dans les passages de Matthieu que Jésus demande aux disciples de prier pour que cela ne se produise pas en hiver ou un jour de sabbat. Cette déclaration fixe le temps de ces événements à un moment où la loi du chemin (1 kilomètre) du sabbat était toujours en vigueur. Au moment de la destruction de Jérusalem, les règles sabbatiques étaient strictement en force, mais de telles lois du sabbat ne sont même plus observées par les Juifs de nos jours. Le but de Jésus n'était pas d'appuyer cette loi lorsqu'il fit cette déclaration, il voulait simplement dire que fuir la ville le jour du sabbat serait encore plus difficile.

E. La venue du Fils de l'homme -verset 30

"Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire."

Il y aurait un grand deuil quand le Fils de l'homme viendra. Ce serait le signal que la justice divine est réalisée dans la chute du judaïsme organisé. Il y aurait des lamentations dans toutes les familles juives sur la surface de la terre à cause de la déchéance de leur système religieux en qui ils espéraient et qui avait si longtemps

sauvegardé leurs traditions. Les Juifs seraient affligés par la perte de leur identité nationale. On peut lire là-dessus en Zacharie 14:2. C'est ainsi que cela arriva. C'est Dieu qui combattait contre la cité, bien que les Romains lui aient servi d'instrument. Jérusalem est la carcasse sur laquelle Dieu a envoyé les Romains (aigles) à la curée (versets 27, 28). La chute de cet état juif et de ses dignitaires fut comme la chute des astres "... le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées." Tout cela est un langage qui convient bien pour décrire la venue du Fils de l'homme en jugement sur la nation.

BIBLIOGRAPHIE

ALLIS, O.T., Prophecy and the Church, Presbyterian and Reformed, Philadelphia, Pa., 1947

BALES, J.D., Prophecy and Premillennialism, Bales, Searcy, Ark., 1972

EUSEBIUS, Eusebius Ecclesiastical History, Baker Book House, Grand Rapids, Mich., 1974

FREE, J.P., Archaeology and Bible History, Scripture Press, 1966

INTERNATIONAL STANDARD BIBLE ENCYCLOPEDIA, Vol IV, WM. B., Eerdmans Publishing Co., Grand Rapids, Mich., 1939

JOSEPHUS, The Life and Works of Flavius Josephus, John C. Winston Co., Philadelphia, Pa.

LINDSEY, H., Satan maître de la planète Terre, Éditions Impact, Cap-de-la-Madeleine, Québec, Canada, 1975

LINDSEY, H., L'agonie de notre vieille planète, Éditeurs de littérature biblique, Braine-L'Alleud, Belgique, 1974

LINDSEY, H., There's a New World Coming, Vision House, Santa Ana, Cal., 1973

MAURO, P., The Seventy Weeks and the Great Tribulation, Reiner Publications, Swengel, Penn., 1970

McGUIGGAN, J., Le livre de Daniel, Centre d'Enseignement Biblique, Ste-Foy, Québec, Canada, 1982

NICHOL, C.R., BRADLEY, A.S., The Nichol-Bradley Debate, Mrs. C.R. Nichol, Clifton, Texas, 1907

TALMAGE, J.B., Articles de Foi, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Paris, France, 1972

THAYER, J.H., Thayer's Greek English Lexicon, Zondervan, Grand Rapids, Mich., 1962

UNGER, M., Archaeology and the New Testament, Zondervan, Grand Rapids, Mich., 1964

WALLACE, F.E., God's Prophetic Word, Wallace Jr. Publications, Oklahoma City, Oklahoma, 1946

WATCH TOWER, Babylone la Grande est tombée, Watch Tower Bible & Tract Society, Bible Students Association, Brooklyn, New York, U.S.A. (en français) 1969

WHARTON, H.C., The Scheme of Redemption, Howard Publishers, West Monroe, La., 1972

YOUNG, E.J., The Prophecy of Daniel, WM. B. Eerdmans Publishing Co., Grand Rapids, Mich., 1949.